LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XL—N. WINNIPEG, VENDREDI 29 JANVIER 1954 PRIX: SEPT CENTS

Les quelque 45,000 bûcherons canadiens ont maintenant pratiquement fini la coupe du bois de pulpe pour la saison présente et se préparent actuellement au charroyage vers les rivières, les lacs et les chemins, les voies de transport vers les moulins. L'introduction de scies activées au moyen de moteurs de toutes sortes a contribué à augmenter le rendement des bûcherons qui goûtent en même temps à des conditions de travail plus facile. Ci-dessus apparaît l'un des 14,500 bûcherons de l'Ontario à l'oeuvre. Il opère une scie à chaîne portative. (CPC)

Première lettre pastorale de l'évêque de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Dans sa première lettre pastorale, S. Exc. Mgr Aimé Decosse, cinquième évêque de Gravelbourg, trace un programme d'activités spirituelles et sociales qu'il cherchera à réaliser avec l'appui de son clergé, des religieux et des religieuses et du laïcat du diocèse.

Ce document, publié le 24 janvier, rappelle l'importance primordiale du salut des âmes et celle de posséder des convictions religieuses solides, surtout à l'époque moderne. Son Excellence souligne avant tout comme moyens à prendre dans l'oeuvre du salut, l'enseignement catéchistique aux enfants et aux jeunes, et l'Action catholique chez tous.

Mgr Decosse signale que dans les paroisses rurales, "la vie religieuse s'épanouit plus facilement et rencontre moins d'obstacles... les familles peuvent se développer plus naturellement et rester fidèles aux lois de la vie". Il y voit une source abondante de vocations religieuses et sacerdotales pour subvenir aux besoins croissants de l'Eglise.

Le nouvel évêque de Gravelbourg définit en plus son attitude bénévole à l'égard des organismes patriotiques et économiques, qui ont pour objet la conservation de ce qui est beau et noble dans le patrimoine national ou l'obtention de certains biens matériels, utiles à la pratique de la vertu.

Invitation pressante à la prière

Mgr Decosse termine son premier message à ses ouailles en les pressant de participer durant l'Année mariale aux prières et dévotions recommandées par le Souverain Pontife. Il ordonne qu'à partir du 3 mars, l'oraison de la messe de l'Immaculée Conception soit de rigueur aux messes du dimanche, jusqu'à la fin de l'Année mariale.

Armoiries de S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg

FUNDAMENTUM CHRISTUS

Blason — "De gueules à un agneau regardant en repos, tenant une croisette de sable et soutenu d'un socle d'argent, au chef cousu d'azur à une étoile d'argent."

Légende — L'agneau symbolise le Christ. L'étoile représente la sainte Vierge que l'on vénère d'une façon particulière en cette Année mariale.

L'âme — "Fundamentum Christus" est tirée de saint Paul, (1ère épître aux Cor., chap. 3, v. 11e) "Le fondement, c'est le Christ".

Les Eisenhower à un office catholique

WASHINGTON — Le président et Mme Eisenhower ont accepté l'invitation d'assister à la messe qui leur a été faite par l'archevêque Mgr Patrick O'Boyle, le dimanche 31 janvier, à la cathédrale catholique St. Matthews de Washington.

La messe sera dite pour les hommes de loi, y compris la magistrature. Cette messe, qui porte le nom de "messe rouge" ou "messe du St-Esprit", est une cérémonie traditionnelle qui a lieu chaque année à Washington.

Les loyers augmenteront de 6 p. 100 à Ottawa

OTTAWA — On a révélé que lorsque la province d'Ontario cédera la régie des loyers à la ville d'Ottawa le 2 mars, les propriétaires obtiendront le droit d'augmenter leurs loyers de 6 pour 100 au maximum.

La semaine du 20 au 26 mai dediée à la Fierté nationale

QUEBEC — Le Conseil de la Vie française a fixé aux 20-26 mai 1954 la Semaine de la Fierté nationale. Il a adopté comme thème pour cette semaine "La langue, source de fierté". Il veut ainsi continuer la campagne lancée lors de sa session plénière à Québec, en septembre 1953, en faveur de l'amélioration de notre langue écrite et parlée.

M. Adrien Pouliot représentera le Conseil de la vie française à l'inauguration du poste radiophonique français de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Cette manifestation aura lieu, selon toute probabilité, au début de février.

Le Conseil a étudié les développements récents en ce qui concerne la préparation et l'adoption d'un drapeau pour le Canada. Il a émis le voeu que notre pays puisse arborer prochainement un étendard qui convient à sa condition d'Etat libre et autonome, occupant un rang enviable parmi les peuples.

Le Conseil a appris avec une vive satisfaction que nos compatriotes de Vancouver seront dotés prochainement d'une école française et que des développements intéressants s'annoncent dans le domaine scolaire également pour la jeunesse canadienne-française de la vallée de la Fraser, c'est-à-dire Maillardville et les alentours. Il appuie ces projets et fera connaître bientôt ses intentions à ce sujet.

Les rouges entreprennent la refonte de l'Evangile

LONDRES — Les communistes sont en train de "récrire" les Evangiles; il s'agit d'une nouvelle tactique destinée à leurrer la population peu instruite des pays de l'orbe soviétique, afin de l'amener à penser que le christianisme et le communisme sont entièrement compatibles.

Au lieu de vilipender ouvertement la foi chrétienne, le nouveau régime de Moscou dirigé par Malenkov songe à donner aux catholiques et aux autres croyants chrétiens des versions des Ecritures qui dépeignent le Christ sous les traits d'un ami du communisme.

Manoeuvre de politique antireligieuse

Dans cette nouvelle manoeuvre soviétique, on décèle la main du métropolitain Nikolai de Krutitsky, haut dignitaire de l'Eglise orthodoxe russe. Fréquemment appelé le "Raspoutine rouge", cet ecclésiastique qui est nettement en faveur des communistes exerce depuis longtemps une influence décisive dans la formation de la politique antireligieuse des Soviets.

Non seulement les chrétiens, mais aussi les bouddhistes et les adhérents de plusieurs autres credos vivant sous la férule communiste sont les cibles de la nouvelle campagne qui vise à

(Suite à la deuxième page)

9 ministres au lieu de 11 en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX — Le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. Angus L. Macdonald, a annoncé un remaniement du cabinet de la Nouvelle-Ecosse. Il n'y aura maintenant que neuf ministres au lieu de 11. M. Macdonald conserve le portefeuille de la Voirie et des Travaux publics, mais abandonne les fonctions de trésorier provincial et de président de la Commission hydro-électrique de la Nouvelle-Ecosse. Le nouveau trésorier est M. R. M. Fielding, qui est aussi ministre des Affaires municipales.

Le Dr Adrien Pouliot, doyen de la faculté des Sciences de l'Université Laval, a été nommé gouverneur de la Société Radio-Canada pour une autre période de trois ans, a annoncé le ministre du Revenu national, l'hon. McCann. On apprend, en outre, que le docteur Pouliot vient d'être invité par le gouvernement britannique à se rendre en Grande-Bretagne pour une visite officielle de six semaines. Durant ce voyage, M. Pouliot sera l'hôte de l'Etat. Il visitera les universités et les centres d'études d'Angleterre, d'Irlande et d'Ecosse en vue d'y faire des enquêtes dans le domaine scientifique.

Moncton aura le 28ème poste du réseau français

MONTREAL — "D'ici environ 5 semaines, la Société Radio-Canada ouvrira un autre poste émetteur, qui sera le 28ème du réseau français. Ce poste sera situé à Moncton, au Nouveau-Brunswick. La portée du réseau français de la Société s'étendra ainsi désormais de l'Atlantique aux pieds des Rocheuses. Et je crois pouvoir affirmer au passage que, sans Radio-Canada, il eût été impossible de donner 16 heures d'émissions en français chaque jour à travers le Canada presque tout entier!"

C'est ce qu'a déclaré à Montréal M. Jean St-Georges, directeur des postes CBF et CBM de ladite société.

Radio-Canada atteint 98 p. 100 des Canadiens

M. St-Georges a rappelé qu'à la création de Radio-Canada, en 1936, une moitié à peu près seulement de la population pouvait profiter d'émissions radiophoniques canadiennes. Cette proportion s'élève maintenant à 98 p. 100. Et le conférencier d'ajouter que, pour la télévision, elle atteindra les trois-quarts du pays d'ici six mois, tout probablement.

Il remarque ensuite qu'il est peu d'organismes publics qui aient été sujet d'autant d'enquêtes que Radio-Canada. "Toute notre activité est d'ailleurs forcément publique, dit-il, puisqu'on peut l'entendre ou la voir..."

550,000 appareils de télévision

Dans le domaine de la télévision, M. St-Georges signale qu'il s'est déjà ouvert ou va s'ouvrir cette année 7 postes émetteurs d'Etat et 16 postes privés. "Ce n'est pas si mal, croit-il pouvoir dire, pour un pays qui n'a commencé d'organiser la télévision chez lui il n'y a que 16½ mois. Cette expansion est sûrement la plus rapide du genre au monde.

"Le Canada aura sous peu le second rang au monde pour le nombre d'émetteurs de télévision. Quant aux récepteurs, on en comptait, il y a 2 ans, environ 100,000 groupés surtout dans la péninsule de Niagara et aujourd'hui 550,000.

"Etablir la politique et régler les problèmes d'une radio d'Etat n'est pas facile, car il nous faut tenir compte des facteurs culturels, comme le bilinguisme, ou de facteurs géographiques comme une faible densité de la population, d'ailleurs répartie surtout le long de la frontière.

"Nous n'en continuons pas moins à chercher des solutions proprement canadiennes, qui forcément sont parfois des solutions de compromis, et en nous gardant de la tentation d'imiter en tout nos voisins américains, puisque tant de produits et de services coûtent plus cher ici qu'outre-45e."

Le film moderne constitue une "traite des blanches"

ROME — **L'Osservatore Romano**, journal du Vatican, a vigoureusement pris à partie les films modernes en disant qu'ils donnent lieu à une nouvelle "traite des blanches" si brutale que certaines des vedettes les mieux tournées en sont révoltées.

Dans un article frontispice, sur 2 colonnes et demie, ce journal religieux signale que les films deviennent de plus en plus "immoraux ou, du moins, amoraux".

L'article dit: "Récemment, on a constaté de nouveau l'opposition de deux actrices qui, blessées dans leur dignité humaine, se sont révoltées contre la prostitution morale que les auteurs de cette nouvelle traite des blanches exigent d'elles..."

L'article ne mentionne pas Jane Russell ou la vedette italienne, Gina Lollobrigida, qui ont récemment figuré dans l'actualité pour avoir fait des commentaires sur les exigences du cinéma concernant la mise en valeur des formes féminines.

Le journal signale toutefois: "Ce marché revêt le cynisme et la brutalité de la traite des blanches même, tout comme les concours de beauté, de triste réputation, dans lesquels la joliesse du visage, la beauté de la personne et l'élégance vestimentaire ne

(Suite à la cinquième page)

Nouvel ambassadeur canadien à Moscou

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures annonce que M. John B. C. Watkins, ministre du Canada en Norvège et en Islande, est transféré à Moscou où il aura le rang d'ambassadeur. M. R. A. D. Ford, chargé d'affaires ad interim à Moscou, reviendra à l'administration centrale du ministère à Ottawa. M. Chester A. Ronning est nommé ministre du Canada en Norvège et en Islande en remplacement de M. Watkins.

Les missionnaires placés dans la dernière classe

HONG-KONG — Les communistes ont divisé la population chinoise en 10 classes, selon l'importance des individus.

Cette classification commence par les soldats, les ouvriers, les paysans, les fonctionnaires, etc., et place la prostitution au 9e rang. La dernière classe, sans aucun droit, est formée par les missionnaires.

Accueil ému de la France à l'ambassadeur du Canada

PARIS — Généralement; la présentation des lettres de créances d'un nouvel ambassadeur est un événement qui passe presque inaperçu, les journaux se bornant à l'indiquer en quelques mots, lorsqu'il s'agit du représentant d'une grande puissance et ne le mentionnant même pas lorsqu'il est question d'un petit pays.

Il n'en a pas été de même en ce qui concerne la présentation des lettres de créances de M. Jean Désy, le nouvel ambassadeur du Canada en France.

Opinion du Figaro

Car un des plus grands écrivains français, spécialiste et ami du Canada, M. André Siegfried, de l'Académie Française, consacre la première colonne du **Figaro** à cette cérémonie, en donnant les raisons de cet intérêt si particulier.

"En soi, écrit-il, l'événement est banal, mais nous ne pouvons pas le considérer comme tel quand il s'agit d'un pays qui fut jadis français et où notre langue est parlée par le tiers de la population. M. Jean Désy, canadien-français authentique, ne se sentira pas étranger parmi nous, car la famille française s'étend au delà de nos frontières, quand il s'agit du Canada, disons aussi de la Suisse et de la Belgique."

Hommage à MM. Vanier et Désy

Il y a les liens affectifs précieux, dont nous pouvons parler d'autant plus librement que nous savons les dissocier de la politique.

"Voilà pourquoi, poursuit M. Siegfried, nous ne pouvons laisser passer sans une mention particulière le départ du général Vanier et de Mme Vanier, ces amis sûrs, dont nous avons pu éprouver la fidélité.

"Nous voulons de même saluer en M. Désy, non seulement l'un des membres les plus distingués de la diplomatie canadienne, mais aussi l'ancien collaborateur de Philippe Roy, premier titulaire de la légation du Canada, que les Français n'ont pas oublié."

M. André Siegfried résume alors rapidement, pour la bonne instruction des lecteurs du **Figaro**

(Suite à la deuxième page)

Voeux du Pape à la Reine

VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a prié le ministre de Grande-Bretagne auprès du St-Siège, sir Douglas Frederick Howard, de transmettre à la reine le voeu que son règne se déroule dans la paix et la prospérité.

Sir D. F. Howard a présenté ses lettres de créance le lundi 18 janvier. Le pape lui a répondu en anglais. Le texte de la réponse pontificale a été publié plus tard.

Le pape a déclaré à l'ambassadeur: "Trois ans à peine se sont écoulés depuis que Nous avions le bonheur de recevoir Sa Majesté dans ces mêmes salons. Mais dans ce temps si court, que de lourds soucis sont entrés dans sa vie.

"Le Tout-Puissant, dans Sa sage Providence, a placé le fardeau de l'empire sur les jeunes épaules de la reine, et elle a accepté ce fardeau avec une courageuse simplicité et un esprit d'abnégation et de dévouement qui ont immédiatement gagné l'admiration et l'affection de ses peuples, du Commonwealth des nations britanniques."

Le pape dit que si la paix doit être assurée, il faut que la charité et la justice inspirent la confiance réciproque entre peuples et classes. Il note: "Combien la paix vient facilement aux lèvres des hommes aujourd'hui, tandis que l'essence de la paix véritable continue à leur échapper. Il ne faut pas en chercher la raison très loin. Le Prince de la Paix annoncé par les prophètes est venu au monde. L'univers chrétien célèbre chaque année le souvenir de Sa naissance. Pourtant, ses enseignements tombent trop souvent sur des sourds."

M. Paul Vialar, conférencier au Manitoba, les 3 et 4 fév.

WINNIPEG — M. Paul Vialar, président de la Société des Gens de Lettres, sera le conférencier invité de l'Alliance Française, le 4 février, à 8 h. 30, à l'hôtel Fort Garry, et du Cercle Molière, le 3 février, à l'Institut Collégial St-Joseph.

M. Paul Vialar, croix de guerre de 1914 et officier de la Légion d'honneur, a de nombreux ouvrages et de multiples pièces à son actif. Après avoir débuté comme beaucoup d'écrivains par des volumes de vers, il donne, sur diverses scènes parisiennes, des pièces très goûtées dont quelques-unes ont dépassé les cent représentations. Puis, sans abandonner le théâtre qui exerce toujours une grande fascination sur les écrivains, il se consacre presque entièrement au roman: il n'a du reste qu'à se féliciter de son changement d'orientation, car une de ses premières oeuvres "La rose de la Mer" lui vaut d'obtenir le prix Fémina en 1939.

Dès lors, son activité ne connaît plus de bornes. Il entreprend la publication d'un roman-fleuve "La Mort est un Commencement" qui lui mérite, avant même d'être complètement achevé, le Grand Prix littéraire de la Ville de Paris. Ayant terminé cette oeuvre qui demeurera une des études les plus fouillées de la société bourgeoise contemporaine, Paul Vialar s'est reposé en nous donnant successivement des récits très prenants qu'on ne peut laisser lorsqu'on en a ouvert la première page, "La Grande Meute", "La Maison sous la Mer", "La Caille", "Le Bouc étourdi" et enfin "L'Eperon d'Argent".

Après cela, Vialar qui, décidément, s'attache à dépeindre en imposantes fresques les hommes de son temps, a entrepris une nouvelle série d'études qui rappellent par leur construction, par la largeur de leurs horizons, par le pittoresque et la couleur des personnages qu'il fait mouvoir, quelques-unes des oeuvres des plus fouillées des meilleurs romanciers du XIXe siècle. Ce nouveau groupe s'appelle "La Chasse aux Hommes", qui embrasse également un grand et beau sujet.

S. F.

Des araignées à l'oeuvre pour l'armée américaine

COLUMBUS, Ohio — Au "salaire" hebdomadaire de quelques mouches "domestiques", quelque quatre douzaines d'araignées connues sous le nom de "Black Widow" passent leur vie à tisser leur toile pour le compte de l'armée américaine.

Ces petites mais redoutables travailleuses venimeuses, parce qu'elles dévorent leurs compagnes et même leurs petits si elles en ont l'occasion, sont de service à la section du génie du dépôt général de l'armée à Columbus.

Leur production de toile extrêmement fine mais résistante sert aux instruments de mire dont se servent les techniciens de l'armée. D'autres services de l'armée s'en servent dans les mires de canon.

Source d'épargne

Les ingénieurs disent que ces araignées épargnent annuellement des milliers de dollars aux contribuables, car il faudrait avoir recours à des entreprises privées si on ne les possédait pas. Chaque araignée, dans quelques secondes, peut produire environ 160 pieds de toile. Selon les ingénieurs les prix du marché atteignent $25 les 100 pieds pour la toile fine.

L'araignée, "Black Widow" est redoutable et tue même les siens en plus des autres insectes. Son venin est extrêmement dangereux pour les êtres humains et bien que la plupart survivent il peut être fatal si l'intervention médicale n'est pas rapide.

Les préposés à ces araignées disent que la "Black Widow" tisse une toile qui convient mieux à leurs fins parce qu'il s'agit d'un fil simple et uniforme comparativement aux toiles multiples des araignées ordinaires. Le fil de l'araignée "Black Widow" mesure environ 1/5,000ème de pouce de diamètre et est très résistant.

Les approvisionnements du dépôt militaire proviennent de la Californie. Ils arrivent ici par avion de messageries dans de petites boîtes en plastique.

Dès l'arrivée chaque araignée est installée dans un bocal en plastique individuel muni d'un petit trou au sommet pour permettre la circulation de l'air. Cependant, le trou est suffisamment petit pour empêcher l'évasion d'une araignée-bébé.

Quand on a besoin de toile, un préposé ouvre le bocal et laisse choir l'araignée sur une table ou le parquet alors qu'elle tisse un long fil qui est immédiatement embobiné.

2,000 fidèles au sacre de Son Exc. Mgr Aimé Decosse

par Benoit Paris, O.M.I.

GRAVELBOURG — C'est par une belle soirée froide que Gravelbourg acclamait, le mardi 19 janvier, son nouvel évêque, S. Exc. Mgr Aimé Decosse. Une foule nombreuse se rendit à la gare rencontrer celui que Rome envoyait comme pasteur de Gravelbourg. Mgr Decosse descendit d'un wagon spécial, accompagné de LL. EE. NN. SS. P. Pocock et M. Baudoux et de quelques autres dignitaires. Accueillirent le nouvel évêque: M. l'abbé Arthur Moquin, curé de la cathédrale; Mgr L. Lussier, vicaire capitulaire; M. l'abbé Gérard Couture, chancelier du diocèse; le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats pour la province du Manitoba-Saskatchewan; le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg; M. Dumont Lepage, président de l'A.C.F.C. et gérant du poste CFRG; M. Albert Forcier, maire de Gravelbourg; M. le Dr Rosario Morin, président de Radio-Gravelbourg. Plusieurs autres membres du clergé ainsi que de nombreux laïcs se joignirent au cortège de réception. La fanfare du collège était également sur les lieux.

Peu de temps après l'arrivée du train, LL. EE. NN. SS. F. Klein et L. Blais, évêques de Saskatoon et de Prince-Albert, respectivement, arrivaient en automobile.

Des représentants du poste CFRG se rendirent au wagon privé de Mgr Decosse. Interviewé par M. Raoul Béchard, le nouvel évêque put ainsi adresser son premier message à ses diocésains, par la voie des ondes: "Je suis heureux de leur dire que j'éprouve un grand bonheur à me trouver au milieu d'eux. J'espère qu'avec la coopération du clergé, des fidèles, des religieux et des religieuses, nous allons faire un bon travail pour la gloire de Dieu et l'honneur de l'Eglise".

Le soir même, l'évêque-élu prenait possession de son siège épiscopal en présence du conseil diocésain.

Sacre le 20 janvier

Témoin de nombreuses fêtes dans le passé, la cathédrale de Gravelbourg devait, le 20 janvier dernier, nous procurer le spectacle de splendeurs jamais vues jusque-là. Au milieu d'un vaste concours de membres de la hiérarchie, du clergé séculier et régulier, de religieuses et de laïques, Mgr Decosse reçut la plénitude du sacerdoce.

L'onction épiscopale lui fut conférée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface. Agissaient comme évêques co-consécrateurs: S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, et S. Exc. Mgr O'Neill, archevêque de Régina.

Autres officiants

Les autres officiants étaient les suivants: prêtre assistant, Mgr L. Lussier, P.D., curé de Ponteix; diacres assistants: MM. les abbés O. Lemay et L. Mondor, respectivement curés de Meyronne et de Swift Current; diacre d'office: le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg; sous-diacre d'office: M. l'abbé L. Rodrigue, curé de St-Victor; sous-diacre porte-croix: M. l'abbé G. Thuot, curé de Billimun; chapelains de l'évêque-élu: MM. les abbés A. Moquin et G. Couture; chapelains de Mgr O'Neill: MM. les abbés F. Gerein et P. Kinlin; chapelains de Mgr Lemieux: MM. les abbés A. Vachon et A. Gravel, respectivement curés d'Assiniboia et de Laflèche.

Sermons

S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, prononça le sermon en anglais. Il exalta les grandeurs de l'épiscopat et fit ressortir l'honneur sans pareil qui revenait à la cathédrale de Gravelbourg.

S'adressant à nous en français, l'évêque de Prince-Albert, S. Exc. Mgr L. Blais, prit pour texte la devise même de l'élu du jour: "Fundamentum Christus".

Un troisième sermon fut donné en allemand par l'abbé de Muenster, Dom S. Gertken, O.S.B.

L'on trouvera ailleurs dans ce journal le texte en entier de ces trois sermons.

Dignitaires ecclésiastiques

Parmi les dignitaires ecclésiastiques présents on remarquait: LL. EE. NN. SS. M. O'Neill, archevêque de Regina; Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface; J. McDonald, archevêque d'Edmonton; P. Pocock, archevêque de Winnipeg; J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa; F. Carroll, évêque de Calgary; N. Savaryn, O.S.B.M., évêque des ukrainiens d'Edmonton; H. Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard; F. Schnek, évêque de Crookston; M. Hermaniuk, auxiliaire des Ukrainiens du Manitoba; F. Klein, évêque de Saskatoon; P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul; Léo Blais, évêque de Prince-Albert; M. A. Harrington, évêque de Kamloops; le T. R. Dom S. Gertken, de Muenster, M. l'abbé F. Marcotte, représentant S. E. le cardinal P.-E. Léger; M. l'abbé P. Otterbach, représentant S. Exc. Mgr W. M. Duke, de Vancouver, Mgr P. Lussier, représentant S. Exc. Mgr Cabana, de Sherbrooke, le R. P. P. Scheffer, O.M.I., représentant S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin.

Dignitaires civils

Au nombre des dignitaires civils figuraient: Son Exc. le Lieutenant-Gouverneur W. J. Patterson, les Honorables J. W. Burton, secrétaire provincial et représentant du premier ministre, J.-C. Nollet, ministre de l'Agriculture; T. J. Bentley, ministre de la santé; les Honorables Juges E. M. Culliton et G. Hébert, le Brigadier J. A. W. Bennett, S. H. le maire de Gravelbourg, M. J.-A. Forcier et Mme Forcier, M. A. de Margerie, représentant du Conseil de Vie Française, M. Dumont Lepage, président de l'ACFC et gérant du poste CFRG, et Mme Lepage, M. R. Pinsonneault, président de l'A.C.E.F.C., et Mme Pinsonneault, M. le Dr R. Morin, président de Radio-Gravelbourg, et Mme Morin, M. L. Allard, C.O.J.C., d'Ottawa, M. Connolly, agent du Canadien National, M. E. Couture, de St-Lambert, P. Q., M. E. St-Arnaud, président de Radio-Nord-Sask., S. H. le maire de la municipalité, M. Toussaint Deaust, E. Longpré, député de district des Chevaliers de Colomb.

Parents présents

Les parents du nouvel évêque qui assistèrent au sacre sont le Dr P. Decosse, MM. R.-A. Decosse, W. Decosse; Mme Irène Bessette; M. et Mme Belleville; M. Denis Belleville; M. et Mme Edmond Decosse. D'autres parents et amis s'étaient joints à ceux que nous venons de mentionner.

Réception au gymnase du collège

Après un délicieux banquet servi à la salle paroissiale par les dames de Ste-Anne, une foule accueillante recevait avec affection et enthousiasme S. Exc. Mgr Aimé Decosse au gymnase du collège. Les élèves des différentes maisons d'éducation participèrent à la fête par des morceaux de fanfare et des chants. Diverses adresses lues au nouvel évêque témoignèrent hautement de la joie et de l'affection de tous, comme aussi des sentiments de respect et de soumission qui animaient tous les coeurs.

Au nom du comité de réception, Mgr L. Lussier, P.D., compara l'entrée de S. Exc. Mgr Decosse à l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Il fit valoir les qualités du nouvel élu et montra qu'il était "l'homme attendu de tous".

Adresses

Les adresses furent présentées, en français, par l'honorable Juge G. Hébert; en anglais, par M. Studer, député de Maple Creek et de Swift Current; en allemand, par M. J. Fink, principal de l'école de Mankota. M. l'abbé D. Dugas présenta les voeux au nom du clergé du diocèse. S. H. le maire de Gravelbourg, M. Albert Forcier, dit les hommages des citoyens de Gravelbourg.

La réception n'eût pas été complète sans un mot des évêques consécrateur et co-consécrateurs. Quelle joie pour les fidèles du diocèse de Gravelbourg de revoir et d'entendre encore une fois la voix de leur ancien évêque, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, aujourd'hui archevêque d'Ottawa. Son Excellence nous parla du diocèse, avec une telle affection, qu'il nous sembla un instant qu'Elle revenait d'une longue absence seulement.

Notre Métropolitain, S. Exc. Mgr M. O'Neill, traça un si beau parallèle entre l'évêque d'hier et celui d'aujourd'hui, qu'il nous laissa sous l'impression qu'une double paternité veillera désormais sur le diocèse de Gravelbourg.

Douleur et joie

L'archevêque consécrateur, S. Exc. Mgr M. Baudoux, nous dit la douleur et la joie de l'Eglise de St-Boniface, Eglise-Mère de l'Ouest canadien. C'est une perte immense que fait l'archidiocèse de St-Boniface en laissant partir S. Exc. Mgr Decosse. Mais quelle joie, par ailleurs, que d'avoir donné à l'Eglise un évêque de plus. Revenant à la devise du nouvel évêque, "Fundamentum Christus", S. Exc. Mgr Baudoux nous en montre le sens profond: une partie négative, l'humilité qui écarte les obstacles à l'action du Christ; une partie positive: la foi et les oeuvres harmonisées dans la charité. L'évêque d'aujourd'hui, dira-t-il encore, trouvera ses modèles dans le premier évêque de Québec, Mgr de Laval, le premier évêque de St-Boniface, Mgr Provencher, et le premier évêque de Gravelbourg, Mgr Villeneuve.

Voix du nouveau pasteur

Maintenant la voix tant attendue se fait entendre, la figure déjà aimée se montre à tous. S. Exc. Mgr Aimé Decosse s'adresse pour la première fois aux fidèles de son diocèse. Une salve d'applaudissements retentit d'abord dans l'immense salle; puis, on écoute ému, presque recueilli la parole du nouveau pasteur. S. Exc. Mgr Decosse répondit aux hommages reçus en français, en anglais et en allemand. Il expliqua le sens de la grâce reçue par les saintes onctions du pontificat, demanda les prières de ses fidèles et dit sa reconnaissance à Dieu et à tous ceux, évêques, parents, prêtres et laïques qu'il avait trouvés, d'une manière ou d'une autre, sur la route du bien.

Ces mots marquèrent la fin d'une journée des plus mémorable. Sans doute que chaque assistant en a enregistré avec soin les moindres pensées et les moindres sentiments. La journée est finie, mais les leçons qu'elle inspire vivent profondément. Longtemps, bien longtemps tournera dans la mémoire le disque ému de religieux souvenirs.

"Martin Luther" in film and fact

A technically excellent motion picture, "Martin Luther", completed its run recently in Charlotte. There are some errors in fact and spirit in the film: it could cause some misunderstanding. So we respectfully offer this candid statement of what is true and what is false in the film for the consideration of our non-Catholic neighbors. We do this not in the spirit of controversy, but because we believe that the hope of the world is in the full and complete truth.

THE FILM SHOWS. The Catholic Church is riddled by corruption, immorality and dissolute leadership at the time of Luther.

THE TRUTH IS: It is true that at the time of Martin Luther there were individual members of the Church, just as there might be today, who were not living up to the Church's high code of morality, or who did not accept completely the Church's teaching of infallible truth. It is true, unfortunately, that some of these were in high places in the Church, but it is also true that the Church as such, through a Pope or General Council, never at that time or any time since has taught error or as a Church approved any immorality; any more than it would approve false doctrine or immorality if it were found in clergy or laity today.

THE FILM SHOWS: Martin Luther as the bitter enemy of this corruption and the leader of the fight against it.

THE TRUTH IS: That Martin Luther in the beginning was a very confused individual, and while his conscience caused him to react to some of this immorality and to what he thought was dogmatic error, the fact is that the Church, while condemning immorality, also condemned his error in theological judgment and never condoned his own violation of the moral code, that of breaking his Vow to God of Celibacy by attempting marriage to a nun who had made similar Vows to God. The real reformation was within the Church, where without destroying the unity of Christ's Church, genuine reformers eradicated the evil caused by weak and ambitious men. Martin Luther led not a reform but a revolt against the teachings of the Church. It is important to understand that within the Catholic Church there was a real and positive reformation of indivual members that erased evils and abuses, but did not discard the beliefs held by all Christians for 15 centuries.

THE FILM SHOWS: That the Catholic Church is a Church of superstition and fear.

THE TRUTH IS: That superstition is attributing to persons or things a power that belongs to God alone or a power beyond the nature of that thing, and such absurd practices in relation to relics and indulgences as attributed to Martin Luther's religious superiors would fall under the Church's condemnation both then and now.

THE FILM SHOWS: Luther translating the Bible into German and gives the impression that this was the first time it had appeared in any language other than Latin.

THE TRUTH IS: The Bible had already been translated into many languages. Before Luther published the Bible in German, there had already been 14 complete editions of the Bible in the German language — nine of these editions were published before the birth of Luther. In addition to these, four different editions had been published in Low German. The film may give the false impression that Luther gave the Bible to the people — the truth is they had it long before his birth.

THE FILM SHOWS: Martin Luther confounding his theological opponents and men like Erasmus and Eck tongue-tied or mumbling inanities.

THE TRUTH IS: That Erasmus — who is recognized by Protestants as one of the greatest of theologians — wrote many excellent pamphlets opposing Luther's concepts, holding that Luther added the word "alone" to the Biblical verse, "A just man liveth by faith," to make it fit his own teachings. Erasmus said that the concept of salvation by faith alone ran not only directly counter to Saint James' Epistle, "Faith without works is dead," but was in opposition to Our Lord's own clear teaching that men would be judged by what they did or failed to do. We could not expect the film makers to give the Catholic theological arguments against Luther's opinions, but we think it is important that all know that there were and are very real and valid arguments that every seeker of truth should investigate.

The important thing to understand is that this film shows a caricature of the Catholic Church in another age and at a time when good Catholics — and there were many good and saintly Catholics then — admitted the evil in some members of the Church and fought against that evil.

It is true that individuals in the Church at the time of Martin Luther needed reformation, but Martin Luther did not reform the Church or could not reform it. The Church, by the Power of the Holy Spirit, reformed her individual corrupt members so completely that a Protestant historian and theologian Karl August Meissinger says:

"If Luther returned today, he would find to his astonishment a Roman Church which he would never have attacked in her present aspect. Above all he would see, that not one of the abuses which were the actual occasion of his break with Rome, remains in existence."

Four centuries have passed since that break occurred. At that time a great segment of individual members were torn away from the Church. Today the Catholic Church stands greater in membership than before the cleavage, still one in faith all over the word, still teaching one unchanging truth. Protestantism has broken up into hundreds of different groups, each group teaching its own concepts. We Catholics believe that our Church remains One and United, Unchanging in its teachings, because this Church is the One True Church, established by Christ and guided by the Holy Ghost. We admit there have been some corrupt and immoral individual Catholics and some scandals as Christ foretold, but we submit that the very fact that the Church survives despite the frailties of men is a proof of the Holy Ghost's guidance of the Church.

We sincerely hope that those who see the film, "Martin Luther" will come away with minds still open to the truth. We hope that they will ask themselves how the film's version of a Church handicapped with such corrupt men could have survived, could have remained one in teaching and in truth. There is every reason in the world why it shoud not have survived. There must be a reason outside of the world why the True Church did survive.

(Reprinted from the British Columbia Catholic)




Georges Paquin, jeune ténor de St-Boniface récemment rentré d'un séjour d'études en Europe, remplit le rôle de Sid dans l'opérette "Chant du désert" de Sigmund Romberg que présentent actuellement les Variétés Lyriques de Montréal.

→ Accueil ému de la France à l'ambassadeur

(Suite de la première page)

garo, la rapide évolution du Canada vers le statut de la complète indépendance et vers celui de puissance internationale.

La politique canadienne: une synthèse

Il signale ensuite "le caractère particulier de l'influence internationale que le Canada est en mesure d'exercer":

"La complexité même de sa formation, dit-il — anglais d'allégeance, américain d'appartenance continentale, français d'origine — est ce qui le concerne un indéniable avantage, en ce sens que les Canadiens, participant de plusieurs atmosphères politiques, sont mieux que d'autres à même de comprendre les points de vue les plus divers:

"En tant qu'Américains, ils réagissent en habitants du nouveau monde, en tant que membres de la communauté britannique, ils ne se sentent pas étrangers à Westminster, en tant que Français, ils sont susceptibles de parler un langage qui se comprend à Paris. Ajouterai-je que, comme catholiques, les Canadiens ont un contact toujours étroit avec Rome, ainsi ce Canada, si américain, reste attaché par un lien spécial au vieux continent."

Habileté des diplomates canadiens

Ce sont là les raisons qui, selon M. Siegfried, expliquent le rôle diplomatique du Canada dans les affaires internationales. Mais il ajoute que ce pays "a su se constituer rapidement un corps diplomatique remarquable, à la fois anglais et français quoique avant tout canadien. Les homme d'Etat canadiens, qu'il s'agisse de politique intérieure ou extérieure, ont le génie de la négociation, qu'ils doivent sans doute à une longue cohabitation d'éléments ethniques disparates".

M. Siegfried adresse, en conclusion de son article, un amical message de bienvenue à M. et Mme Désy: "Dans ces témoignages, dit-il, le sentiment s'ajoute au protocole".

→ Les rouges entreprennent la refonte de . . .

(Suite de la première page)

faire des Evangiles une arme de propagande communiste.

De fait, un des plus frappants exemples de la nouvelle technique de Moscou figure dans une livraison récente d'un journal publié au Viet-Nam, pays en majorité bouddhiste où les catholiques n'atteignent pas 2 millions de membres.

La nouvelle tactique communiste à l'égard de la religion se manifeste ouvertement aussi en Angleterre, où les communistes essaient de noyauter le guidisme; les discours des partisans communistes et de leurs sympathisants ont pour thème principal: "On peut être bon chrétien et bon communiste". On s'attend qu'une version communiste de la vie du Christ, analogue à celle qu'on répand au Viet-Nam mais adaptée à la mentalité anglo-saxonne verra bientôt le jour en Angleterre. On croit que dans l'élaboration de ce salmigondis blasphématoire, le métropolitain Nikolai aurait eu l'aide de Douglas Maclean, ex-membre du personnel du ministère anglais des Affaires étrangères, qui est disparu en mai 1951 et qui travaillerait actuellement pour les communistes à Moscou.

"La Liberté et le Patriote"
présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

1.—Sous quel nom est connu dans les lettres canadiennes l'abbé Henri Beaudé qui vécut de 1870 à 1930?

2.—Que répondit Socrate au disciple qui lui demandait s'il devait se marier?

3.—Le golfe qui baigne les côtes orientales du Nicaragua, de Costa-Rica et d'une partie de Panama, porte le nom de quelque chose de tout à fait piquant. Quel est le nom de ce golfe?

4.—Qu'arrive-t-il dans la conversation quand "un ange passe"?

5.—De qui Claudel a-t-il écrit: "Pour la première fois ses livres ouvraient une fissure dans mon bagne matérialiste et me donnaient l'impression vivante et presque physique du surnaturel"?

6.—Au cours d'une visite aux Etats-Unis, Winston Churchill déclarait, au sujet de la guerre de Corée, qu'un "pat" valait mieux qu'un "mat". Qu'est-ce qu'il voulait dire par là?

7.—Quel est le peintre — beaucoup plus connu dans une autre sphère que la peinture — qui a exposé ses oeuvres sous le pseudonyme de Charles Marron?

8.—Quel est le nom dont on dit qu'il paraitra, dans la race future, aux plus cruels tyrans une cruelle injure?

9.—Aux mains de quel boxeur noir Georges Carpentier perdit-il en 1922 le championnat poids-lourd léger du monde, à la sixième ronde?

10.—Lors de la prise du Fort Oswego (comme disaient les Anglais) ou Chouaguen (comme disaient les Français), quel est le geste de Montcalm qui rappelle un épisode important de la vie de Constantin le Grand?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Réponses
(RENE ARTHUR)

1.—Henri d'Arles.
2.—Le philosophe lui dit: "Quoi que tu décides, tu le regretteras!"
3.—Le golfe des Mosquitos.
4.—Il se produit un de ces silences interminables qui font le désespoir de la maîtresse de maison.
5.—De Raimbaud.
6.—En terme d'échecs, qu'une partie nulle vaut mieux qu'une défaite. (A checkmate in Korea would be worse than a stalemate.)
7.—Winston Churchill. (En particulier, à Paris, durant la Première Guerre.)
8.—Agrippine, dans le "Britannicus" de Racine, dit à son fils, Néron: "Et ton nom paraîtra dans la race future, aux plus cruels tyrans une cruelle injure!"
9.—Battling Siki.
10.—Il fit ériger sur les fortifications brûlées une croix portant l'inscription: "In Hoc Signo Vincunt"! (Par ce signe ils ont vaincu.)

Le F.N. 300 adopté par l'armée britannique

LONDRES — L'armée britannique a décidé d'adopter le nouveau fusil belge F.N. 300, a annoncé aux Communes sir Winston Churchill.



Exclusit à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les dirigeants de la ligue de football de l'Ouest du Canada viennent de se réhabiliter aux yeux de ceux qui croyaient, depuis deux ans, que la parole de ces messieurs ne valait pas plus cher qu'un réfrigérateur au pôle nord. L'admission des Lions de Vancouver a permis aux dirigeants de la ligue "amateur" de l'Ouest de tenir la parole donnée il y a deux ans, retirée l'an dernier et honorée enfin en 1954. Nous devrions tous crier bravo, mais nous avons tellement crié, dans le temps, pour protester contre les manquements à la parole donnée que nous n'avons plus les cordes vocales assez fortes pour crier notre approbation. Tous les enthousiastes du football se réjouiront cependant de l'admission des Lions, dont les rugissements seront peut-être plus dangereux que les morsures, au cours de la saison 1954, mais qui deviendront rapidement une excellente attraction par tout le circuit. On dit que cette nouvelle équipe a déjà amassé près d'un demi-million, un montant très respectable qui permettra aux Lions d'obtenir tous les joueurs dont ils pourraient avoir besoin pour faire bonne figure dans la ligue.

Pour peu que le public de Vancouver accorde son appui aux Lions, cette ville pourrait bien devenir la capitale canadienne du football. Grâce à un stadium pouvant accommoder 25,000 spectateurs, grâce à un climat tempéré, qui favorise le jeu rapide, il nous semble que Vancouver soit dans une situation idéale pour attirer les plus grandes foules, en 1954. Les six grandes provinces du Canada sont maintenant représentées au football, et si jamais on organise une ligue des Maritimes, avec Terre-Neuve et les trois autres provinces de la côte de l'Atlantique, le football occupera le deuxième rang dans l'échelle de nos sports canadiens, le hockey demeurant la première et la plus grande attraction, si on tient compte du nombre de clubs dans toutes les villes et les villages du Canada.

Une chaude lutte

La lutte devient de plus en plus contestée, dans la ligue Nationale, même si les Red Wings de Detroit sont parvenus à augmenter leur avance en tête du classement. Les Wings n'ont pas encore gagné le championnat et personne ne le leur concédera. Les Canadiens demeurent toujours très menaçants et les Maple Leafs de Toronto n'ont pas dit leur dernier mot, loin de là. Les Rangers et les Bruins se livrent une bataille intéressante pour la quatrième position et nous n'osons plus prédire le triomphe éventuel de l'un ou de l'autre club. Nous aimerions voir les Rangers participer aux éliminatoires, car ils en ont été éloignés depuis assez longtemps, mais il ne s'agit pas de ce que nous aimerions mais bien de ce que les joueurs vont faire. Nous avons peine à croire que la ligne des Bentley et de Laprade va continuer son allure présente pendant bien longtemps. Max Bentley a probablement été le meilleur joueur de centre depuis Howie Morenz, mais il se fatigue plus rapidement et son frère, Doug, n'a plus 20 ans.

Si la lutte est contestée dans le classement, elle l'est de même dans la course aux honneurs individuels. Gordie Howe domine toujours la liste des compteurs mais Maurice Richard le suit par deux points seulement. La Fusée a marqué sept buts de plus que Howe qui est même dépassé dans ce domaine par le merveilleux Bernard Geoffrion. Ce dernier aurait eu de bonnes chances de se tenir encore plus près des meneurs s'il avait la permission de jouer contre les Rangers. Il sera difficile de choisir un joueur d'aile droite sur la première ou sur la deuxième équipe de la ligue Nationale si Richard, Howe et Geoffrion continuent à se faire valoir ainsi. Richard semble assuré du premier poste, à moins d'un accident sérieux, mais Howe est-il certain du poste sur la deuxième équipe, maintenant que Geoffrion vogue à une allure aussi rapide? L'incident Murphy aura coûté passablement cher à Geoffrion s'il manque le club des Etoiles et le championnat des compteurs par quelques points!

Des transactions?

On parle toujours de transactions possibles entre les Black Hawks de Chicago et les autres clubs de la ligue Nationale, mais rien ne se produit. Les Black Hawks ont perdu une excellente chance de s'assurer les services d'André Corriveau, le champion compteur de la ligue du Québec, quand les Canadiens leur ont volé ce joueur sous le nez de tous les éclaireurs de M. Bill Tobin. Et il semble bien que la direction des Habitants doive continuer à réussir de bonnes transactions. C'est ainsi qu'on parle d'une transaction qui enverrait cinq joueurs des Canadiens à Detroit et qui verrait Marcel Bonin et Marcel Pronovost se joindre au Tricolore. Les Canadiens sont très anxieux d'obtenir Bonin et ils consentiraient à se départir des services de joueurs tels que Dickie Moore et Bud MacPherson pour obtenir cet athlète. Quant à Pronovost, il apporterait une aide précieuse aux Habitants qui doivent envisager le jour où Emile Bouchard prendra sa retraite. Dollard St-Laurent, qui est un joueur bien doué, ne semble pas devoir remplacer Bouchard dans l'estime des partisans des Canadiens, et Pronovost serait peut-être le joueur tout indiqué pour réussir ce truc.

L'addition de Corriveau, Bonin et Pronovost réjouirait les amateurs de hockey de Montréal qui réclameraient ensuite Camil Henry! On imagine facilement que la direction des Rangers ne laissera pas partir Henry aussi facilement que cela! Les Eperviers de Chicago pourraient tirer une leçon de tout cela. Le meilleur moyen d'obtenir des joueurs est encore d'avoir des joueurs à offrir. Tant que les Eperviers n'organiseront pas une série de clubs-écoles, ils ne parviendront pas à se créer une équipe solide. Eddie Shore, qui ne possède pas les gros sous des Eperviers, est quand même parvenu à conserver deux clubs professionnels qui vont assez bien, grâce à des ententes avec quelques clubs de calibre senior ou junior. Chicago pourrait faire plus et imiter les Canadiens qui ont créé une ligue formée de clubs de calibre junior. Les résultats: St-Laurent, Harvey McNeil, Geoffrion, Béliveau, Johnson, etc.

Le Temple de la Renommée

Trois bons joueurs de baseball ont été élus au Temple de la Renommée de ce sport. D'autres excellents joueurs n'ont pas encore été élevés à ce rang de demi-dieux et nous nous demandons toujours pourquoi, de saison en saison. Peut-on nous dire pourquoi un joueur comme Joe DiMaggio n'est pas encore rendu au "Temple"? Il faut se réjouir à la pensée que Rabbit Maranville, Bill Dickey et Bill Terry ont été choisis, car ces trois joueurs méritent certainement l'honneur qui leur échoit. Nous nous souvenons très bien de leurs exploits, surtout de ceux de Terry, un joueur de premier but hors pair et un adversaire juré des Dodgers de Brooklyn. Terry n'a jamais su se rendre populaire auprès de certains électeurs à cause de son franc parler et aussi à cause de son manque de souplesse devant des personnes qui n'admirent que les êtres qui plient. Terry n'a jamais été dans cette catégorie de personnage et il est toujours demeuré fidèle à son idéal.

Bill Dickey demeure un receveur dont le nom ne pouvait être oublié. Bill, en plus de posséder toutes les qualités d'un excellent receveur, possédait aussi celles d'un excellent frappeur. Il a eu la malchance de jouer à une époque où les bons frappeurs étaient nombreux, ce qui ne l'a pas empêché de faire quand même sa marque. Rabbit Maranville avait fait oublier ses excellentes qualités au champ et au marbre à cause de son amour pour la blague et la comédie. Rabbit n'était pas un homme morose et il s'entendait bien avec tout le monde. Il a eu le malheur d'obtenir le poste d'instructeur des Royaux de Montréal, à une époque où cette équipe ne faisait rien qui vaille dans le baseball organisé. Qui sait ce qui serait arrivé de Maranville si le hasard avait voulu qu'il dirige les Royaux alors que cette équipe renversait tout sur son passage dans les ligues mineures? Maranville est mort aujourd'hui, mais le monde du baseball a déposé sur sa tombe une couronne que Rabbit aurait aimé recevoir de son vivant, mais qui ne vient quand même jamais trop tard.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au

Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LA CONFÉRENCE DE BERLIN

Une diplomatie à haute tension se joue actuellement à Berlin entre les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de France et de l'U.R.S.S. L'ordre du jour exact n'est pas encore connu: aussi peut-on s'attendre à des surprises en marge de l'objectif officiel de la réunion qui est le règlement éventuel de la question allemande et du problème autrichien.

Nous avons eu un avant-goût de cet événement dans les discussions relatives à l'emplacement exact de la réunion. Après de pénibles efforts, il fut décidé d'avoir la première semaine de la conférence dans la zone occidentale, la seconde semaine dans la zone russe, la troisième semaine dans la zone occidentale de nouveau, et de s'entendre plus tard au cas d'un prolongement de la réunion. Le compromis ainsi accepté, qui donne la proportion de un sur trois pour la Russie, serait-il le symbole de la proportion des compromis que Moscou pourrait avoir à faire? Si même tel est le cas, les puissances occidentales auraient des pillules fort amères à avaler.

Un premier point concerne les frontières allemandes: à l'est, elles sont dans la balance; car il ne s'agit pas seulement de la zone russe, mais encore de la zone placée sous l'administration polonaise et des territoires en Prusse Orientale annexés par Moscou. Va-t-on rendre ces régions aux Allemands? Les Polonais ne sont pas disposés à le faire, pour se dédommager sur le dos de l'Allemagne des territoires qu'ils ont dû céder aux Russes dans l'ancienne frontière orientale. Le rideau de fer est intervenu pour permettre aux Slaves d'organiser le plus vaste transfert de population de notre époque: quand il sera levé, on ne verra plus beaucoup d'Allemands là où ils dominaient autrefois. C'est ce qui provoque de l'anxiété en Allemagne occidentale.

On s'en rend compte en suivant les discussions politiques dans ce pays et en lisant les deux volumes que les Editions Brentano de Stuttgart viennent de publier à cet effet. Dans **Die Deutschen Ostgebiete** (Les Territoires Allemands Orientaux) paru en 1952, le Dr Seraphim montre par exemple que la politique économique de Moscou cherche à former un bloc du minerai entre les mines de Haute-Silésie et celles de Mosravska-Ostrava en Tchécoslovaquie. Nous avons visité autrefois ces riches bassins lardés de mines et d'usines qui forment un réservoir important pour l'Europe Centrale. Si ce bloc reste sous la domination de satellites communistes, la Russie aurait 40 p. 100 de plus en charbon que le groupe du Plan Schuman, ainsi qu'une certaine avance pour le coke et l'acier. Mais si ces mines deviennent libres, les pays du Plan Schuman dépasseraient la Russie de 10 p. 100 en charbon, de 55 p. 100 en coke et de 40 p. 100 en acier. Dans les deux cas, la production anglo-américaine n'est pas prise en considération. On voit ainsi que l'unification de l'Allemagne n'est pas chose facile.

Le second volume **Die Oder-Niesse Linie** (La Frontière Oder-Niesse), publié en 1953 par le Dr Wagner, nous donne les documents commentés qui depuis 1939 se rapportent à cette question. Il faudra beaucoup de bonne volonté de la part de Moscou pour reprendre et renverser tous ces accords faits avec leurs co-belligérants dans les moments sombres de la seconde guerre. Aussi, les Russes pourraient fort bien abandonner la zone qu'ils occupent, à condition que ces territoires allemands soient officiellement transférés à la Russie et à la Pologne.

D'autre part, Moscou utilisera certainement l'occupation de ces régions pour empêcher la formation de la Communauté de Défense Européenne qui voudrait avoir une armée unifiée des puissances du Plan Schuman. Ce projet qu'avait mis en avant en mai 1951 M. Pleven, alors ministre français de la Défense, n'a jamais été ratifié par le Parlement français. Des ministères sont tombés à Paris quand leurs membres montraient trop d'enthousiasme pour ce projet. Aussi M. Laniel, président du conseil actuel, a dû promettre à l'Assemblée Nationale que la France ce poursuivrait une politique partiellement indépendante à la Conférence de Berlin, pour que son ministère puisse rester en fonction.

Avec une guerre en Indochine, un lourd budget de réarmement, une crainte du réarmement allemand qui pourrait donner à Bonn la suprématie militaire en Europe occidentale et entraîner la France à se battre pour récupérer les provinces orientales du Reich (on se battrait alors pour le roi de Prusse), et avec l'euphorie du neutralisme, la France ne serait pas disposée à entendre les conjurations américaines pour la ratification de ce projet.

La déclaration de M. Laniel signifie donc que la France ne fermerait pas l'oreille à des suggestions russes, puisque Moscou aussi ne veut pas le réarmement allemand. Il semblerait ainsi que les puissances occidentales vont à Berlin avec une certaine tiédeur sur un sujet que Washington considère comme étant de la première importance. Certes, la France reste fidèle à ses engagements du Pacte de l'Atlantique, qu'appuie les cinquièmes de ses députés, mais cela ne veut pas dire qu'elle veuille suivre entièrement la politique américaine.

Dans l'esprit de certains hommes politiques français, on pourrait même renouveler sous une certaine forme le tandem franco-russe écrasant l'Allemagne en tenaille. Mais il va sans dire que ni Washington, ni Londres ne veulent considérer pareille utopie. Bientôt la France devra décider si elle pourra vraiment jouer une politique indépendante; car elle ne doit pas oublier non plus les graves avertissements que M. Dulles lui avait donné à plusieurs reprises sur l'urgence de l'unité militaire européenne. Mais alors, ce sera Moscou qui refusera d'abattre sur la table diplomatique de Berlin les cartes fatidiques qui maintiendraient la guerre froide avec toutes ses menaces pour la paix.



Projetez-vous un voyage sur Mars? Voici l'appareil qu'il vous faut pour effectuer à temps vos communications interplanétaires. Ce chronomètre nouveau genre établit un tableau comparatif du temps — jours, heures, mois et années — sur la terre et dans les autres planètes. Les chiffres inscrits sur le cadran indiquent l'heure de la planète Mars. On fait remarquer que le temps s'écoule la moitié plus lentement sur Mars que sur la terre, vu la distance comparativement plus grande qui sépare cette planète du soleil. (CW)

Billet du vendredi

Un roman du Bengale, dû à une Canadienne

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si nous avons au Canada français une douzaine de romanciers, seuls quelques-uns se soucient de composer avec soin et d'écrire le moins mal possible. Les autres ne sauraient se préoccuper d'un monde dont ils ignorent l'existence.

On ne donne pas ce qu'on n'a pas, dit le proverbe latin, et jamais l'on ne désire ce que l'on ne soupçonne point. De dures paroles, dira-t-on, mais qui correspondent à une vérité qui crève les yeux. Dans l'ordre des écrivains montrables, Antoinette Grégoire-Coupal se classe parmi les meilleurs. Maints critiques amateurs ne le lui pardonneront pas. Elle aime trop la clarté, la concision, la phrase bien faite, pour qu'ils lui accordent de l'attention. Elle n'offre pas pour eux les charmes obscurs de l'oeuvre noire et désespérée, touffue, diffuse, aux phrases boiteuses et incompréhensibles, où l'on se perd sans espoir de se reconnaître, où l'on se délecte de ne pas comprendre. La littérature serait aujourd'hui à ce prix. Il en est d'elle comme de la peinture, qui doit ignorer le dessin, la composition et la logique pour trouver grâce. Dès qu'un tableau montre un objet que l'on reconnaît à six pieds de distance, ce n'est pas de l'art. Parlez-nous d'une femme qui ressemble à une outre, d'un cheval effilé comme une sardine, avec ou sans oreilles. C'est là conception originale.

★ ★ ★

Le dernier ouvrage de Mme Coupal ne manque ni d'allant ni d'allure. Un roman biographique jusqu'à un point, exotique en plus, qui s'intitule **Le Batelier du Gange.** (1) Ce qui ne le vide pas de qualités canadiennes, l'auteur gardant les siennes et les personnages du livre, du moins les principaux, se réclamant de notre pays. Si nous sommes au Bengale, aux Indes, en Asie, nous y suivons la trace de missionnaires canadiens, et autour d'eux, dans une large mesure, nous nous rendons compte de l'oeuvre poursuivie par S. Exc. Mgr Raymond Larose, c.s.c., évêque de Chittagong. Un homme, soit dit en passant, qui vit la lumière du jour à la lisière des Cantons de l'Est, à St-Paul d'Abbotsford, et qui s'exila pour le salut des âmes. L'étonnant, c'est que la romancière arrive à donner une étonnante impression des populations et du pays sur lesquels elle travaille. Elle a un don peu ordinaire d'évocation et de reconstitution qui s'appuie, il va sans dire, sur beaucoup de science et de documents. Déjà, dans **La Fiancée du Charpentier,** livre consacré à Marie mère de Jésus, l'auteur montrait son savoir-faire par une peinture non banale de la Judée et des moeurs juives d'autrefois. Aujourd'hui, elle récidive à propos des Indes et des Indiens, qui ne sont pas nos Peaux-Rouges, ni non plus les Hindous.

★ ★ ★

Si nous doutons que Mme Coupal ait vécu en pays indien pour s'y documenter, Mgr Larose et d'autres y séjournèrent longtemps, et c'est d'eux qu'elle tient son information. Chose certaine, elle réussit à créer atmosphère et ambiance. Et ceci amène la question: est-il beaucoup mieux d'avoir vu? En principe, nous croyons que oui. Ce qui ne signifie pas que ce soit là condition essentielle à la littérature, où le mensonge fait parfois miracle. On sait que les plus belles descriptions de Chateaubriand, quant à l'Amérique du siècle dernier, sont invention pure. Taine écrivit une page célèbre sur le lac de Côme embrasé de soleil, pour l'avoir vu sous la pluie, de la fenêtre de sa chambre d'hôtel. Joseph Conrad, ce Polonais transformé en romancier anglais, plaçait ses intrigues en des lieux à peine entrevus, au cours de ses escales de marin. Et l'on connait la boutade de Pierre Benoît, rappelée récemment par Daniel-Rops: "Quand j'ai envie de voir un pays, j'écris un roman qui s'y passe; et ensuite, avec l'argent que j'ai gagné, je vais me rendre compte sur place si j'ai fait vrai". Il y a naturellement le génie créateur, le don de poésie et celui d'évocation par le rêve. S'il s'y ajoute des connaissances et de la préparation, que ne peut-on réaliser? Peut-être Mme Coupal est-elle de ces êtres d'exception qui voient des yeux de l'âme, sans voir par ceux du corps?

L'ILLETTRE

(1) Editions Fides, Montréal.

Prix aux familles nombreuses

Les prix Cognacq-Jay, distribués par l'Académie française en décembre dernier, ont été portés, moyennant une restriction dans la distribution, les premiers: de 25,000 à 40,000 francs; les seconds, de 10,000 à 15,000 francs. On relève parmi les premiers prix: une famille de 17 enfants; deux familles de 16 enfants; trois familles de 15 enfants; dix familles de 11 enfants; dix familles de 10 enfants et trois familles de 9 enfants. Sur ce nombre: 21 familles de cultivateurs, 5 d'ouvriers agricoles ou bûcherons, 11 d'ouvriers, 5 de fonctionnaires, 2 d'artisans, 1 professeur, 1 petit propriétaire, 1 garçon de laboratoire. Parmi les familles de 5 à 9 enfants ayant obtenu le second prix, Cognacq-Jay porté cette année de 10,000 à 15,000 francs, le monde ouvrier domine: 30 familles; puis vient le monde rural: 16 ouvriers agricoles et 11 cultivateurs.

Pie XII et les devoirs professionnels

Il faut placer au premier rang des devoirs auxquels chacun est tenu ceux qui concernent sa profession ou son métier. Ils occupent une grande partie de notre temps. Ils contribuent à la bonne marche de la Société, au maintien de l'ordre social. Aussi Pie XII profite-t-il des audiences qu'il donne à divers groupes professionnels pour leur exposer leurs devoirs particuliers et en souligner l'importance. Un nouveau fascicule des Actes Pontificaux (59) contient huit de ces allocutions: aux instituteurs et institutrices, aux fonctionnaires, aux employés de bureaux, aux commerçants, aux experts comptables et aux infirmiers et infirmières. On ne saurait trop recommander aux intéressés la lecture de ces allocutions pontificales. Tous, d'ailleurs, quelle que soit leur profession, y trouveront profit. (25 sous, au secrétariat de l'I.S.P., 25, rue Jarry Ouest. Montréal.)

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le Canada fait la cour à l'Allemagne de l'Ouest. La Grande-Bretagne tient à commencer avec les pays communistes.

Lorsque ces notes paraîtront la conférence de Berlin aura déjà entrepris ses travaux: peut-être même sera-t-elle terminée. Bien que nous n'ayons jamais eu confiance en ces grands entretiens solennels entre pays rivaux, nous souhaitons que la rencontre de Berlin donne des fruits durables. Nous vivons en un temps où il faut tirer parti des moindres circonstances pour améliorer les relations internationales, diminuer la tension qui existe depuis trois ans et créer une atmosphère de plus en plus cordiale. Cela, bien entendu, sans sacrifier les principes. Nous ne sommes pas d'avis que l'on doive faire de nouvelles concessions à la Russie au détriment de la liberté des peuples. S'il est impossible de faire amender la politique interne et extérieure des Soviets, du moins est-il sage d'empêcher que la Russie ne fasse de nouvelles conquêtes au détriment du monde occidental. C'est dans cet esprit, croyons-nous, qu'il est bon d'étudier les travaux de la conférence de Berlin.

La cour à l'Allemagne

Il est visible que les Etats-Unis font la cour à l'Allemagne de l'Ouest. Le Canada suit l'exemple. Ainsi, on annonce la libération prochaine du jeune général allemand, Kurt Meyer, qui avait été condamné à la détention à perpétuité à cause du mauvais traitement infligé à des prisonniers de guerre canadiens. Le général Meyer avait été confié à la garde du Canada. Il devait tout d'abord être passé par les armes. On a ensuite commué sa sentence en emprisonnement à vie. On l'avait déporté au Canada. Quelques années plus tard on l'a renvoyé en son pays. Puis on lui a accordé un traitement de faveur. Enfin, on vient d'annoncer sa libération prochaine. Il est clair que l'on veut l'utiliser. Le général Kurt Meyer, au moment de sa condamnation, était l'un des plus jeunes généraux allemands. On ignore si ses années de captivité ont diminué sa capacité de travail. On espère sans doute qu'il pourra rendre service dans la nouvelle armée allemande que l'on est à organiser pour la défense de l'Europe.

Le voyage de M. Saint-Laurent

Le premier ministre du Canada entreprendra bientôt son voyage autour du monde. On interprète sa randonnée de diverses façons. Avant la dernière guerre M. Mackenzie King, alors premier ministre, avait fait, lui aussi un voyage, mais de moindre envergure. Il était allé en Europe. Il s'était même rendu en Allemagne où il s'était entretenu avec Hitler. Les impressions qu'il avait alors rapportées d'Allemagne n'étaient guère optimistes. M. Saint-Laurent, pour sa part, fera un véritable "tour du monde". On dit qu'il servira d'agent réconciliateur, surtout en ce qui concerne les relations fort tendues entre l'Inde et le Pakistan. Il est clair que M. Saint-Laurent niera toute mission officielle ou même officieuse. Il visitera les capitales et les grands de ce monde. Son voyage peut être extrêmement profitable. Le Canada a besoin de débouchés commerciaux de plus en plus diversifiés.

A propos de commerce

A propos de commerce international, on aura noté les déclarations contenues dans le discours de notre ministre des Finances, M. Abbott. On sait que les ministres des Finances des pays du Commonwealth ont tenu une conférence à Sydney tout récemment. Ils ont constaté avec plaisir que la situation économique et financière des pays de la zone sterling s'était grandement améliorée. M. Abbott, pour sa part, a rappelé que le Canada s'était toujours refusé à faire partie des blocs commerciaux fermés. Mais il a réaffirmé que notre pays demeurait en faveur du régime de commerce préférentiel pour les pays du Commonwealth. Entre les deux propositions il y a contradiction bien nette. Car le régime préférentiel tend à constituer un bloc fermé, même si on y intéressait les Etats-Unis. La conférence impériale de 1932, tenue à Ottawa, a constitué un bloc commercial clos, basé sur les tarifs préférentiels. Plus tard, quelque temps avant la guerre (vers 1937 ou 1938), on y a invité les Etats-Unis, et l'on a constitué "le bloc anglo-saxon".

Le commerce anglo-communiste

Il est évident que la Grande-Bretagne tient de plus en plus à commercer avec la Russie et les pays satellites (y compris la Chine, bien entendu). De temps à autre les journaux publient des dépêches de Londres, rapportant les paroles de tel ou tel homme public, ou les déclarations de telle ou telle association tendant à montrer que l'on pourrait commercer avec les communistes tout en demeurant excellent patriote! Cela se peut. Le difficile, en l'occurrence, est d'établir une marque de délimitation, entre les marchandises dites de guerre et les marchandises destinées à la consommation civile. En ce temps de guerre totale, tout peut servir à la guerre. Si la Russie est le danger principal à l'heure actuelle, il faut se comporter prudemment envers elle. D'ailleurs, les divergences d'opinions sont bien marquées à ce propos, entre les hommes politiques des Etats-Unis et ceux du Royaume-Uni. Compte tenu de tous les facteurs en jeu, je crois qu'il est permis de faire un commerce limité avec les communistes, en prenant soin de ne rien leur expédier qui puisse les aider à poursuivre leur politique de réarmement.

WASHINGTON — Le sénateur Allen Ellender, démocrate de la Louisiane, a présenté un bill pour autoriser l'émission de timbres commémoratifs du 200ème anniversaire de la déportation des Acadiens et de leur marche vers la Louisiane.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Le Canada finira-t-il par avoir son drapeau, ou devra-t-il continuer à emprunter celui d'un autre pays?

OTTAWA — La question du drapeau a été souventes fois étudiée par les Communes. Mais jamais dans le passé la question du drapeau national n'a été étudiée avec autant de sérieux qu'elle l'est actuellement par les représentants du peuple.

Deux faits récents viennent s'ajouter à cette constatation démontrant les proportions étonnantes que prend actuellement le projet d'un drapeau distinctif: un comité officieux dont la tâche sera de mousser l'affaire du drapeau vient d'être formé; de plus, on songe à modifier les armoiries du Canada dont la complexité constitue la principale objection de ceux qui n'adhèrent pas au projet à l'étude.

Quelle évolution!

L'ampleur que prend l'étude de cette question à Ottawa démontre clairement l'évolution considérable de la pensée des Canadiens, en particulier ceux de langue anglaise, en ce qui concerne le choix d'un drapeau distinctif.

Tout ce branle-bas au sujet du drapeau est parti d'une motion présentée par un député de la province de Québec. On se souvient que le débat sur le drapeau a été habilement amorcé cette année par M. Bona Arsenault.

Le député de Bonaventure, dès le lendemain de sa réélection, faisait inscrire au feuilleton de la Chambre une motion demandant au gouvernement de prendre les mesures nécessaires en vue de l'adoption d'un drapeau bien canadien. C'est donc depuis le mois d'août que l'affaire fait du bruit. Et notons-le au passage, l'âme dirigeante de ce mouvement est demeurée M. Arsenault.

Des symboles reconnus

Ceux qui hier encore s'opposaient au projet, favorisent aujourd'hui, grâce à ce nouveau projet de drapeau, l'adoption d'un drapeau exclusivement canadien. Chez tous on a remarqué un désir sincère de trouver le plus tôt possible une solution au problème. Presque tous favorisent le modèle renfermant les armoiries du Canada.

C'est une attitude tout à fait nouvelle. Déjà, il semble bien que toute future discussion sur le drapeau portera maintenant sur le choix entre deux symboles reconnus, incontestables et approuvés: les armoiries et la feuille d'érable. Certains estiment que la feuille d'érable soit le symbole principal dans le drapeau canadien.

Dans les coulisses...

On ne cherche plus, comme c'était le cas autrefois, de trouver de nouveaux symboles, mais on veut se servir de ceux qu'on possède déjà au pays. C'est simple et cela a surtout le mérite d'être approuvé plus facilement. Mais il fallait tout de même y penser. Et si avant la fin de la présente session, un drapeau canadien flotte sur la tour de la paix, il faudra en savoir gré à celui qui travaille d'arrache-pied pour mener à bien l'affaire qu'il entreprenait en août dernier.

Parrain d'une résolution dont le débat a été soudainement ajourné, M. Arsenault ne s'est pas compté pour battu. Il a présenté à la députation (cela se fait dans les coulisses où toutes les questions importantes se preparent), un modèle de drapeau qui a tellement plu qu'il a soulevé dans tout le pays un intérêt comme on avait jamais constaté jusqu'à aujourd'hui en marge du drapeau.

Les journaux, les grandes revues du pays parlent de ce nouveau modèle presque tous les jours. Les députés sont inondés de lettres. La plus grande partie de ces lettres favorisent le projet à l'étude.

Ce drapeau dont il est le plus question ces jours-ci est celui qui représente les armoiries du Canada sur un fond rouge et blanc. Il semble plaire à la majorité des députés.

La principale objection

A venir jusqu'ici, la principale objection vient du fait que les armoiries du Canada sont d'une complexité extrême.

M. Jean-François Poullot, député de Témiscouata, est l'un de ceux qui trouvent les armoiries du Canada un peu trop compliquées. Il vient d'inscrire au feuilleton de la Chambre toute une série de questions concernant les armoiries dont le but évident est d'en signaler les inextricables (à l'oeil nu) et trop nombreux symboles étrangers contenus dans les armoiries.

Surmontées de la couronne impériale, les armoiries du Canada ont été approuvées par proclamation royale le 21 novembre 1921. Selon la définition officielle, elles se composent comme suit: Sur les deux tiers supérieurs de l'écu les armes royales augmentées des armes de France au quatrième quartier, au tiers inférieur, sur argent, trois feuilles d'érable au naturel sur une même tige, emblème du Canada. Le cimier est un léopard, tenant dans sa patte dextre une feuille d'érable rouge qui, pendant la grande guerre, est devenue symbole de sacrifice. Les supports sont, avec quelques changements, le lion et la licorne des armes royales. Le lion porte le drapeau du Royaume-Uni, et la licorne l'ancien drapeau de France. La devise est probablement tout ce qui est nouveau pour nous dans les armoiries: "A mari usque ad mare".

Modification des armoiries

Le Secrétariat d'Etat a déjà prévu ou tenu compte des objections en ce qui a trait à la complexité des armoiries. Des experts en art héraldique du ministère seraient à éliminer le non-essentiel dans les armoiries. On veut leur donner un aspect plus canadien. Nous avons en effet appris de bonne source qu'on a confié aux officiers du Secrétariat d'Etat, la tâche de modifier et de simplifier les armoiries du Canada. C'est là une autre preuve que le projet du drapeau renfermant les armoiries est sérieusement mis à l'étude.

Il y a plus. Un comité d'étude du parti libéral vient d'être formé. Il tiendra sa première réunion dès mardi prochain. Il s'agit d'un comité officieux où chaque province est représentée. Les provinces d'Ontario et de Québec ont chacune trois représentants. Pour le Québec, les membres sont: M. Arsenault, M. Lucin Cardin, député de Richelieu-Verchères, et M. Allen Macnaughton, de Mont-Royal, MM. J. MacDougall, de la Colombie-Britannique, et A. Hollingworth, représentant une circonscription de Toronto, sont les deux présidents conjoints de ce nouveau comité.

Le comité étudiera d'abord le projet dans tous ses détails. Puis il visitera les caucus libéraux des dix provinces pour expliquer et mousser l'affaire. Il se chargera, de plus, de faire la propagande en faveur du drapeau renfermant les armoiries du Canada. Notons que si le Canada possède un drapeau avec ses armoiries, il imitera en cela quelque vingt-deux nations dont le drapeau est formé dans sa partie principale par les armoiries de ces pays.

Le nouveau président de la France

Né le 20 mars 1882 au Havre, M. René Coty, après avoir fait de solides études — baccalauréats ès sciences et ès lettres, licences de droit de philosophie, — s'inscrivit, dès l'âge de 20 ans, au barreau de sa ville natale, dont il devait devenir bâtonnier en 1928.

Il avait 25 ans quand il fut élu conseiller d'arrondissement. A 26 ans il était conseiller municipal du Havre.

Après avoir combattu de 1914 à 1918, M. Coty fut, en 1919, élu conseiller général de la Seine-Inférieure, et, le 10 juin 1925, député de la 2ème circonscription du Havre. Constamment réélu, il siège au Palais-Bourbon parmi les républicains de gauche, fait partie de nombreuses commissions, notamment de celle de la marine marchande, dont il est vice-président, et prend l'initiative de la création d'une commission de la réforme de l'Etat, dont il assume aussi la vice-présidence, de même qu'il accède à la vice-présidence du conseil général de son département.

Quand Théodore Steege forme, en décembre 1930, un cabinet qui ne durera guère plus d'un mois entre un ministère Tardieu et un ministère Laval, il cherche à s'assurer le concours du centre droit et choisit MM. Barèty, Thoumyre, Cautru et Coty; ce dernier est, le 13 décembre, nommé sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur.

M. Coty entre au Sénat le 20 octobre 1935, et s'inscrit au groupe de l'Union républicaine. Viennent la guerre, la défaite, l'invasion. Le 10 juillet 1940, le sénateur de la Seine-Inférieure regagne son département et refuse les fonctions administratives que le gouvernement de **Vichy** voulait lui conférer. A la libération, il reprend son activité d'avocat, et retourne au Palais-Bourbon, en octobre 1945.

Réélu à la seconde constituante en juin 1946, puis à l'Assemblée nationale le 10 novembre 1946, il préside le groupe des républicains indépendants, siège à la commission des affaires étrangères, devient ministre de la reconstruction et de l'urbanisme dans le premier cabinet Robert Schuman, le 24 novembre 1947, et conserve ces fonctions dans le cabinet André Marie, puis dans le deuxième et éphémère cabinet Schuman, c'est-à-dire jusqu'au 7 septembre 1948.

Deux mois plus tard, il quitte pour la seconde fois dans sa carrière politique, son siège de député pour le fauteuil sénatorial. Au Luxembourg il reste fidèle aux républicains indépendants. En avril 1951 il devient rapporteur de la commission du suffrage universel. Réélu le 18 mai 1952, il se voit confirmer dans ses fonctions de vice-président du Conseil de la République, qu'il exerçait depuis janvier 1949.

Tout récemment, M. Coty venait d'être chargé par ses collègues de coordonner les études préparatoires du projet de revision de la Constitution en instance devant les sénateurs. Il est particulièrement compétent en la matière. Dès avant 1939 il préconisait la réforme des lois de 1875 afin d'accroître la stabilité gouvernementale et l'autorité de l'Etat.

Notons que M. Coty était jusqu'à ce jour président du groupe fédéraliste du Conseil de la République.

Il est titulaire de la croix de guerre 1914-1918 et de la croix du combattant volontaire.

Grand lecteur, amateur de musique, esprit orné, le nouveau président incarne en outre une tradition bien française, celle de l'attachement au foyer et à la famille. Il fêtera en 1957 ses noces d'or. Il a deux filles mariées et neuf petits-enfants.

Les vocations tardives du diocèse de Paris

Les vocations tardives du diocèse de Paris ont été établies en une communauté homogène dès 1940, puis en un Séminaire autonome en 1941, par le cardinal Suhard. Le Séminaire Notre-Dame — c'est son nom — est maintenant établi à Morsang (Seine-et-Oise). Sept prêtres du diocèse de Paris en assument actuellement la charge. Plus de quarante entrées nouvelles de séminaristes ont été enregistrées à l'automne de 1953. Les premiers prêtres issus de cette communauté ont été ordonnés en 1946. De 1946 à 1953, les vocations tardives du Séminaire Notre-Dame ont donné à l'Eglise 83 prêtres, dont 60 au service du diocèse de Paris.

Les séminaristes exerçait auparavant des professions très diverses: ouvriers, artisans, employés de bureau, membres de l'enseignement libre, commerçants; près d'un tiers poursuivaient encore leurs études. Même diversité sur le plan social: origine ouvrière surtout, ou bien classe moyenne, proportion moindre de milieu bourgeois. Quand ils ont annoncé à leurs parents leur vocation, plus de la moitié d'entre eux ont reçu un accueil favorable; d'autres, un accueil indifférent ou réservé, par déception et inquiétude de voir abandonner une carrière humaine assurée; mais il en est qui ont reçu un accueil hostile, soit pour le même motif que ci-dessus, soit par crainte qu'une telle vocation ne puisse aboutir, soit même parfois en raison de préjugés contre la religion et les prêtres. L'origine de la vocation est assez souvent en rapport avec l'appartenance à des mouvements catholiques: Scouts, J.O.C., J.E.C., moniteurs des Coeurs Vaillants, J.A.C., J.I.C.

Réunion mensuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

Un assez grand nombre de membres bravèrent le froid pour se rendre à la réunion du 19 janvier.

Aux réunions précédentes, plusieurs clauses des constitutions furent étudiées; cette fois, on s'arrêta à examiner les mesures disciplinaires contenues dans les statuts du Cercle Ouvrier.

Les droits de suspension, même d'expulsion, ont été prévus par les fondateurs et l'exécutif peut y avoir recours en cas de nécessité.

Il est tout à l'honneur des membres du Cercle Ouvrier de déclarer que l'on n'a eu à recourir à ces moyens que très rarement, car dans la plupart des cas, un avertissement a suffi.

Afin de maintenir la bonne réputation du Cercle Ouvrier, il est à espérer que les membres respecteront les règlements établis et contribueront ainsi à conserver nos salles de réunions, nos salles de jeux, comme des endroits où tous, jeunes et vieux, pourront se rendre pour s'amuser honnêtement dans une atmosphère de franche camaraderie et de respect mutuel.

Le président et le chapelain contribuèrent à ces explications pour le plus grand bien de tous les membres.

Club de hockey

Le président annonça que les porte-couleurs du Cercle Ouvrier font bonne figure dans la Ligue Catholique de hockey. La somme de $25.00 fut votée comme encouragement aux officiers et aux joueurs.

Parties de cartes

Le Cercle Ouvrier mettra sa salle gratuitement à la disposition des organisations qui participent à la série de parties de cartes au profit des oeuvres de vacances pour les enfants.

Prix de présence

Les gagnants des prix de présence furent: 1er, M. Elphège Bourbonnière; 2ème, M. Léopold Larose.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Veillée sociale

Par la voix du journal, le cercle désire faire savoir à tous ses amis qu'il est à organiser une veillée sociale — qui sera couronnée par une traite aux "beans" aujourd'hui, **vendredi 29 janvier**, dans la salle du Cercle Ouvrier La partie sociale de la soirée est sous l'habile direction de M. Maurice Miron, hautement renommé pour son savoir-faire en vue de rendre ces genres de veillées des plus intéressants.

Les billets pour cette soirée peuvent être obtenus soit en téléphonant à la Régente du cercle, Mlle L. Landry, no 93-2354, ou à la présidente de cette veillée, Mme L. Hébert, no 20-7581.

Il est à remarquer qu'une partie des recettes de la soirée ira au profit de l'école du Précieux-Sang.

Cordiale invitation à venir en grand nombre vous récréer et en même temps encourager les activités des Filles d'Isabelle, ce soir-même.

Avis

L'assemblée mensuelle du cercle sera tenue à la salle Jubinville, le mardi 2 février. Pressante invitation à toutes d'y assister.

ELLEBASI

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

A notre réunion du 20 janvier, nous avions le plaisir de saluer plusieurs visiteurs du Conseil St-Boniface, dont le Député d'Etat et le Grand Chevalier qui rehaussaient cette réunion de leur présence.

L'assemblée fut abrégée afin de pouvoir jouir plus longuement de la conférence que devait donner le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., rédacteur de **La Liberté et le Patriote.** Nous avons tout de même consacré quelque temps à nos problèmes financiers: redevances, solde, nos débiteurs retardataires... Pas possible qu'il se trouve certains des nôtres dans cette catégorie!

Le conférencier nous fit visiter avec lui les nombreux pays d'Europe qu'il a parcourus, nous communiqua ses impressions des conditions économiques, sociales et religieuses de la France, l'Espagne, la Belgique, la Hollande, la Suisse, l'Italie, l'Angleterre et l'Irlande. Ce qui nous impressionna le plus fut un compte rendu de son entrevue avec le Très Saint-Père. Ce fut une conférence des plus intéressante et instructive qu'il nous fut donnée d'entendre et nous offrons au conférencier nos plus chaleureux remerciements.

On nous apprend que cette conférence est la première d'une série à notre programme. Nous faisons un appel pressant à tous les Chevaliers de suivre ces conférences qui seront tenues après nos assemblées régulières.

RIGOLETTO

Décès

MME VALERE DUBOIS

Mme Valère Dubois (née Marie-Anne Bisconnette), de 538, rue des Meurons, St-Boniface, est décédée le samedi 23 janvier à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 51 ans.

Originaire de Lorette, Mme Dubois résidait à St-Boniface depuis 1931.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Emile; 5 filles, Mme R. Gillis, Eva, Pauline, Rose-Marie et Angèle, tous de St-Boniface. Lui survivent également 4 frères, Arthur, de St-Boniface, Ovila, de Lorette, Henri, de Dufresne, et Wilfrid, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface, à 10 h., le mardi 26 janvier et l'inhumation se fit dans le cimetière du Sacré-Coeur des Belges.

La maison Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

* * *

RICHARD FEUILLATRE

Le petit Richard Feuillâtre, fils de M. et Mme Fernand Feuillâtre, de 464, rue Langevin, St-Boniface, est décédé à l'hôpital St-Boniface samedi dernier, 23 janvier.

Outre ses parents, un frère, Pierre, et trois soeurs, Bertha, Aline et Paulette, lui survivent, de même que ses grands-parents, M. J.-B. Feuillâtre, de Hudson, Ont., et M. et Mme Aimé Gosselin, de St-Malo.

Le service funèbre de l'enfant se tint dans la basilique de St-Boniface, à 2 h. 30, le mardi 26 janvier et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les funérailles avaient été confiées au salon Desjardins.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 19 janvier fut organisée par Mme J. Dupuis, assistée de Mmes J.-A. Pelletier, J. André, R. Audette, E. Desrosiers, E. Ruel, L. Ménard, L. Richard, R. Pelletier, L. Matte, P. Johnson, M. Purcell, J. Repelle et W. Lane. Merci aux généreux donateurs suivants: Mlle A. Bouchard, M. J. Bouchard, Kiewel Brewery, Norwood Drugs, Shae's Brewery, Norwood Electric, Maple Leaf Store, théâtre Plaza, Hudson's Bay Co., T. Eaton Co., Zeller's Store, Kresge's Store et Labossière et fils.

Les gagnants des 5 mains furent: Mmes R. Atkinson et J. Lebleu, MM. S. Muloin, G. Martel et A. Gobeil. Le prix d'entrée fut donné à Mme A. Laurin, alors que les prix des cartes allèrent à Mme J. Lebleu, Mlle Y. Grégoire et M. S. Muloin.

Voici les noms de ceux qui furent favorisés par le grand tirage: Mmes J.-E. Cossette, A. Dufault, M. Guénette, R. Collette, M. Bond, E. George, V. Labelle et H. Laurin, Mlles D. George, A. Guénette, L. Gosselin et G. Paradis, le R. P. J. Alarie, O.M.I., MM. A Cwiklinski, A. Boux, A. Dusablon, L. Boux, R. Smith, H. McLaughlin, A. Dureault, N. Letwin et J.-M. Lambert.

Le R. F. Beaulieu, O.M.I., Mlle C. Forest et M. N. Letwin furent les gagnants à la rafle spéciale.

Comme toujours ce fut un beau succès; il y prévalait beaucoup d'enthousiasme. Nous vous invitons tous à venir passer d'agréables soirées avec nous tous les mardis soir.

Exercices pour Pâques

Notre choeur de chant continue régulièrement ses exercices pour Pâques. Nous devons féliciter les membres pour leur assiduité et le beau chant qu'ils nous font entendre aux offices du dimanche.

Retraite fermée

Du 26 au 28 février, il y aura une retraite fermée pour les gens de notre paroisse. Nous nous attendons à ce que nos hommes s'y rendent nombreux pour jouir de ces précieux moments de recollection. C'est une source de grâces si abondante que personne ne devrait manquer cette occasion de retremper sa foi et de mettre de l'ordre dans ses affaires spirituelles.

Nos communautés religieuses

Les Filles de la Croix

L'année 1954 étant celle du cinquantenaire de leur arrivée au Canada et du cent cinquantenaire de la fondation de leur institut, il convient de célébrer ce double anniversaire, d'abord pour rendre grâces à Dieu qui a béni les humbles semences de 1804 et de 1904, ensuite pour lui demander que 1954 soit un jalon marquant le début d'une ère de grande fécondité où les oeuvres de la congrégation prennent un nouvel essor pour la plus grande gloire du Père, du Fils et du St-Esprit.

Cet institut prit naissance au sortir de la Révolution française pour réparer les ruines qu'elle avait accumulées dans les âmes et pourvoir aux oeuvres nouvelles qui s'imposaient dans une société qui évoluait rapidement et qu'il fallait imprégner tout entière d'esprit chrétien.

A ce propos, ne pourrait-on pas remarquer que les besoins du monde sont aussi urgents présentement qu'au début du dix-neuvième siècle, sinon plus. Alors, la France était surtout en cause, mais aujourd'hui l'esprit païen s'infiltre partout.

Puissent ces humbles lignes inspirer à beaucoup d'âmes vaillantes le désir de continuer l'oeuvre de salut commencée avec tant de zèle et d'amour par saint André-Hubert Fournet et sainte Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages.

Mais, qui est saint André-Hubert? Qui est sainte Jeanne-Elisabeth? Nous allons esquisser leur portrait, ainsi qu'un bref historique de la congrégation, qu'ils ont fondée et par laquelle ils désirent continuer à étendre le plus possible le règne de Dieu dans les âmes.

Le fondateur

C'est en 1752, à Maillé, diocèse de Poitiers, que naquit André-Hubert Fournet, l'avant dernier d'une famille de dix enfants. Sa mère, chrétienne accomplie, se distinguait surtout par une grande charité envers les pauvres. Elle s'appliqua avec un soin particulier à former ses enfants à la piété et à la vertu.

Le jeune André ne manifesta d'abord qu'un naturel impétueux et espiègle. Un matin, Mme Fournet lui avait servi une pleine assiettée de soupe bien fournie de légumes dont il n'était guère friand. Il la tournait du bout de sa cuiller sans pouvoir se résigner à l'avaler; mais voilà que sa mère s'éloigne, aussitôt une idée lui vient, il s'adresse à la servante: "Veux-tu que nous partagions? tu vas manger les légumes et moi, je prendrai le reste". Celle-ci, après quelques objections, finit par accepter. André lui passe les légumes largement arrosés de potage et achève lestement le peu qui lui reste. A son retour, Mme Fournet, assez surprise, questionne son fils puis la servante. Alors, André, pour couper court à cette situation embarrassante, se met à sauter autour de sa mère en s'exclamant: "Tout est mangé, oui maman, oui chère maman, choux et navets, tout est mangé". Et la maman, tout étourdie, n'en demanda pas davantage.

Enfant espiègle

Elle continuait sa mission d'éducatrice et manifestait quelquefois à André ses pieux désirs de voir, un jour, un de ses fils monter au saint autel, mais ses suggestions trouvaient peu d'écho dans le coeur de l'enfant; il écrivit même une fois sur la première page d'un livre d'étude: "Ce livre appartient à André-Hubert Fournet, bon garçon, qui ne veut être ni moine ni prêtre". Ce livre tomba plus tard entre les mains d'une Fille de la Croix qui s'en scandalisa et vint naïvement demander au Père André qui avait bien pu écrire une telle phrase! Il lui dit en souriant: "Ma fille, c'est sûrement quelque mauvais sujet".

Rendu au collège de Châtellerault, l'étudiant eut de la peine à se plier à la discipline, tant et si bien qu'un soir il s'échappa pour regagner la maison paternelle. Mais les parents n'écoutèrent point ses doléances et lui firent prendre dès le lendemain le chemin du retour. Cette leçon porta ses fruits car le collégien se livra désormais avec autant d'ardeur à l'étude qu'aux récréations dont il était toujours le joyeux animateur.

Devenu jeune homme, il était encore très hésitant sur la carrière à embrasser; il aimait le monde et ses amusements, mais pendant un séjour qu'il fit à Haims, chez un oncle prêtre, la grâce toucha son coeur et il résolut de se consacrer au service de Dieu.

Anecdote amusante

Après son ordination, le jeune prêtre fut nommé vicaire de ce même oncle qui lui avait aidé à entendre l'appel divin. Or, un dimanche, il devait prononcer son premier sermon qu'il avait préparé avec un grand soin; l'église était pleine de fidèles curieux d'entendre le jeune prédicateur. Après l'évangile, celui-ci va commencer son instruction, mais à la vue de cet auditoire dont tous les yeux étaient tournés vers lui, il se trouble et se blottit dans le bas de la chaire jusqu'à disparaître complètement; le curé essaye de l'encourager mais inutilement; enfin le sacristain doit aller lui aider à descendre. Plus tard, il plaisantait volontiers sur cette aventure et disait: "J'étais blotti dans la chaire comme un lapin dans son trou, et si mon oncle ne m'eut envoyé chercher, je crois que j'y serais encore".

En 1781, l'abbé Fournet fut nommé curé de Maillé. Il s'appliqua avec ardeur à la direction de sa nouvelle paroisse tout en conservant le genre de vie quelque peu mondain auquel il était habitué, mais Dieu voulait le préparer à traverser victorieusement la crise qui se préparait en France par la pratique d'une vertu plus parfaite.

(a suivre)



En reconnaissance de son dévouement à la cause du théâtre au Canada et des services nombreux rendus à divers groupes dramatiques de la province, la distinction "Canadian Drama Award" a été remise au **R. P. M. Caron, S.J.**, du collège de St-Boniface. La présentation lui a été faite mardi soir au théâtre Playhouse par M. René Dussault, président du Cercle Molière.

Etatisation de séminaires en Pologne

LONDRES — Les milieux catholiques de Pologne s'attendent à l'étatisation des séminaires catholiques existants. La première attaque en ce sens a été faite par le **Kuznica Kaplanska**, organe du "Mouvement de prêtres patriotes" noyauté par les communistes.

Le journal affirme que les nouveaux ordonnés montrent trop souvent une attitude hostile envers "les forces constructives de la République populaire de Pologne".

La source de cette inimitié proviendrait surtout des séminaires. "Il est donc grand temps, poursuit le journal, que nos futurs prêtres de la République populaire soient éduqués dans l'amour envers l'Etat polonais et le peuple polonais."

Retraites fermées

Retraite des hommes

Du 2 au 5 février, une retraite sera prêchée pour les hommes de Mariapolis, Bruxelles, Somerset, St-Léon, Notre-Dame de Lourdes et Dunrea. Le prédicateur en sera le R. P. H. Delisle, O.M.I.

Nous invitons les comités de ces différentes paroisses à commencer dès maintenant leur travail de recrutement.

Nous augurons beaucoup de cette retraite car l'enthousiasme des hommes de ces différents comités nous est bien connu.

Nous remercions d'avance MM. les curés de ces paroisses respectives et leurs présidents de comité, ainsi que leurs aides de camp, de l'intérêt qu'ils ont manifesté envers l'oeuvre si belle des retraites fermées. Nous invitons tous les hommes de ces différentes paroisses à répondre généreusement à la pressante invitation que nous leur faisons par nos apôtres locaux.

Retraite de la J.A.C.

Du 5 au 8 février, une retraite pour demoiselles de la J.A.C. sera prêchée par le R. P. Michel Behr, S.M.

L'organisatrice en est Mlle Cécile Gagnon. Chères Jacistes, faites de l'apostolat autour de vous, dans votre milieu, et venez vous-mêmes à cette retraite qui sera des plus instructive et des plus intéressante.

Retraite du clergé

La retraite fermée pour le clergé aura lieu du 9 au 11 février au soir. Elle sera prêchée par le R. R. F. Bouret, C.Ss.R.

JANVIER

29—31: Jeunes filles des couvents de Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et St-Pierre. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

FEVRIER

2—5: Hommes de Mariapolis, Bruxelles, Somerset, St-Léon, N.-D. de Lourdes et Dunrea. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

5—8: J.A.C. — Filles. Prédicateur: R. P. M. Behr, S.M.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

1er problème de 1954, par M. Edouard Lespérance:

Noirs: 20-D, 21, 26, 57-D.
Blancs: 32, 37, 42-D, 71-D.
Les blancs jouent et gagnent.

Avis

Les damistes du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface annoncent l'ouverture de leur grand concours provincial le 17 février 1954.

Toute demande d'admission sera acceptée jusqu'au 1er mars et tout damiste de la province sera bienvenu.

34 élèves du couvent de Ste-Anne en retraite fermée à St-Boniface

STE-ANNE — Au tout début de l'année, une affiche apposée dans notre école et portant l'inscription: "Deux retraites fermées sont organisées pour les élèves du cours supérieur, tous les intéressés sont priés de donner leurs noms", causa d'abord un certain émoi dans le monde écolier, à cause de sa nouveauté. Peu à peu, toutefois, l'idée fit son chemin et les noms de recrues s'alignèrent; l'exemple entraîne même les plus récalcitrants.

Le vendredi 15 janvier, 13 filles prirent le chemin de la Maison des Retraites et huit jours plus tard, ce fut au tour de 21 garçons.

"Nous retournerons l'année prochaine", dirent-ils au retour, car ils nous revinrent tous enchantés de ces jours de récollection, de la bonté de leur prédicateur, le R. P. Arthur Parent, O.M.I., de l'accueil et des bons soins du personnel de la Maison des Retraites.

Merci donc aux généreux bienfaiteurs et aux chers parents qui ont aidé ces jeunes à réaliser une expérience qui aura pour leur vie chrétienne une répercussion durable.

Parmi ces bienfaiteurs dont plusieurs désirent rester anonymes, qu'il nous soit permis de mentionner le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé de Ste-Anne, la Rév. Sr Cécile Rioux, supérieure, et M. Hector Dusessoy, maire de Ste-Anne.

Le film moderne constitue une "traite ..."

(Suite de la première page)

suffisent pas, mais où l'on juge nécessaire de se livrer à des comparaisons anatomiques et à des mensurations d'attributs physiques tel qu'on le fait à des concours hippiques ou en jugeant des troupeaux laitiers ..."

L'article souligne qu'on ne juge pas nécessaire de prendre en considération l'esprit ou l'intelligence.

L'**Osservatore Romano** dit que "l'air de résignation avec lequel les producteurs et les réalisateurs répètent que 'les films coûtent cher, que le public les veut ainsi et que les films ne sont pas acceptés s'ils sont plus subtils' est faux".

"Ce n'est pas parce que les films ne coûtent pas cher. Ils coûtent déjà assez cher sans y ajouter de l'immoralité."

Le journal du Vatican signale que les censeurs font leur possible. Mais, il ajoute: "La protection de la moralité publique exige plus que le travail des censeurs. C'est l'affaire de toute la société".

Le journal flétrit également les récentes nouvelles sur les mariages et les divorces dans le monde du cinéma.

"Des colonnes de journaux ... sont consacrées chaque jour à différentes conférences de presse sur les divorces des étoiles et des planètes de ce firmament ...

"La valeur de ces étoiles semble reposer sur le nombre de leurs libres échanges plus ou moins légalisés, sanctionnés non seulement par l'Etat, mais par des bureaux de l'état civil comme s'il s'agissait de contrats pour la vente ou la location de marchandises."



Pour la première fois, en décembre dernier, le Conseil Goulet des Chevaliers de Colomb avait garni un arbre de Noël pour égayer les enfants de ses membres. Au delà de cent enfants prirent part à la fête qui leur avait été ainsi préparée. On en voit ici quelques-uns photographiés sur les genoux du Père Noël tandis que le Grand Chevalier **Alcide Labossière** et l'aumônier du Conseil, le **R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I.,** apparaissent à gauche et à droite respectivement. (Photo Gene Gauthier)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Depuis la rentrée des vacances de Noël, les activités nombreuses ont repris leur cours et se poursuivent avec entrain.

Gouret

Tous les élèves ont l'occasion de jouer ce jeu intéressant. Sept équipes occupent les élèves de toutes les classes et les parties sont chaudement disputées. Les équipes ont reçu les noms suivants: chez les petits: les Fords, les Dodges et les Pontiacs; chez les moyens et les grands: les Chaussettes, les Bretelles, les Habitants et les Citadins. Nommons aussi les Comètes et les Communistes.

Les parties jouées contre les équipes de l'extérieur furent les suivantes:

Chez les grands

Juniorat 10 vs Club Lacoste 8. Les compteurs pour le Juniorat: Wilfrid Gosselin (5), Pierre Roy (1), Raymond Arcand (2), Edmond Jamault (1), Lucien St-Vincent (1).

Juniorat 7 vs St-Boniface Optimistes 1. Les compteurs pour le Juniorat: Edmond Jamault (3), Pierre Roy (2), Wilfrid Gosselin (2).

Juniorat 4 vs Club Lacoste 6. Les compteurs pour le Juniorat: Henri Léost (1), Raymond Arcand (2), Lucien St-Vincent (1).

Juniorat 2 vs Juvéniles de Provencher 6. Les compteurs: Edmond Jamault (1), W. Gosselin (1).

Chez les petits

Juniorat 6 vs Maison-Chapelle 1. Les compteurs pour le Juniorat: Robert Audet (3), Robert McDonald (2), Pierre Marcon (1).

Juniorat 4 vs Précieux-Sang 0. Les compteurs: Claude Lacasse (1), Léo Delaquis (1), Pierre Marcon (1), Henri Aimé (1).

Juniorat 3 vs Maison-Chapelle 2. Les compteurs: Henri Aimé (2), Pierre Marcon (1).

Chez les moyens

Juniorat 10 vs St-Charles 4. Les compteurs: Guy Lavallée (5), James Craig (1), Albert Aimé (1), Claude Lacasse (3).

Partie spéciale: Comètes 2 vs Communistes 0.

Cinéma

Le 10 janvier, un magnifique film était montré: "Notre-Dame de la Guadeloupe". Ce film raconte les apparitions de la sainte Vierge au Mexique. Les élèves ont beaucoup apprécié ce cinéma.

Equipe gagnante

L'équipe no 15 a remporté les honneurs pour la semaine du 11 au 17 janvier. Les membres de cette équipe furent: Denis Marion, Robert McDonald, Constant Painchaud, André Sylvestre et Hervé Gagné.

Les deux élèves qui ont le plus aidé leur équipe furent Guy Grégoire et Léo Bosc.

"Le Rossignol et les Cloches" au Paris, le 4 février prochain

Le jeudi 4 février, on présentera au théâtre Paris le beau film canadien-français, "Le Rossignol et les Cloches", mettant en vedette le prodige, Gérard Barbeau. Le film a déjà été présenté à St-Boniface et plusieurs ont eu l'occasion de le voir. Un grand nombre ne l'ont point vu, et d'autres voudront le revoir encore. La direction a décidé de faire revenir ainsi certains succès, au cours de l'année.

Scénario

L'histoire de ce film est simple. Le curé d'un village de la province de Québec veut se payer le luxe d'une belle sonnerie de cloches pour son église qui n'en a pas. Il décide d'offrir un concert à la population des environs, après avoir arraché de son évêque la permission d'avoir des cloches. Le rôle du curé, de l'évêque, des autres personnages sont magnifiquement caractérisés par nos meilleurs artistes canadiens-français de la scène et du film. Mais c'est surtout le jeune Gérard Barbeau qui intéresse les spectateurs. Doué d'une voix d'oiseau (c'est lui le "Rossignol"), Gérard Barbeau est un excellent acteur et chante avec persuasion et sentiment. Certaines de ses chansons vous font passer des frissons! Il a une voix d'une pureté extraordinaire.

Représentation

Tous — enfants, étudiants, adultes — voudront voir ou revoir ce film si captivant. Le Paris ouvrira ses portes quelques minutes après la fermeture des classes, soit un peu après 4 h., et le film commencera à dérouler quelques minutes plus tard. Le prix de la matinée est de 35 sous pour les adultes; le prix du soir est de 50 sous pour les adultes, 25 sous pour les étudiants.

Décès à Québec du Dr Philippe Hamel

QUEBEC — Le Dr Philippe Hamel, 69 ans, dentiste réputé de Québec et ancien député à l'Assemblée législative, est décédé. Il était malade depuis plusieurs années.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Faryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Le tourbillon de de la chanson
8.15—Studio
8.30—L'âge de raison
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie R.-C.
9.30—Initiation a l'orchestre
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

SAMEDI

8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacre-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions
1.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.00—Nouvelles
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Concert intime
9.30—Café Parisien
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du College
9.55—Nouvelles
10.00—Mère M.-Léonie
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Au clavier

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Quatre dans un
9.30—Charades Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches
12.15—Au clavier
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché aux bestiaux - grain
1.30—Opéra
2.00—Promenade musicale
2.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S.
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Sur nos ondes
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.30—Menu musical
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés 1954
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Studio
7.30—Studio
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais
1.45—Opéra
4.00—La musique parmi nous
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Match intercité
6.30 CKSB présente
6.45—Carnet Social
7.00—L'univers des personnages
7.30—Nos fut. étoiles
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nouvelles
9.15—Chron. de France
9.30—Variétés françaises
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

LUNDI

3.30—Cité des plantes
3.45—Monde animal
8.15—Causerie-interv.
8.30—Don Camillo
9.15—Carrefour
9.30—Le choc des idées

MARDI

8.05—La parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
11.20—Radio-Parents
3.30—De l'adolescence à la maturité
3.45—Femmes célèbres
7.30—Actualités franco-manitobaines
8.30—La revue des arts et des lettres
9.15—Causerie R.-C.
9.30—Reportage à travers le temps
10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

9.20—A votre santé
3.30—Aventures scient
8.00—Le trio lyrique
8.30—Idées en marche
9.15—Université du Manitoba
9.30—Nature du sol... visage de l'homme

JEUDI

8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
3.30—Le cinéma
8.30—Baptiste et Marianne
9.30—Connaissance de l'homme

VENTE "ELEPHANT BLANC"

Objets variés: articles pour la maison, bijoux, vêtements, jouets, etc.

Endroit: Local Scout.

Jour et heure: le samedi 30 janvier, de 1 h. 30 à 5 h.

Venez en grand nombre, cela vous intéressera énormément.



Cité de Saint-Boniface

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 8 février 1954, pour la position suivante:

Opératrice du réseau téléphonique (Switchboard) au bureau du Trésorier

Salaire initial: $142.70 par mois; augmentations règlementaires.

Entrée en fonction: immédiatement.

Qualifications: connaissance de la dactylographie et habileté à recevoir le public.

Pour de plus amples détails et formules de demande, s'adresser au Trésorier, M. Roméo DUBREUIL, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 27 janvier 1954.

Soirée du Cercle local de l'AECFM de Saint-Eugène

ST-VITAL — Le dimanche 17 janvier, le Cercle local de l'Association d'Education de la paroisse St-Eugène organisa une soirée au cours de laquelle des vues animées intéressantes et instructives furent déroulées par le R. P. L. Guy, S.J., du collège de St-Boniface. Celui-ci sut aussi captiver son auditoire en lui parlant de sa province natale: le Nouveau-Brunswick.

Les problèmes de cette population ressemblent beaucoup aux nôtres, ce qui provoqua un courant de vive sympathie, et comme l'exprimait M. l'abbé R. Bélanger, curé, nous espérons tous que dans un avenir prochain il sera possible au Révérend Père de revenir nous parler de nos compatriotes de là-bas.

Distribution de prix

Pour encourager l'étude du français, des prix donnés par le Cercle local de l'Association d'Education furent décernés aux élèves les plus méritants de l'école.

Voici la liste des heureux gagnants pour le 1er semestre:

Grade VIII: Ida Fredette.

Grade VII: Marcel Nolin, Louise Laporte.

Grade V: René Grenier, Alice Boulay, James Gyselink (anglais), Jerry Mooney.

Grade V: Denis Robert, Eveline Guénette.

Grade IV: Eugène Nolin, Irène Gauthier.

Grade III: David Millette, Huguette Desrosiers.

Grade II: Denise Thorimbert.

Grade I: Français, Rose-Marie Guénette; Anglais, Dolorès Mooney, Neil Dowbiggin.

De tout coeur, les élèves de l'école remercient leur bon M. le curé et les membres dévoués du Cercle local, tant pour les magnifiques volumes offerts que pour l'intérêt qu'ils leur témoignent — intérêt qui est un précieux stimulant dans l'étude de la belle langue française.

En Colombie Britannique

Vancouver

M. Léon-Paul Bougie, de Bonnyville, Alta, fit à l'occasion des fêtes une visite-surprise chez son père, M. Donat Bougie. Le frère de Mme Donat Bougie fit, lui aussi, une courte visite chez sa soeur. Les deux firent le voyage en avion.

Maillardville

(N.-D. de Lourdes)

Visiteurs

M. et Mme Jules Gravelle, de Vernon, autrefois de Maillardville, furent les hôtes de M. et Mme H. Langis, de 1419, avenue Cartier.

Ecole

Cette semaine, Mme Béatrice Moore (Godin) a remplacé Mme O. Richard au grade VIII. Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Richard.

Le R. P. John-Forest Galvin, O.F.M., en plus de ses cours de catéchisme en français à l'école supérieure, a remplacé également M. le principal Irénée Lefrançois, retenu deux jours à Vancouver par les mauvaises routes. Plusieurs écoles se sont vues forcées de fermer leurs portes, cette semaine, à cause de la neige. Il en est tombé un pied ... et il neige toujours à plein ciel!

Le vendredi soir 5 février, nos jeunes athlètes de l'école supérieure donneront une exhibition de gymnastique à l'école publique de Como Lake, comme attraction spéciale à une joute de ballon-panier entre l'école de Como Lake et le collège de Vancouver. L'entrée est de 50 sous. Nos écoles bénéficieront de la moitié des profits.

Les écoles des deux paroisses de Maillardville font toujours face aux mêmes problèmes scolaires. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, amies de la langue et de la religion, pour nous venir en aide financièrement. Il est bien vrai que "Les hommes passent, mais que la lutte continue!"

Année mariale

Notre grand-messe spéciale du samedi pour les enfants, en l'Année mariale, est de mieux en mieux suivie par les enfants et les adultes. Cette semaine, M. le curé commenta le conseil de Marie aux noces de Cana: "Faites tout ce qu'Il vous dira".

Chevaliers de Colomb

La communion générale des Chevaliers de Colomb du Conseil de Maillardville eut lieu le dimanche 24 janvier, à la messe de 9 h., en l'église de Notre-Dame de Lourdes.

Baptêmes

Le 24 janvier: Denise-Alice-Rose, fille de Lorenzo-Joseph Sigouin et de Gladys-Elisabeth Delavignette. Parrain et marraine, Aurèle et Alice Sigouin.

Le 24 janvier: Normand-Armand-Joseph, né le 16 janvier, fils d'Emile Perreault et de Bibiane Gaudet. Parrain et marraine, Armand Corriveau et Irène Perreault.

OTTAWA — M. Kenneth G. Montgomery, homme d'affaires d'Edmonton, a été nommé gouverneur de Radio-Canada, a révélé l'hon. M. McCann, ministre du Revenu national.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Nous ignorons si c'est du sabotage ou si le personnel de Radio-Canada est en vacances, mais toujours est-il que nous n'avons pas encore reçu cette semaine l'hebdomadaire du réseau français. Une fois de plus, il faudra passer sous silence les programmes de Radio-Canada de la semaine prochaine. Mais qu'importe! Nous parlerons de nos programmes à nous.

N'oubliez pas tous les dimanches matins l'émission "Pour nos malades". A 1 h. 45, à "L'heure de l'opéra", vous entendrez "Faust" de Gounod.

Programmes très populaires

Tous les matins, il y a les très intéressantes charades, suivies du potineur. Vendredi soir, "Tourbillon de la chanson". Savez-vous que le courrier du réalisateur a presque doublé depuis la première émission? ... Il ne serait pas juste de vous dire combien de lettres il a reçues, car nous ne voulons pas influencer les commanditaires.

Léo Brodeur s'est lancé dans l'immeuble. Il s'est porté acquéreur d'un domaine sur les bords enchanteurs de la Seine. La décoration, à ce qu'on rapporte, sera confiée à un existentialiste. Ce ne sera que cubes et carrés, vermillon, bleu prussien, rouge flamme, vert bile ... des abstractions, quoi!

Souhaitons tout de même qu'à son ouverture officielle, le "punch" que servira notre ami Léo ne sera pas seulement une abstraction.

25ème anniversaire de mariage de M. et Mme J. Léost, de St-Laurent

ST-LAURENT — Le vendredi 22 janvier, la demeure de M. et Mme Jean Léost fut envahie par une soixantaine de personnes, parents et amis, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. La maison était décorée avec goût et la table garnie d'un joli gâteau à deux étages confectionné avec art par Mme Ernest Gaudry, belle-soeur des jubilaires.

Au cours de la soirée, les vieilles danses furent à l'honneur: menuets, danses carrées, "Saskatchewan Circle" et "Valse quadrille". Il y eut aussi des jeux, dont le whist, aux cartes.

M. Gabriel Léost, de Marieval, Sask., ne put assister à cette fête. Il avait été garçon d'honneur pour son frère, il y a 25 ans. La fille d'honneur avait été Mlle Marie Combot, devenue Mme Edmond Coutu, de Winnipeg.

On remarquait parmi les invités: Mme Pierre Combot, de Dufresne, soeur du jubilaire, ainsi que son père âgé de 81 ans.

Une adresse fut lue par la nièce des jubilaires, Mlle Muriel Gaudry, qui leur présenta aussi une bourse bien garnie, au nom des parents et amis.

M. et Mme Jean Léost remercièrent leurs parents et amis et spécialement les organisatrices de cette belle soirée et les musiciens: M. François Gratton (accordéon), M. Jules Allard (guitare) et M. Georges Desjarlais (violon).

Durant le goûter, MM. Joseph Boucher, P. Connelly et J.-E. Verrier nous égayèrent par leurs chansons comiques.

Remerciements

M. et Mme Jean Léost remercient, par la voix du journal, tous les parents et amis, les organisatrices et les musiciens qui leur firent une si belle fête dont ils garderont longtemps le souvenir.

M. et Mme Adrien Mongin tiennent aussi à remercier, par la voix de **La Liberté et le Patriote**, tous leurs parents et amis qui sont venus en aussi grand nombre leur offrir leurs meilleurs souhaits de longue vie et de bonheur à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage, le mercredi 6 janvier.

Condoléances

Nos sympathies à M. Joseph Prairie dont la mère, Mme A. Prairie, de Ste-Anne, est décédée récemment.

Décès

M. Adrien Chartrand a reçu la nouvelle de la mort récente de son oncle, M. Hermas Chartrand, décédé à l'hôpital de Le Pas le 21 janvier, à l'âge de 88 ans. Il habitait anciennement St-Laurent où sont morts presque tous les membres de sa famille. Une fille seulement lui survit. M. H. Chartrand fut le premier instituteur à enseigner à l'école Simonet. Il était le dernier enfant de feu Pierre Chartrand, un des premiers colons de St-Laurent, sur le terrain duquel a été érigée la première chapelle.

Va-et-vient

M. et Mme François Blais se rendaient à Notre-Dame du Cap de St-Germain, le dimanche 17 janvier, pour y faire baptiser l'enfant de M. et Mme René Blais, né le 10 janvier et qui reçut les noms de Joseph-Donald-Mario-Emery.

M. Jules Chartrand est venu passer des vacances de trois semaines chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand. Il est présentement stationné à Red Lake Road, Ont.

M. et Mme Moïse Ducharme, de Tuxedo, sont présentement en visite chez M. et Mme F. Blais.

Naissance

M. et Mme Omer Rainville sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 26 décembre. L'enfant fut baptisée le 3 janvier sous les noms d'Odile-Léona-Marie. Les parrain et marraine furent Léona et Emmanuel Rainville, soeur et frère de l'enfant.

Haywood

Tableau d'honneur à l'école du village

Grade I: Norman Tougas.
Grade II: Pierrette Dagesse.
Grade III: Yvonne Rouire.
Grade IV: Juliette Dheilly.
Grade V: Yvonne Viallet.
Grade VI: Georgette Picton.
Grade VII: Suzanne Dedieu.
Grade VIII: Claire Dedieu.
Grade XI: Viviane Beaulieu.
Grade XII: Yves Gautron.



René Chartier



Marie Bergeron



Raymond Faur

Ces trois jeunes vedettes du Cercle Molière ont des rôles très amusants dans "La ligne de chance", d'Albert Husson. Marie Bergeron joue Nicole, la petite amie d'Auguste (René Chartier). Nicole et Auguste, pour aider leur ami le fakir, posent à la secrétaire et au client, pour attirer les vrais clients. Raymond Faur, dans le rôle d'un détective privé, est jovial et complaisant. C'est lui qui donne le secret de son premier succès au fakir.

Ne manquez pas de vous rendre au théâtre Playhouse, le samedi 20 février. Les billets seront en vente à l'Enseignement Postscolaire à partir du mardi 2 février.

Ouverture officielle du Centre Récréatif de St-Pierre le 30 janvier

ST-PIERRE — Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs un programme détaillé de l'ouverture officielle de notre Centre Récréatif, qui aura lieu le samedi 30 janvier.

PROGRAMME

2 h. p.m. — Bénédiction du Centre par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

Ouverture officielle

Centre Récréatif: M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé. Curling: M. B. O'Dowda, président de l'Association de curling. Patinoire: l'hon. D. L. Campbell, premier ministre. Salle paroissiale: S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

2 h. 30 p.m. — Discours d'inauguration. Présentation par M. Hector Dandenault, président du Centre Récréatif. M. Bob O'Dowda, président de l'Association de curling. L'hon. E. Préfontaine, ministre des Affaires municipales. L'hon. D. L. Campbell, premier ministre. M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Remerciements: M. Ambroise Joubert, maire du village de St-Pierre.

3 h. p.m. — Joute de hockey: St-Pierre contre St-Jean-Baptiste.

5 h. à 8 h. 30 — Match de curling.

5 h. 30 p.m. — Banquet.

6 h. à 7 h. p.m. — Patinage de fantaisie.

8 h. 30 p.m. — Joute de hockey: Canadiens contre "All Stars" de St-Boniface.

A l'occasion de cette fête paroissiale tous les magasins et maisons d'affaires de St-Pierre seront fermés à partir de midi, samedi.

Le programme commencera à 2 h., avec la bénédiction de tout le centre par S. Exc. Mgr Baudoux. Ceci sera suivi par la cérémonie des coupages de rubans pour inaugurer officiellement l'ouverture des différentes parties du centre. Nous aurons alors quelques discours appropriés tel qu'indiqué au programme.

A l'issue de cette cérémonie vers 3 h., notre club local des Canadiens mesurera ses forces contre le club de St-Jean. Nous anticipons une partie "chaude" car les rumeurs qui nous arrivent nous font croire que St-Jean viendra bien préparé à gagner.

Beaucoup de publicité a été donnée aux matches de curling de cette après-midi-là, surtout à celui du clan Campbell contre le clan Préfontaine. Ce match sera télévisé. La joute du clergé contre les laïques attirera aussi l'attention. Les "skips" seront S. Exc. Mgr Baudoux et M. Hector Dandenault, préfet de la Municipalité rurale de De Salaberry. On prédit également trois autres parties: Niverville contre Dufrost, Steinbach contre Otterburne et un club de St-Pierre ayant comme "skip" M. Hervé Bellerive contre un club de la Manitoba Curling Association. Des sièges ont été installés dans le local pour le confort des spectateurs qui s'intéresseront à ces parties.

Banquet

Après une après-midi aussi bien remplie, nos invités seront heureux de prendre part au banquet préparé par les dames Auxiliaires et servi par nos demoiselles. L'espace nous manque pour vous donner le menu détaillé, mais nous saurons sûrement vous régaler avec une variété de mets succulents. Le service du souper commencera à 5 h. 30 p.m. et se continuera tant qu'il y aura des convives.

Il sera probablement impossible de servir tout le monde à la même tablée. Toutefois, l'attente ne sera pas ennuyeuse puisque le bureau de direction nous promet un programme de patinage de fantaisie qui durera le temps du souper. Vous jouirez d'un beau spectacle donné par des artistes de Winnipeg.

Programme du soir

A 8 h. 30 p.m. commencera la partie de hockey du soir entre les Canadiens de St-Boniface, membres de la Ligue Junior du Manitoba et les "All Stars" de la Ligue Catholique. Deux de nos joueurs locaux: Gérald Lavergne, bien connu dans le monde du sport et entraineur des Canadiens de St-Pierre et notre brillant gardien de but, Jacques Préfontaine, font honneur à notre paroisse en ayant été choisis pour leur habileté au jeu.

Nous avons fait notre possible pour rendre la journée intéressante. Nous comptons sur la coopération de nos lecteurs qui, par leur présence, nous aideront à faire un succès de cet événement. Le tout ne vous coûtera que trois dollars. Nous vous demanderons $1.00 pour le programme de l'après-midi, $1.00 pour le banquet, si vous désirez y prendre part, et $1.00 pour la partie du soir.

Bienvenue à tous!

La Salle

Statistiques

Au cours de l'année 1953, il y eut 13 baptêmes, 4 mariages et 3 sépultures.

Çà et là

Le dimanche 17 janvier, M. l'abbé Gustave Couture, curé, nous faisait part du rapport financier de la paroisse pour l'année 1953; nous remarquons que les conditions financières se sont améliorées au cours de l'an passé.

A l'issue de la grand-messe, il y eut l'élection d'un nouveau syndic. M. Henri Gousseau fut élu en remplacement de M. Léon Alary qui sort de charge après un terme de trois ans. Pour son dévouement aux oeuvres paroissiales, nous disons à ce dernier un sincère merci.

M. et Mme Moïse Cormier, de La Salle, accompagnés de M. et Mme Roland Cormier, de St-Boniface, partirent le samedi 9 janvier pour un voyage de trois semaines en Californie.

Le dimanche 17 janvier avait lieu, à 2 h. p.m., avant le salut du T. S. Sacrement, une réception de Croisés. Un bon groupe de nos jeunes étudiants furent donc admis dans les rangs de la Croisade Eucharistique après avoir promis solennellement de faire de l'apostolat dans leur milieu.

Notre dévoué pasteur, M. l'abbé G. Couture, s'est absenté pour quelques semaines de vacances. Le 20 janvier, il assistait, à Gravelbourg, au sacre de S. Exc. Mgr Aimé Decosse. Durant son absence, le R. P. A. Jobin, O.M.I., de la Maison des Retraites, s'acquittera du ministère paroissial.

Partie de cartes au profit de la patinoire, à N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le dimanche 17 janvier avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les jeunes du comité de la patinoire. Il y avait une assistance moyenne, malgré le froid glacial et l'état des chemins.

Suivent les noms des gagnants des différents prix offerts: Mme Louis Monchalin et Mlle Alice Pelé, prix d'entrée; Mme J.-B. Pantel, prix des billets, tandis que Mlle A. Jamault gagna celui sur les dés. Aux cartes chez les dames, le 1er prix échoua à Mlle Lorraine Brick et le prix de consolation, à Mme René Bazin. Le 1er prix des hommes fut remporté par M. Roland Brisson et le prix de consolation, par M. Noël Durand.

Voici le programme intéressant et varié qui suivit: des airs d'accordéon joués par Denis Lamoureux; deux chants, "Il était une bergère" et "When Cats Get Up in the Morning", interprétés par Carole, Gilbert et Sylvia LeNeal, Suzanne Pelé et Annette Thorimbert; le chant, "That's Amore", par Odile Bazin, Cécile Badiou, Simone Monchamp et Cécile Lamoureux; une danse de folklore, exécutée par quelques élèves des grades III, IV et V; une pièce intitulée "Mlle Touchatout", avec Annette Bazin, Odette Jamault et Alice Pelé. Le maitre de cérémonies fut M. Marcel Jamault.

Nous remercions les organisateurs de cette veillée. Nos jeunes ont bien prouvé que "Lorsqu'on veut, on peut". Les recettes de la soirée serviront à défrayer les dépenses de la patinoire.

Baptême

Le 17 janvier: Roger-Arthur, fils d'Aimé Baron et de Clémentine Delaquis, né le 12 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Delaquis, oncle et tante de l'enfant.

Premier bébé de l'année

Le 10 janvier, à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, naissait le premier bébé de l'année. M. et Mme Mathieu Gagné, de St-Claude, sont les heureux parents de l'enfant. Selon l'usage, des cadeaux furent offerts à la mère.

Voici la liste des articles reçus et le nom des donateurs: un chapelet, de M. l'abbé Marcel Dacquay; vêtements faits au métier, des Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies; livre pour bébé avec cartes d'annonce et timbres, de M. Albert Augert, maître de poste; sac pour linge de bébé, de Mlle Denise Augert, coiffeuse; couverture bordée de satin, de M. Marcel Beaudry, de l'élévateur Pool; articles de toilette pour bébé, de M. Lionel Brisson, agent du Canadien National; tracteur pour enfants, de M. Antoine Daudet, agent Massey-Harris; complet de tricot, de M. Albert Delaquis, magasin général; robe de nylon, de M. Fred Kappahn, gérant Beaver Lumber; couverture, du magasin coopératif de Lourdes; 12 pains, de Meyer et frères, boulangers; boite de nourriture et articles de toilette pour bébé, de Mme J.-B. Pantel, lingerie pour dames: articles de toilette pour bébé, de M. Emile Paulhus, électricien; caisse "24", de M. Roch Frères, hôtel Notre-Dame; boite de biscuits de fantaisie, de M. Marcel Weicker, restaurant.

A cela, ajoutons l'offrande d'un bouquet formé par l'argent recueilli, au montant de $38.25: M. Marcel Boulic, maire, $10.00; M. Fortunat Champagne, M.D., $5.00; M. Hubert Delaquis, M.D., $5.00; Roch et Vuignier, plan de semence, $5.00; Bazin et frères, Union Commerciale, $5.00; M. Serge Bazin, mécanicien, $1.00; M. Marcel Delaquis, agent d'assurance, $2.00; M. Louis Delaquis, M.V. $1.00; M. Pierre Delaquis, garage, $2.00; M. Jean Delaquis, agent d'assurance, $1.00; M. J.-B. Deroche, garage, $0.50; M. Jos. Kelly, laitier, $2.00; M. Louis Fouasse, garage, $1.00; M. Josaphat LeNeal, $0.75; M. Napoléon Lamoureux, restaurant, $2.00.

Partie de cartes

Le dimanche 31 janvier, il y aura une partie de cartes, au profit de l'hôpital, organisée par les dames Auxiliaires. Bienvenue à tous.

Décès

Le 23 janvier eut lieu l'inhumation de M. François Delorme. Le service fut chanté par M. l'abbé Marcel Dacquay, curé. M. Delorme mourut le 19 janvier à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 74 ans et 6 mois. Il naquit le 30 juin 1879 à St-Julien du Pinet (Haute-Loire), France.

Les porteurs furent MM. Florimond Rocher, Pierre Daudet, Emile Sibilleau, Pierre Bosc, Yves Guillemin et Pierre Monchamp.

Les jeunes de Vassar possèdent la plus belle patinoire de la région

VASSAR — Les jeunes de Vassar sont fiers de posséder cette année une magnifique patinoire et aiment à dire que c'est la plus belle des environs, d'autant plus qu'ils ont eux-mêmes travaillé à la réalisation d'un tel projet.

Parmi les paroissiens qui ont collaboré avec les jeunes, mentionnons M. Antoine Grouette, âgé de 84 ans, qui, malgré son grand âge, alla, avec les jeunes gens, bûcher le bois nécessaire à la construction de la patinoire, aida à la bâtir et maintenant se dévoue fidèlement à son entretien. Les paroissiens de Vassar lui en sont très reconnaissants et apprécient son immense travail. M. Grouette fut nommé membre honoraire de notre club sportif.

Joutes de hockey

Le hockey à Vassar augure bien pour l'avenir. Les enfants profitent de tous leurs loisirs pour s'exercer à ce sport.

Nos joueurs se mesurèrent avec ceux de South Junction, Sprague, Sundawn, Vita et quelques autres cet hiver et, jusqu'à présent, ne furent défaits dans aucune joute.

Patinage de fantaisie

Les demoiselles de Vassar préparent actuellement une après-midi de patinage de fantaisie. On regrette toutefois de ne pouvoir profiter des leçons d'un instructeur compétent, à cause des dépenses élevées qui en résulteraient pour le club. On apprécierait beaucoup quelques leçons d'un instructeur bénévole et lui en serait très reconnaissant.

* * *

Nous profitons de cette occasion pour souligner l'assistance nombreuse et recueillie qui participait à la sainte messe dans la nuit de Noël. Les écoliers, sous la direction de nos dévouées religieuses, firent les frais du chant en latin, français, anglais, polonais et tchèque. M. le curé fit le sermon en français, anglais et polonais.

Somerset

M. et Mme René Timmerman sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur troisième fils, le 4 décembre, et baptisé sous les noms de Maurice-César-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme C. Vande Kerchove, oncle et tante de l'enfant.

Ross

Partie de cartes

Nous avons eu dimanche dernier, 23 janvier, une partie de cartes organisée par les jeunes. Malgré le temps froid et les mauvais chemins, elle rapporta la jolie somme de $68.56.

Les gagnants aux cartes furent: hommes — 1er prix, M. Abel Gagnon, 2ème, M. Fernand Gauthier, consolation, M. Edmond Boisjoli; dames — 1er prix, Mme Albert Legal, 2ème, Mlle Annette Tétreault, consolation, Mlle Anne-Marie Mondor.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mlle Angèle Jolicoeur et M. Maurice Mondor, ceux de la tombola, par M. Robert Rozière et Mlle Joyce Léveillé.

Merci à tous ceux qui contribuèrent au succès de cette soirée.

FILMS FRANCAIS POUR LE MOIS DE FEVRIER

On présentera au Paris, le 4 février, "Le rossignol et les cloches".

Le 11 février, ce sera "Sept ans de malheurs", film italien avec version française, histoire de l'occupation allemande en Italie avec Macario, célèbre acteur italien qui a le don de faire rire ses auditeurs, car il est connu pour un des interprètes les plus comiques du théâtre actuel.

Le 18 février, on fera tourner "Le capitaine Ardant", histoire qui se passe au Maroc. Le film a été tourné sur place avec des acteurs français et indigènes. Le siège de la forteresse française par le cruel chef Malek, les intrigues entre Ardant et le caïd Sir Kabir et bien d'autres scènes font de ce film un document extraordinairement intéressant.

Le 25 février, ce sera "Jocelyn", selon l'oeuvre de Lamartine. "Jocelyn" est entré au séminaire mais les événements de 1793 le forcent à en sortir. Un émigré lui confie en mourant son fils, Laurence. Mais Laurence est une femme. Jocelyn ne le saura que plus tard. Un jour, Jocelyn est appelé par son évêque qui l'ordonne prêtre. Jocelyn doit renoncer à Laurence. On connait l'histoire du célèbre roman de Lamartine, mis en opéra et connu de tous.

Tels sont les films qui seront représentés au théâtre Paris durant le mois de février.

Mme Henri Malo, de Powerview, est décédée à l'âge de 75 ans

POWERVIEW — Le samedi 23 janvier, à 10 h., dans l'église Notre-Dame du Laus, M. l'abbé M. Messier, curé, chanta le service funèbre de Mme Henri Malo (née Léa Leblanc), décédée le 21 janvier à l'hôpital de Pine Falls, à l'âge de 75 ans.

L'enterrement se fit au cimetière de Pine Falls. Les porteurs furent cinq petits-fils de la défunte: MM. Henri, Joseph, Louis, Léo et Laurent Malo, et un petit-neveu, M. Gilbert Catellier.

M. et Mme Malo arrivèrent à Pine Falls au commencement de la construction du moulin à papier et y demeurèrent depuis. Toujours active, toujours gaie, toujours prête à rendre service, Mme Malo était connue et estimée de tous. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a quatre ans.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Jean, aux Etats-Unis, Joseph, d'Edmonton, Alta, Lucien, de Treherne, Arthur, Paul et Armand, de Powerview; une fille, Juliette (Mme Logan), de Toronto; un frère, M. Napoléon Leblanc, de Winnipeg, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Départ

Le dimanche 17 janvier, M. et Mme Philippe Dupont réunissaient quelques parents et amis intimes pour une soirée d'adieux à leur fille, Irène, qui nous quitte pour faire son entrée chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie. Nos meilleurs voeux l'accompagnent dans sa nouvelle vocation, ainsi que nos remerciements, pour son dévouement pendant ses années d'enseignement à l'école Chèvrefils.

Nos malades

Les élèves des grades VII et VIII de l'école Léonard retournaient en classe le 18 janvier, après de longues vacances dues à la maladie de leur maîtresse, la Rév. Sr Lucie du Sauveur.

Une autre de nos institutrices, Mlle G. Dansereau, fut transportée d'urgence à l'hôpital, le 11 janvier, et bien qu'elle soit en bonne voie de guérison, elle a dû être remplacée à sa classe.

Prompte et pleine guérison à celles-ci et à tous nos autres malades.

Condoléances

Nos sympathies à M. et Mme Olivier Berthelette qui ont perdu, le 21 janvier, leur bébé, Bryan, âgé de 4 mois et demi.

Mariage Dupont-Legal bénit en l'église de St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Mlle Thérèse Legal, fille de M. et Mme François Legal, de cette paroisse, s'unit en mariage avec M. Joseph Dupont, fils de M. et Mme Georges Dupont, de St-Georges, le samedi 23 janvier, à 10 h. M. l'abbé Armand Hébert, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin recouvert de tulle de nylon et de dentelle, avec voile court. Son bouquet se composait de roses "American Beauty".

M. Dupont servait de témoin à son fils et MM. Louis et Léo Legal, frères de la mariée, agissaient comme huissiers.

Au cours de la cérémonie religieuse, le choeur des jeunes filles de la paroisse exécuta des cantiques appropriés, dont un "Ave Maria". Mlle Thérèse Brodeur touchait l'orgue.

A l'issue de la réception qui eut lieu à la demeure des parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage dans l'Est. Pour la circonstance, Mme Dupont portait un costume rouge vin avec accessoires blancs.

A leur retour, M. et Mme Dupont résideront à St-Georges.

Shower

Quelque trente-cinq dames et demoiselles se réunirent à la salle paroissiale, le samedi 16 janvier, à l'occasion d'un shower organisé par Mlles Noëlla Leclaire et Jocelyne Courchaine, aidées de quelques autres demoiselles, en l'honneur de Mlle Thérèse Legal, dont le mariage fut célébré la semaine suivante. On présenta un corsage à l'invitée d'honneur, de même que de jolis cadeaux et une somme d'argent. Le tout se clôtura par un succulent goûter.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 2 fév.	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 3 fév.	—Steinbach	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 4 fév.	—Richer	Salle paroissiale	3 h. 00 à 4 h.
Vendredi 5 fév.	—St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1 h. 30 à 3 h.

C. S. B.

Le Coin du Collège

Vol. XXVII—No 15

"The Crusaders"

On a présenté aux élèves le fameux film sur les Croisades. Il s'agit de la troisième croisade à laquelle prit une part très active Richard 1er d'Angleterre, surnommé "Coeur de Lion". Au point de vue technique, on peut dire que c'est un spectacle grandiose. Que dire du côté historique maintenant? A mon avis, ce film est une vraie caricature des croisades, une histoire où tout dépend de la volonté d'une femme, enfin un spectacle dans lequel évoluent des acteurs qui n'ont pas compris leur rôle, c'est-à-dire plus de modestie, moins d'affection. Voilà mes impressions au sujet de ce film. Si, parfois, il y en a qui ne sont pas du même avis, j'aimerais le savoir.

Louis LAURENCELLE.

* * *

Ciné-Club

Le but de cette organisation est de donner aux étudiants et aux étudiantes une solide culture cinématographique. Mais il y a aussi d'autres avantages: les membres ont l'occasion de s'exprimer en public, de développer leur sens critique, de parfaire leur culture générale. Le Ciné-Club possède même une petite bibliothèque où chaque membre peut se renseigner.

De nos jours, à cause de cette prodigieuse influence que le cinéma exerce sur le peuple, il faut savoir diriger, former le goût de ce public par des critiques justes.

Les films présentés au Ciné-Club sont les plus célèbres et les plus récents. Chaque membre peut exprimer librement son avis et prendre part à la discussion.

Le Ciné-Club invite donc tous les étudiants et étudiantes à assister à son prochain film, présenté dans la salle du collège, le dimanche soir 31 janvier, à 7 h. 30. Le film sera "Random Harvest", excellent drame psychologique.

Robert BLAIN.

* * *

J. F. M.

Au collège, la Jeunesse Franco-Manitobaine est à l'oeuvre. Les problèmes les plus sérieux sont abordés dans leurs réunions: les gouvernements, le fédéral et les provinciaux, les constitutions et les langues. Le Père Guy dirige les activités du groupe, mettant tout en oeuvre pour former des jeunes convaincus et capables de défendre les droits du français dans l'Ouest. Le conseil de direction est formé des élèves suivants: Luc Joubert, président; Ray. Hamel, vice-président; Louis Laurencelle, secrétaire; Edouard Banville, trésorier.

Si la J.F.M. peut se permettre de vous donner une directive: souvenez-vous que la meilleure façon de défendre sa langue, c'est de la parler le mieux possible et partout et d'en bannir les anglicismes (n'est-ce pas qu'il est facile de reprendre ce jeune qui dit: "Je shoot mal, mon stick est trop weak . . ."). Le plus grand ennemi de la langue française, ce n'est pas la langue anglaise, c'est la honte des Canadiens français à parler leur langue!

* * *

L. M. E.

La Ligue Missionnaire des Etudiants est un autre groupement d'étudiants, dont les activités toutes discrètes n'en sont pas moins fort sérieuses.

Depuis octobre, les membres ont étudié, sous forme de discussions, de travaux de recherches individuelles, de conférences, les grands problèmes missionnaires, essayant de voir comment le missionnaire peut pénétrer dans les cadres sociaux, économiques, géographiques, politiques, peuvent modifier son apostolat.

Des conférenciers vinrent nous parler des Bermudes, de l'Ethiopie, de l'Afrique. Le témoignage de ces hommes, missionnaires authentiques en ces pays, ramène dans le concret nos discussions peut-être un peu idéalistes et idéalisantes.

Nous réalisons ainsi le but de notre groupement, qui est de connaître et faire connaître les pays de missions, l'oeuvre des missionnaires, de les aider et les faire aider par la prière et les aumônes.

Cette année, la L.M.E. est sous la direction de Noël Delaquis, président, Gilles Blain, vice-président, Yves Legal, trésorier, et Jean Gisiger, secrétaire.

Jean GISIGER.

* * *

Hockey - Quilles

La Philosophie I baisse de nouveau la tête dans une partie revanche contre les finissants. "Mais la saison est jeune", commentèrent les vaincus. Qui vivra verra.

Le dimanche 10 janvier, le C.S.B. II est écrasé par les Canadiens Midgets. Le dimanche suivant, nouvelle défaite aux mains de l'équipe Earl Gery.

Le C.S.B. I rencontrait des adversaires évidemment trop petits de taille et d'âge. Ce fut une bonne pratique pour nos joueurs. L'équipe des visiteurs montra un bel esprit sportif.

Aux quilles, le Père Massé ne bronche jamais. Encore l'autre jour, dans une joute régulière de la ligue, il décrocha un total de 293.

* * *

Actualités

Le jeudi 14 janvier, grand congé au collège. La raison? C'est la fête du Père Recteur. Un élémentaire disait: "Le Père Recteur, y devrait avoir sa fête plus souvent".

Le samedi 17, ouverture des Quarante Heures. Grand-messe d'exposition, où tous les élèves participent d'un même coeur à honorer la sainte Eucharistie. Le chant fut vraiment magnifique.

Nuit et jour, les élèves font une garde d'honneur au T. S. Sacrement.

Pour les Rhétoriciens, les Quarante Heures furent une heureuse préparation à la retraite annuelle. Pendant 3 jours, en effet, ils vont se retirer dans le silence, la prière et la méditation. Il est temps de songer à l'avenir, de s'engager un peu plus dans la vie, de choisir son chemin.

Jamais d'affiches aussi grandes et aussi ingénieuses ne furent accrochées aux murs de la salle de récréation. Pourquoi? Ne savez-vous pas que le **Potache**, journal des collégiens, se meurt de faim. Il parle même . . . de fermer ses portes s'il n'a pas d'articles à publier (n'est-ce pas la meilleure solution pour un journal?). N'ayons crainte, le **Potache** vivra, nos jeunes ont trop de choses à dire . . .

Gilbert DESROSIERS.

MONTREAL — Le 21 janvier, on a inauguré à Montréal le "Forum catholique", au no 1182, rue Bleury. C'est le pendant du "Catholic Inquiry Forum". Le directeur en est le R. P. Irénée Beaubien, jésuite. Les catholiques de langue anglaise à Montréal possèdent déjà ce forum depuis deux ans.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 7

Voici la correction du concours no 7 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 8 janvier:

Lettre d'Irène à Jean

Bonnyville, Alberta,
le 8 janvier 1954.

Cher Jean,

Qu'attends-tu pour répondre à ma carte postale? J'en suis à me demander ce que tu fais.

Aie! Sais-tu que j'ai été jouer aux quilles pour la première fois samedi passé. Marguerite est venue avec moi. Sais-tu quoi? Elle a fait quatre abats et moi, je ne faisais que des blancs. J'envoyais les boules continuellement dans le dalot. Pour un commencement, ce n'était pas mal.

Mon frère, qui est entré en collision avec un autobus, sortira bientôt de l'hôpital. Lorsqu'il sortira, s'il s'achète une automobile, on ira à St-Boniface et probablement voir Raymond. Parle-moi d'un garçon qui va être content.

C'est tout pour cette fois-ci, parce que je dois lui écrire, à lui aussi.

IRENE.

LES QUATRE GAGNANTS

1. **Gabrielle Préfontaine, Institut Collégial St-Joseph.**
2. **Taras Macksimovicz, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Doris Daoust, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
4. **Lucille Coutu, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le neuvième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 9

Premier prix offert par la Rev. Mère Générale des Soeurs Oblates.

Deuxième prix offert par Chez Huot, 200, avenue Provencher.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.**
2. **Les inscrire dans l'espace pointillé.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**
4. **Découper ce coin de journal et l'adresser à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
5. **Les réponses doivent être parvenues aux J.F.M. le samedi 6 février.**

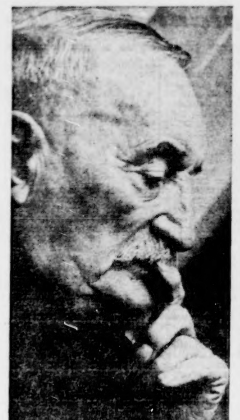
N. B.—Les noms des gagnants, ainsi que la bonne version française, seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 12 février.

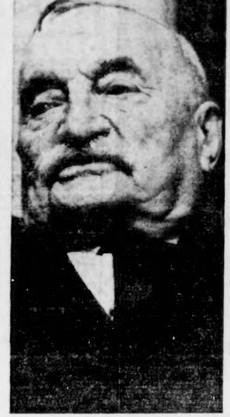
Lighter	Shopping bag ....
Ash tray	A grocer's scoop ....
Cigar	Un jar ....
Bottle opener	Toaster ....
Nut cracker	Carving set ....
Egg beater	Egg cups ....
Lemon reamer	Pen rack ....
Paper clips	

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....







M. J.-A. Marion, membre de la commission scolaire de St-Boniface depuis novembre 1904, fut réélu membre de l'exécutif de l'Association des commissaires scolaires du Manitoba au récent congrès de cette organisation. Membre fondateur de l'association, M. Marion fait partie de son exécutif depuis 1918. Malgré son âge avancé — il aura 90 ans le 14 décembre prochain — il a joué un rôle très actif dans les délibérations du congrès. Les photos ci-dessus furent publiées par la **Winnipeg Tribune** à l'occasion de la réélection de M. Marion pour un cinquantième terme comme commissaire. (Photos Winnipeg Tribune)

Ste-Amélie

Çà et là

Le petit A. Labelle, fils de M. et Mme Adrien Labelle, est patient à l'hôpital de Ste-Rose du Lac. Nous espérons qu'il se rétablira promptement.

M. Georges Verhaeghe, qui était aussi patient à l'hôpital, est maintenant revenu chez lui.

M. Lucien Therrien, employé à Winnipeg, était en visite chez ses parents pour quelques jours.

Mlle Joséphine Peters est allée travailler à Camperville, Man.

Sympathies

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Arthur Desjardins, jr, à l'occasion de la mort de leur petite Rachel, âgée d'environ 5 mois. Elle est décédée à l'hôpital de Ste-Rose le samedi 9 janvier et fut enterrée le lundi 11 janvier.

Sainte-Claire

Anniversaire de mariage

Le 30 décembre dernier, M. et Mme Georges Carrière fêtèrent leur 35ème anniversaire de mariage. A cette occasion, un souper et une veillée intime réunirent leur famille — 6 garçons et 1 fille, Armand, René, Edmond, Laurent, Aurèle, Clément et Imelda, ainsi que leurs épouses et mari. M. le curé présida le souper. Des cadeaux furent présentés aux jubilaires.

Décès

Le 4 janvier eurent lieu les funérailles de Mme David Langan, née Emilie Paul. Elle laisse dans le deuil 5 garçons et 6 filles; ses frères, Dominique, Georges, Zénophile et Ernest, et ses soeurs, Rose, Elise, Sarah, Jeanne, Alvina et Edna.

Baptême

Joseph-Daniel-Emile, fils de M. et Mme Albert Vermeylen (née Claire Bedu). Parrain et marraine, Albert et Jeanne Vermeylen, frère et soeur de l'enfant.

Fannystelle

Mariage

Le samedi 23 janvier, M. l'abbé J.-A. Brunet, curé, bénissait le mariage de Mlle Germaine Guyot, fille de M. Emile Guyot et de feu Mme Amanda Guyot, avec M. Alexis Dupré, de Laurier, Man.

Aux sons d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'un costume beige avec accessoires bruns et portait un bouquet de corsage de roses rouges.

M. François Dupré servait de témoin à son frère et MM. Gérard Guyot et Léo-Paul Savaria agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie religieuse, un dîner fut servi au Homestead à plus de 70 parents et amis. M. le Dr Henri Guyot, frère de la mariée, proposa le toast aux nouveaux époux et M. Gilles Guyot y répondit.

Après un voyage à Minneapolis, Minn., M. et Mme Dupré résideront à Laurier, Man.

* * *

Après la messe, le 24 janvier, eut lieu l'élection d'un nouveau syndic. M. Martin Hamel fut élu en remplacement de M. Laurent Arnal, sortant de charge.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Il y a vingt ans . . .

Un ancien de Provencher vivement intéressé par le rappel de quelques souvenirs du bon vieux temps nous prie de faire revivre, dans notre chronique, le Provencher d'autrefois. Les leçons du passé peuvent toujours nous inspirer pour éviter certaines fautes ou pour nous encourager à plus de hardiesse.

Dans le numéro du 22 janvier, nous avons voulu esquisser le portrait du Père Chaminade, fondateur des Marianistes. Le mois de janvier nous invite aussi à nous rappeler la figure de celui qui fut l'organisateur du Provencher actuel: le Frère Joseph, S.M.

Il y a vingt ans, au mois de janvier 1934, le Frère Joseph célébrait un double anniversaire: ses 40 ans de présence au Manitoba et ses 25 ans comme principal de l'école Provencher.

Il n'est pas dans notre intention de retracer ici toute la carrière du Frère Joseph. Nous voulons rappeler simplement quelques souvenirs à propos de l'homme qui a consacré sa vie et ses énergies au service de Provencher.

25 ans principal

Fin janvier 1934, la Commission scolaire de St-Boniface prit l'initiative de célébrer le 25ème anniversaire du Frère Joseph, S.M., à la direction de l'Institut Collégial Provencher.

Un banquet à l'hôtel Marlborough réunit un grand nombre de personnalités. Le ministre et le sous-ministre de l'éducation étaient présents, ainsi que le député fédéral, le député provincial et le maire de St-Boniface, des représentants de l'Association, du Collège et du Juniorat et un nombre considérable d'amis du Frère Joseph.

Un éducateur émérite

M. J.-A. Marion, qui présida le banquet, loua les qualités d'éducateur du Frère Joseph. On peut mesurer son succès à la gratitude que lui garde tout jeune homme qui a passé entre ses mains. Comme citoyen aussi il s'est intéressé à toutes les oeuvres sociales de St-Boniface, à toutes les causes d'intérêt national.

Le ministre de l'éducation, l'hon. R. A. Hoey, rapporta une parole d'un "clergyman" de passage à Winnipeg. Selon cet observateur, le Manitoba paraissait la province la plus exempte d'antagonisme de races et de religions. Cet heureux état de choses est sans doute dû à des hommes de l'envergure d'un Frère Joseph, d'un Marion, d'un Fletcher.

M. Camille Fournier, professeur à l'école Provencher, montra ce que l'humble établissement bilingue du début doit au Frère Joseph. Toute sa vie fut consacrée à l'oeuvre de l'éducation. Pendant près d'un demi-siècle, il s'est dévoué au labeur obscur de la formation intégrale de l'enfant. Le Frère Joseph continue à s'intéresser à ses anciens élèves et nombreux sont ceux qui lui doivent le succès dans leur carrière. On ne dira jamais assez ce qu'il a fait pour la défense du français et aux yeux des anglais il est un des chefs de la minorité franco-catholique.

Champion du bilinguisme

Le Frère Joseph a âprement défendu le principe du bilinguisme. Nous n'en voulons pour preuve que cette passe d'armes qu'il eut avec les membres du School Masters Club de Winnipeg dont il faisait partie. Cet organisme passa une résolution, demandant l'abolition du bilinguisme. Le Frère Joseph l'apprit par accident car on avait eu bien soin de ne pas le lui notifier. Il vint néanmoins et osa reprocher à ces respectables messieurs de discuter d'une question dont ils ne connaissaient pas le premier mot, aucun d'entre eux n'ayant jamais fréquenté ou dirigé une école bilingue. Le Frère Joseph exigea que sa protestation — la seule malheureusement — fût enregistrée et publiée avec la résolution.

Dans une autre circonstance, le Frère Joseph démasqua les manoeuvres du **Free Press** qui, tout en louant les écoles bilingues pour donner le change, travaillait à l'abolition du bilinguisme.

Provencher, école bilingue

Dès 1914, lors d'un congrès pédagogique des institutions bilingues, M. Fletcher déclara que Provencher passait pour être la meilleure école bilingue du Manitoba.

En 1920, une de ces séances bilingues, qui faisaient partie de la tradition de l'école, remporta un franc succès. Un observateur, pourtant chatouilleux en ce qui concerne la question du français, ne tarit pas d'éloges. La pièce française a été parfaitement réussie. La prononciation française fut impeccable au dire même de Mgr l'archevêque qui invita les petits gars à faire preuve à la maison et au dehors de la même correction de la langue que sur les tréteaux.

Chose plus curieuse encore: on pouvait entendre des petits de langue anglaise jouer avec une parfaite facilité dans une pièce française à tel point qu'on avait du mal à saisir l'accent étranger dans leur français.

Un tempérament de lutteur

Tel nous apparaît le Frère Joseph. Il était du reste armé pour la lutte. Sa vaste expérience acquise dans différentes maisons d'éducation notamment à Paris, au fameux collège Stanislas, dirigé par les Marianistes, faisait de lui un homme capable de lutter intelligemment pour les bonnes causes.

Le travail accompli pour établir la réputation de Provencher malgré de mesquines oppositions, le rôle qu'il joua dans la défense du français malgré les critiques de gens soupçonneux, seul un homme de son envergure pouvait réaliser cela. Il fut de cette race de vrais chefs qui bousculent les hommes et les événements, ne recueillent pas nécessairement la sympathie de tous mais forcent toujours à l'admiration.

Un témoignage

Il vient des Commissaires d'école de langue française de St-Boniface et date de l'époque où en 1916 s'est livrée la bataille autour de l'école.

"Votre oeuvre à St-Boniface nous est particulièrement chère. Vous vous êtes montré à notre population comme un éducateur d'élite, et vous avez fait de l'école Provencher une école modèle qui s'impose à l'admiration de tous, même de ceux qui n'ont pas le bonheur de partager notre foi.

"Votre école est le rempart le plus avancé de la défense du bilinguisme, et vous êtes vous-même un des plus zélés combattants. Le peuple français de cette province a confiance en vous. C'est dans les hommes de votre trempe qu'il met tout son espoir, c'est sur des oeuvres solides comme la vôtre qu'il dressera ses batteries dans la lutte ardente qu'il se voit obliger de livrer pour la défense de ses droits."

Dunrea

M. le curé s'est absenté quelques jours pour aller assister au sacre de S. Exc. Mgr Aimé Decosse à Gravelbourg; il revenait le jeudi soir 21 janvier.

Mlle Roseline Beaupré partait par autobus, le jeudi matin 21 janvier, pour se rendre au chevet de sa grand-mère, Mme Joseph Gagnon, de St-Boniface, qui est retenue au lit par la maladie.

M. Germain Roy, en bonne voie de guérison après opération, est retourné au collège de St-Boniface, le jeudi 21 janvier.

Vol. 5 no 15 — 28-1-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Gérard Dupuis et Lucien Lussier

L'heure du souvenir Seigneur, ayez pitié!

Nous devons rendre hommage et évoquer le souvenir du directeur d'âmes qui nous a quittés si brusquement pour le ciel le 13 janvier dernier.

"Ce n'est qu'après la mort d'une personne que l'on estime sa valeur. Le Père Barbeau était le confesseur de plusieurs élèves et surtout l'ami de tous. Il ne refusait jamais ce qu'on lui demandait et répondait toujours avec le sourire."

Denis LUSSIER

"Je venais de voir le Père Barbeau tout joyeux et en excellente santé apparemment. Quelques heures plus tard, on nous annonça sa mort. Cela me frappa durement et j'avais peine à en croire mes oreilles. Pour un instant, on eût dit que tout mon être s'immobilisait de surprise. Mais à travers cet imbroglio d'étonnement et de douleur, je percevais la grande valeur que nous perdions en la personne de notre aumônier."

Philippe PERRIN

"Le Père Barbeau était un saint homme qui travaillait avec ardeur à la cause de saint Joseph. Il était doué d'un zèle dépareillé. Il est mort un mercredi, jour consacré à saint Joseph. Que son âme repose auprès du grand Protecteur de notre Maison."

Raymond COMEAU

"Le Père Barbeau est mort. Quelle peine pour moi de le voir disparaître si tôt! Je le connaissais peu mais je l'aimais beaucoup. Sa jovialité toute franche révélait une âme droite et un caractère aimable; c'est pour cela qu'il s'attirait l'amitié de tous."

"Je fus rempli d'une profonde tristesse lorsque j'appris la mort du Père Barbeau. Il me semblait que c'était impossible, cependant en le voyant dans sa tombe il me fallut bien le croire. 'Quand viendra mon tour, me demandais-je? On meurt à tout âge'. Ce prêtre était relativement jeune et manifestait beaucoup de vigueur. Dieu a ses secrets."

Louis COURCELLES

"La mort subite du Père Barbeau ne peut nous laisser indifférents. La perte d'un homme aussi valeureux nous fournit déjà matière à méditer, mais il y a plus; il y a que nous aussi nous pouvons mourir d'une manière aussi subite et aussi imprévue. Dieu seul est le maître de notre existence. Une fois de plus ses paroles 'Je viendrai comme un voleur' ont été prouvées; il ne nous reste plus qu'à les croire. Cette mort qui a contracté bien des coeurs et fait couler des larmes ne doit pas être considérée sous son seul aspect humain. Il faut regarder plus haut et en comprendre la terrible leçon."

Léonide ALARIE

Ajoutons encore. "Le Père Barbeau était bon et il recommençait tous les jours à se faire bon et à se donner. Il se manifestait peu à l'extérieur. Il préférait se dévouer à l'ombre à propager le culte de saint Joseph. S'oublier pour porter aux élèves, aux religieux, aux religieuses un peu de joie, de consolation et d'espoir, c'était son programme. Il l'a accompli jusqu'à ce jour sans soir où Dieu l'a appelé à son éternelle récompense."

Que Dieu ait pitié de son âme!

* * *

Au fil de ma plume

La joie habituelle des collégiens fut subitement interrompue à cette terrible nouvelle: "Le Père Barbeau est décédé". En effet, le mercredi après-midi 13 janvier, le Père Directeur nous annonça la nouvelle foudroyante.

Vendredi, les collégiens et les paroissiens d'Otterburne assistèrent au service célébré par S. Exc. Mgr M. Baudoux dans l'église paroissiale. Après quoi le corps du défunt fut transporté à Rigaud pour être inhumé dans le cimetière de la communauté.

Samedi après-midi, les élèves méritants se sont rendus à l'aréna de St-Pierre pour assister à la joute de gouret qui mettait aux prises M.S.J. I contre le Juniorat de St-Boniface.

* * *

Une lettre de Vancouver

"Je suis arrivé à Vancouver le vendredi matin 8 janvier. Le voyage fut fatigant mais très beau. Les Rocheuses sont majestueuses . . .

L'entraînement est excessivement sévère et les officiers ne se laissent pas marcher sur les pieds . . .

La nourriture est bonne et riche. Il faut nous rendre au réfectoire en chemise blanche et porter la cravate et le gilet. Notre chambre doit être bien en ordre car l'inspection se fait tous les jours . . .

Je suis à Vancouver pour trois mois, après quoi, je serai transféré à Régina . . . Ayez la bonté de souhaiter le bonjour à mes anciens professeurs et à mes amis.

Respectueusement,

Lucien Lacroix."

3/Cst Lucien-J.-A. Lacroix,
Fairmont Training S/Div.,
Vancouver, C.B.

* * *

Du nouveau

Au lendemain de notre arrivée, le R. P. Directeur nous annonce et nous explique quelques changements à l'ordo du premier semestre.

Pour nous permettre de jouer plus facilement une partie de gouret le soir, le souper sera servi à 6 heures durant les mois d'hiver. Les mardis et jeudis, à cause de la fatigue accumulée au cours des après-midi de congé, le coucher est devancé d'une demi-heure.

Nous avons inauguré un nouveau système de notes. Au cours du second semestre, nous aurons une lecture de notes hebdomadaire pour nos récitations et nos devoirs de classe et d'étude. Ce système nous aidera, espérons-le, à augmenter nos moyennes mensuelles. On nous remettra un bulletin tous les mois. Nous suivrons ainsi nos progrès avec plus d'intérêt.

Gérard DUPUIS,
Grade X.

* * *

Sports

Le samedi 16 janvier, le club M.S.J. I rencontrait le club du Juniorat dans l'aréna de St-Pierre. Les deux clubs se disputèrent chaudement une victoire difficile à remporter. Le Juniorat remporta finalement les honneurs par le pointage de 5 à 4.

Dimanche, le M.S.J. I reçut la visite du club d'Otterburne. Le club local fit subir un blanchissage aux villageois.

* * *

Merci

Nous avons été grandement touchés par les nombreuses marques de sympathie qui nous ont été manifestées à l'occasion du décès du R. P. Barbeau, C.S.V. Nous nous faisons un pieux devoir de remercier Mgr Baudoux qui a bien voulu célébrer le service, les prêtres et les religieux qui ont servi ou qui ont assisté aux funérailles, les anciens et les paroissiens d'Otterburne qui se sont unis à notre deuil.

LA REDACTION

* * *

Journée missionnaire

Le dimanche 17 janvier, c'était notre journée missionnaire. Le R. P. Directeur fit un sermon de circonstance à la grand-messe, et le R. F. Phaneuf, ancien missionnaire, organisa une quête et un bingo au profit des missions des Clercs de St-Viateur au Japon.

Au bingo il y eut de la chance, du plaisir et des prix. Parmi les gagnants citons Gabriel Bazin et Gérald Hébert qui remportèrent chacun deux prix. Au cours de la soirée, les historiettes de Claude Desaulniers et de Roger Labelle firent rire même les professeurs les plus sérieux. Il ne faudrait pas oublier de mentionner l'agréable lecture expressive de Camille Légaré.

Les revenus de la quête et du bingo s'élevèrent à $68.40. Grâce à l'activité du R. F. Phaneuf et à la collaboration de tous, cette soirée fut magnifiquement réussie.

Léonide ALARIE

Aubigny

Baptêmes

Le 17 janvier: Joseph-Raynald-Gérard, fils de Roméo Berthelette et de Jeanne Hébert, né le 7 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Chartier (née Adrienne Berthelette).

Le 24 janvier: Denis-Réal-François-Joseph, fils de François Combot et de Béatrice Léost, né le 11 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Léost (née Jeanne Gaudry). La porteuse était Mme Ernest Gaudry.

M. V. Desautels, de Lajord, âgé de 47 ans, décédé subitement

LAJORD — Notre groupe canadien-français a été peiné d'apprendre la mort subite de l'un de ses membres, M. Victor Desautels, de Lajord. La veille de sa mort, le 8 décembre, il était à Régina avec sa femme et y rencontra plusieurs de ses amis de Sedley et Lajord. Il était, comme toujours, jovial et semblait en parfaite santé. Le lendemain, il se plaignit d'un malaise et décida de se reposer une heure ou deux avant de se préparer pour aller souper chez un cousin où il était invité avec son épouse. Vers 5 h., on le trouva mort.



M. Desautels avait 47 ans; il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Thérèse Gibeau, 5 fils, Georges, de Béchard, Roger, de Melville, Olivier, Armand et Claude, de Lajord; 2 filles, Florence, de St-Boniface, et Yvette, à la maison; une petite-fille, enfant de Georges; 4 frères, le R. P. I. Desautels, O.M.I., de St-Boniface, Adrien, sergent de police à St-Boniface, Noël, de Ste-Anne des Chênes, et Léon, de Riceton, Sask.; 7 soeurs, Mmes Desjardins, Turenne, Larivière et Provençal, toutes de St-Boniface, Mme A. Jolicoeur, de La Broquerie, Mme Laflamme, de Ponteix, et la Rév. Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus, des Soeurs du Précieux-Sang, de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame de Grâce de Sedley. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., frère du défunt, officiait, assisté de M. l'abbé F. Marcotte, curé de Mutrie, et de M. l'abbé P.-A. Béchard, tous deux ses cousins. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Sedley.

Les porteurs étaient M. A. Desautels, frère du défunt, M. G. Turenne, son neveu, MM. A., R., P. et L. Gibeau, ses beaux-frères.

Parmi l'assistance aux funérailles nous remarquions le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg, le R. P. A. Girard, O.M.I., aussi du collège de Gravelbourg, le R. P. G. Nogue, O.M.I., du Scolatiscat de Lebret, M. l'abbé J.-H. Foisy, curé de Montmartre, les Rév. Srs Béchard, Placide et Tougas, de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, les 2 frères et 6 soeurs du défunt, une nièce, Mme Raymond, de Prince-Albert, M. A. Gibeau, son beau-frère, de Vancouver, M. Ouellette, son beau-frère, et son fils, de Cold Lake, et d'autres parents et amis de St-Boniface, Gravelbourg, Montmartre, Béchard et des districts environnants. Lajord, où il demeurait depuis de nombreuses années, était largement représenté. L'église remplie témoignait de l'estime et de l'affection dont jouissait le défunt. Un grand nombre d'offrandes d'honoraires de messes, de cartes, lettres et télégrammes de sympathies et de fleurs furent reçus.

Remerciements

Mme Desautels et sa famille désirent remercier, par la voix du journal, tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, leur ont donné des marques de sympathie.

Plus de congés statutaires à T.-N. que dans le Québec

QUEBEC — Terre-Neuve est la province où le nombre des congés statutaires est le plus grand. Ils se chiffrent à 18.

La province de Québec vient en second avec 14 congés. Ce sont: le jour de l'An, l'Epiphanie, le mercredi des Cendres, le Vendredi saint, le lundi de Pâques, l'Ascension, la St-Jean-Baptiste, la Confédération, le jour du Travail, la Toussaint, l'Immaculée Conception, Noël, le jour de la fête de la Souveraine et le jour d'Action de grâce.

Les conservateurs se réorganisent en Alberta

EDMONTON — Le parti progressiste conservateur a décidé de reprendre une part active à la politique albertaine, d'ouvrir un bureau permanent et d'engager un organisateur provincial.



Un portrait de l'acteur Alec Guinness, tel qu'il apparaissait dans son rôle de Richard III, a récemment été dévoilé et présenté par **John Coppin**, l'artiste qui l'a peint, au **Dr H. A. Showalter** (à gauche), président de la Stratford Shakespearean Festival Foundation. Cet organisme vient d'ouvrir des bureau et atelier à Stratford, Ont., et l'oeuvre artistique fut présentée à cette occasion. (CW)

M. G. Duret, de Victoire, victime d'un accident de route à Debden

DEBDEN — Un pénible accident de la route est survenu le mercredi soir 13 janvier, sur la grande route, à 8 milles au nord de Debden. M. Guy Duret, âgé de 21 ans, de Victoire, est décédé une heure après. André, son frère, a été transporté par avion-ambulance à Saskatoon. Nous apprenons que son état est maintenant satisfaisant.

Nos profondes sympathies à cette famille de la paroisse de Victoire, si grandement éprouvée.

M. Wilfrid Lehouillier, de Debden, a aussi reçu des blessures dans cet accident et a dû être hospitalisé pendant quelques jours.

Les blessés avaient été transportés à l'hôpital de la Croix-Rouge, à Big River, où ils reçurent les premiers soins et les secours religieux par l'entremise de M. l'abbé L. Auclair, curé de Big River.

Çà et là

Le dimanche 17 janvier, nous avions parmi nous notre bien-aimé évêque, S. Exc. Mgr Léo Blais, qui donna le sermon aux deux messes. Il nous a paternellement encouragés dans la construction de notre église. Dans l'après-midi, il rencontra les Chevaliers de Colomb de Victoire et Debden à qui il prodigua ses instructions et conseils.

Le R. P. A. Nadeau, O.M.I., d'Edmonton, fut pendant quelques jours l'hôte de M. le curé.

Le dimanche 10 janvier, nous avions une soirée: partie de cartes, bingo, rafles, etc., au profit de l'église. Le tout rapporta $479.00. Cette organisation était sous les auspices des quelques familles de langue anglaise de la paroisse. Nos félicitations.

Le 10 janvier, M. Ovila Leclerc a été élu marguillier en remplacement de M. Wilfrid Parent.

Saint-Louis

Çà et là

Le jeudi 14 janvier, une partie de bingo organisée par les dames de la paroisse eut lieu dans la salle des "Grain Growers", au profit de l'église. La somme de $57.00 fut réalisée.

Notre soirée d'amateurs, annoncée pour le 17 janvier, a été remise à cause du grand froid.

La semaine dernière, le "bonspiel" battait son plein et les partisans du "curling" s'en donnèrent à coeur joie.

Baptême

Paulette-Noëlla, fille de M. et Mme Paul Joubert. Parrain et marraine, M. Emile Magnin et Mme Fernand Joubert.

Décès

M. et Mme Joseph Boyer ont eu la douleur de perdre leur enfant, le petit Roland, âgé d'un an.

Va-et-vient

M. Emile Daniel est revenu d'un voyage à St-Boniface et à Winnipeg où il a rendu visite à des parents et amis.

M. l'abbé L. Fuchs était en visite chez sa mère, Mme J. Fuchs.

Les garçons de l'école supérieure se sont rendus à Wakaw le 16 janvier pour prendre part au concours de "curling" pour les élèves de l'unité de Wakaw.

Mlle Marie-Thérèse Branger, institutrice près de Duck Lake, a repris sa classe le 18 janvier après avoir passé ses vacances chez ses parents, M. et Mme Calixte Branger.

Funérailles de Mme J. Boutin dans l'église de Victoire, Sask.

VICTOIRE — Dans notre église, le 31 décembre dernier, avaient lieu les funérailles de Mme Joseph Boutin (née Marie Tardiff), âgée de 80 ans.

Elle est née à Ste-Hélène de Kamouraska, P.Q., le 26 novembre 1873, puis en 1910, accompagnée de son mari, elle vint s'établir dans cette paroisse, où pendant 32 ans elle eut charge du bureau de poste.

Veuve déjà depuis plusieurs années, elle dut subir une nouvelle épreuve; cette fois la maladie la força à prendre le lit pour une longue période de 11 ans. Elle passa les dix derniers mois de sa vie à l'hospice St-Joseph de Marcelin, Sask., où elle mourut le 28 décembre dernier.

Mme Boutin laisse dans le deuil 3 fils, Joseph-Aimé, de Laventure, Sask., et Gérard et Eloi, tous deux de Victoire; 3 filles, Mme Radcliff (Clémence), de Lashburn, Sask., Anne-Marie, de Hafford, Sask., et Madeleine, de Marcelin, Sask., et une soeur, la Rév. Sr Marie-Nathanaël, de Mont St-Vincent, Seattle, Wash.

Les porteurs étaient 3 fils de la défunte, MM. Joseph-Aimé, Gérard et Eloi Boutin, et les proches amis de la famille, MM. René et Gérard Francoeur et Fernand Watrin, tous trois de Victoire. M. Edouard Boutin, son petit-fils, portait la croix.

Remerciements

La famille Boutin remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de bouquets, spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

M. Ulric Bernier, de Périgord, est décédé à l'âge de 84 ans

PERIGORD — Le 8 janvier, après une courte maladie, la mort frappait un de nos premiers pionniers de Périgord, en la personne de M. Ulric Bernier. Né à L'Islet, P.Q., le 17 juillet 1870, il émigra à Brunswick, Maine. En 1912, il vint au Canada pour s'établir à Périgord où il a toujours résidé.

Son service funèbre eut lieu à Périgord le lundi 11 janvier.

Les porteurs furent MM. Joseph Matthieu et Philippe Patenaude, R. M. Thompson, D. Marquette et Peter Ceslak.

Le défunt laisse dans le deuil son seul fils, Edouard, de Périgord, 4 frères et 4 soeurs.

Malade

M. Hercule Plante est à l'hôpital de Saskatoon sous observation.

Gouret

Il y eut joute de gouret entre l'équipe des Perigord Bears et celle des Brand Beavers, de Kelvington. Les Perigord Bears remportèrent la victoire par 5 à 3.

Val Marie

M. Ephrem Lebelle a subi une opération chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, la semaine dernière.

Mme Antoine Dunand a fait un voyage d'affaires à Swift Current, dernièrement.

Se sont rendus à Gravelbourg pour le sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse, le mercredi 20 janvier: MM. Fernand Nadeau et Guy Dunand et Mlle Germaine Audette.

M. N. Schmidt, de Malta, Mont., a passé les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez ses parents, M. et Mme Alex Schmidt.

Mlle Rose Denniel était en promenade chez sa soeur, Mme Jeanne Gunderson, de Swift Current.

M. Paul Beauchesne est parti pour Oxbow, Sask., pour quelques semaines.

Soirée d'amateurs

Le dimanche 17 janvier avait lieu au théâtre une soirée d'amateurs. Les profits de la soirée allèrent à la patinoire. Au concours de musique, Mlle Germaine Audette gagna le premier prix; au concours de chant, le 2ème prix échoua à Mlle M. Murray; le 3ème prix alla à Mlle Pauline Pinel.

Il y eut une belle assistance malgré la température très froide.

720 véhicules automobiles pour les prêtres missionnaires

BONN, Allemagne — En 1953, la Miva (organisme allemand de charités missionnaires) a mis à la disposition des prêtres travaillant dans la "diaspora" 80 automobiles, 80 motocyclettes et 62 bicyclettes.

Depuis la fondation de la Miva, dédoublement de l'Union St-Boniface pour la motorisation du ministère à l'étranger, fondation qui remonte à 1949, on a donné 304 automobiles, 416 motocyclettes et 169 bicyclettes aux prêtres faisant du ministère dans la diaspora.

En outre, on a distribué en tout 264,500 marcs allemands au titre de l'aide aux missionnaires; sur ce montant, 115,000 marcs ont été distribués l'an dernier.

En 1953, la Diaspora-Miva a vu le nombre de ses membres passer de 108,000 à 118,000. En 1950, cet organisme comptait 80,700 membres.

Cantal

Va-et-vient

M. Gaston Renaud est de retour d'un voyage à Toronto et Buffalo, N.-Y., où il a assisté à une convention d'agents des automobiles Ford.

MM. Jules Germain et Aimé Berthelette sont partis à Vancouver pour le reste de l'hiver.

Mlle Rita Robillard est allée à Régina pour y suivre un cours de sténographie. Elle était accompagnée de Mmes E. Robillard et Alma Laval.

MM. Antonio et Lionel Boutin et Mme Amédée Emond ont été à Winnipeg et St-Boniface, la semaine dernière.

Mme Raoul Bériault est de retour d'un voyage à St-Georges, Man.

Nos malades

Mme Jean Girard a dû être transportée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina par avion-ambulance; son fils, Paul, l'accompagnait.

Mme Ernest Lemieux est à l'hôpital de Redvers.

M. Robert Lemieux, fils de M. et Mme Benoît Lemieux, a été transporté à l'hôpital de Redvers par bombardier.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mariage Bolen-Bouffard bénit à Gravelbourg le 18 janvier

GRAVELBOURG — En la cathédrale Ste-Philomène, le lundi 18 janvier, eut lieu le mariage de M. Stephen Bolen, fils de M. et Mme Frank Bolen, avec Mlle Florence Bouffard, fille de feu M. Achille Bouffard et de Mme Bouffard, née Rose Guénette. M. l'abbé Armand Guénette, vicaire de Willow-Bunch et oncle de la mariée, officia au mariage.

M. Jean-Baptiste Guénette, grand-père de la mariée, agissait comme témoin. Etaient garçon et fille d'honneur, M. Henry Bolen et Mlle Frances Bolen, frère et soeur du marié.

M. l'abbé R. Ducharme et M. le Dr R. Morin exécutèrent des cantiques appropriés. Mlle Hermine Lemoine touchait l'orgue.

Pour l'occasion, la mariée portait un costume deux pièces de couleur ivoire, chapeau de paille, gants et sac à main roses. Comme bouquet de corsage elle avait choisi une orchidée blanche.

Mlle Frances Bolen portait un costume identique à celui de la mariée, mais bleu pâle avec accessoires blancs.

La réception eut lieu à la résidence de Mme Rose Bouffard, où les toasts furent portés aux mariés par M. l'abbé A. Guénette. De nombreux invités, parents des époux, présentèrent de riches cadeaux.

Dans l'après-midi, les heureux époux partirent pour Vancouver. A leur retour, M. et Mme S. Bolen demeureront à Gravelbourg.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Retours

Parlant par ordre d'occurrence, disons d'abord, que M. Raoul Béchard nous est revenu, plus ou moins encouragé par la température maussade et froide... mais cela ne signifie pas que tous ses plans sont à l'eau. Vous savez sans doute, chers lecteurs et auditeurs, que M. Béchard s'occupait, depuis quelque temps, des émissions "Talents de nos paroisses". Nous serons donc forcés de discontinuer l'enregistrement et la diffusion de ces émissions, pour la durée des grands froids, à savoir, d'ici la fin de février environ. Nous vous invitons à écouter régulièrement ces heures consacrées aux "Talents de nos paroisses", pour prendre note des changements que M. Béchard vous proposera.

M. Joseph DeGagné, de St-Boniface, nous revient aussi, après quelques semaines passées chez ses parents, pour la période des fêtes. Il serait inutile de commenter son travail, le nombre de commanditaires à nos émissions paroissiales d'Assiniboia, Willow-Bunch, Ponteix, Laflèche et Gravelbourg révèle ce en quoi il consiste.

4 dans 1...

Une émission nouvelle? Non pas! Mais qui suscite toujours de plus en plus d'intérêt! Disons tout simplement que le prix local, cette semaine, sera de $17.00 et le grand prix, soit celui attribué lors du tirage à Edmonton, de $100.00, vu que la réponse à cette semaine était la mauvaise réponse.

Chaque jeudi, au programme "La femme et son royaume" (9 h. 45), nous tirons une lettre, ce qui donne droit à un prix local de $10.00, après quoi nous envoyons toutes les lettres reçues, soit à St-Boniface, soit à Edmonton, où le prix de la Canada Packers est attribué à la bonne réponse tirée. Et ce qui est le plus intéressant, c'est que vous avez tous une chance de gagner.

Fémina

"Fémina"... voilà le titre d'une nouvelle émission de Radio-Canada, du moins sur nos ondes... et qui passe à 10 h. 15 a.m. C'est une émission de variétés qui ne peut manquer d'intéresser notre auditoire masculin surtout, quoi qu'on en dise, vu qu'on ferme trop souvent aux hommes les informations concernant le sexe faible.

Madeleine

Madeleine Plouffe? Elle n'est pas encore revenue... et elle s'encourage à la pensée qu'il ne lui reste que 3 semaines à l'hôpital. Souhaitons qu'elle ne s'ennuie pas trop et que sa cheville redevienne en bon état de fonctionnement, d'ici peu.

Sacre

La cérémonie de consécration du sacre de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, a été radiodiffusée par le poste CFRG. M. l'abbé R. Bérubé, curé de Mazenod, en était le commentateur.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous signalons à nos auditeurs que le programme "Quatre dans un" est maintenant diffusé sur nos ondes à 10 h. 30 du matin, et cette semaine, le grand prix était de cent dollars. Double raison pour écrire en plus grand nombre que jamais; tout ce qu'il faut: écouter l'émission pour avoir le texte de la devinette, envoyer ensuite votre réponse accompagnée d'un dessus de boîte de "Quix" ou de "Bye", et vous avez la chance de gagner le grand prix. Simple, n'est-ce pas? Il s'agit de le vouloir un tout petit peu. Le voudrez-vous? Nous l'espérons bien, sinon, le commanditaire, qui a déjà fait les gros yeux, finira par couper ses finances...

Visiteurs

Il y a deux semaines, nous avions la visite de représentants de Radio-Canada, en la personne de MM. Marcel Ouimet et Gilbert Lessard (ce dernier était autrefois annonceur à CBK, au temps des programmes français à ce poste). Ces distingués visiteurs se sont informés auprès de la direction du poste de la situation financière de CFNS et, le lendemain, ils ont rencontré le personnel pour lui donner des conseils et expliquer un peu le rouage de Radio-Canada. Cette visite préparait la réunion des gouverneurs de Radio-Canada qui a eu lieu cette semaine à Ottawa. Il y a été question tout particulièrement des deux postes français de la Saskatchewan. Nous pourrons probablement vous en donner des nouvelles avant trop longtemps.

Sacre de Mgr A. Decosse

La semaine dernière, nous avons tenu à diffuser la cérémonie solennelle du sacre de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, nouvel évêque de Gravelbourg. Malheureusement, il y avait beaucoup de bruit sur les lignes de transmission. Mais nous croyons que plusieurs de nos auditeurs ont tout de même pu suivre la cérémonie en entier. Ces cérémonies n'ont lieu que très rarement, et c'est la raison pour laquelle le poste CFNS vous a donné l'occasion d'y assister au moins par la description radiophonique.

En terminant, nous espérons que les auditeurs du nord de la province s'empresseront de nous envoyer des nouvelles locales et régionales pour alimenter nos deux émissions, celle les nouvelles de 12 h. 25 et l'émission de Clément Gaudet: "D'une paroisse à l'autre". Notre personnel est maintenant réduit à 10 employés et nous devrons compter de plus en plus sur la collaboration de la population.

Soirée d'amateurs à Redvers sous les auspices de CFRG

REDVERS — Le dimanche 10 janvier avait lieu, à la salle de l'église, une soirée d'amateurs organisée par Radio-Gravelbourg. Le programme, intitulé "Talents de nos paroisses", fut très intéressant. 19 concurrents y prirent part; 6 numéros furent présentés par les élèves du couvent de Wauchope, accompagnés des religieuses. Les gagnants furent comme suit: groupes — 1er prix, chant, "Lève-toi, jeunesse", par les filles des grades VII et VIII du couvent de Wauchope; 2ème, chant, "Baiser de la langue française", par les filles des grades VI, VII et VIII, du même couvent; 3ème, chant, "Le fil cassé", par Suzanne Claude, Dolorès Paulhus et Henriette Van Loo, aussi du convent. Solo — 1er prix, Mlle Hélène Marchand, morceau au piano; 2ème, M. Francis Bernuy, de Wauchope, chant, "Tout doucement"; 3ème, M. Arthur Perreaux, à la musique à bouche.

Merci à M. Raoul Béchard qui était en charge et qui a si bien organisé cette soirée.

Çà et là

M. et Mme Georges Lamotte sont de retour après avoir passé quelques semaines dans l'Ontario.

M. René Freçon est allé à Régina pour quelques jours.

M. et Mme Lucien Renauld sont revenus après avoir passé deux mois en Californie. Ils sont très enchantés de leur voyage.

M. Etienne Paulhus a passé quelques jours à Régina.

Naissance

Le 7 janvier: à M. et Mme André Claude, une fille baptisée sous les noms de Linda-Catherine-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Desrosiers, de Bruxelles, grands-parents de l'enfant.

Mme Thérèse Gouin-Décarie, titulaire de la chaire de psychologie à Radio-Collège, dont Fides vient de publier un volume intitulé "Le développement psychologique de l'enfant". Les chapitres de cet ouvrage furent donnés sous forme de causeries durant la saison radiophonique 1952-1953.

Dumas

Nos malades

M. Ludger Lamontagne, qui est à l'hôpital, a subi une opération.

Mme P. Lamontagne est également à l'hôpital pour une opération.

M. et Mme Maurice Zebière furent appelés au chevet de leur père et beau-père, M. Albin Lemoine, à l'hôpital de Wawota.

A tous nous souhaitons une prompte guérison.

Meadow Lake

Dames de la Charité

Les dames de la Charité ont tenu leur assemblée le dimanche 10 janvier. Les élections des nouvelles officières eurent lieu en même temps. Furent élues: présidente, Mme C. Carter; vice-présidente, Mme Maier; secrétaire-trésorière, Mme M.-A. Lizée. Les conseillères demeurent les présidentes des différents cercles de couture: Mmes K. Backus, E. Studney et Ohver.

Les dames du cercle de couture sud ont donné une partie de cartes, le dimanche 17 janvier. Les gagnants furent Mmes A. Stack et A. Dupuis et MM. Léon Sergent et A. Stack.

Va-et-vient

M. et Mme Claude Bonnet (Patsy McManus) et leurs deux enfants étaient en visite chez leur grand-mère, Mme Joséphine Labossière, ainsi que chez M. et Mme J. Bonnet, parents de Claude.

La veille au jour de l'An, le R. P. A. Girard, O.M.I., curé, se rendait à St-Paul, Alta, visiter ses parents et bénir le mariage d'une de ses soeurs.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

- 4.00—Un chrétien devant S. Paul
- 7.00—Les dix succès
- 7.30—L'âge de raison
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Carrefour
- 8.20—Initiation à l'orchestre
- 9.00—Au gré de la fantaisie
- 9.30—Récital

SAMEDI

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Fantaisie
- 7.45—Tante Lucille
- 8.15—Manchettes des nouvelles
- 8.20—Passe-temps mus.
- 8.30—L'album des AS
- 9.00—En parcourant Assiniboia
- 9.30—Bull. de nouvelles
- 9.35—Pour vous les jeunes!
- 10.00—Nos étudiants au micro (CFNS)
- 10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
- 11.00—Piano populaire
- 11.15—Radio-journal
- 12.45—Nick Carter
- 1.00—Randonnée à Ponteix
- 1.30—Studio A
- 3.00—Les talents de nos paroisses
- 4.00—Radio-Journal
- 4.10—Une tasse de thé Propos légers
- 4.30—Chansonnettes et variétés
- 5.00—Notre français sur le vif
- 5.15—Fiesta
- 5.30—Le samedi des tout-petits
- 7.00—Radio-journal
- 7.05—Au crépuscule
- 7.30—Nouveauté dram
- 8.00—Concert intime
- 8.30—Le magazine des sports
- 9.00—Le samedi en Saskatchewan
- 9.30—Musique moderne
- 10.00—Bulletin de nouv

DIMANCHE

- 10.55—Ouverture
- 10.59—Signal-horaire
- 11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
- 11.15—Radio-journal
- 11.20—Intermède musical
- 11.30—Boston Pops
- 12.00—Les institutions politiques
- 12.15—Jardins plant.
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Béatfication de la Rév. Mère Léonie
- 1.30—France-Dimanche
- 2.00—Pot pourri
- 2.30—Le sel de la terre
- 3.00—Talents de nos paroisses
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Les plus beaux disques
- 5.00—Match intercité
- 5.30—Le ciel par-dessus les toits
- 6.00—L'univers des personnages
- 6.30—Nos futures étoiles
- 7.00—Sur toutes les scènes du monde
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Chron. de France
- 8.20—Les petites symphonies
- 9.00—Nos plus belles chansons
- 9.30—La fin du jour
- 10.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Radio-journal
- 7.05—Le comptoir du disque
- 8.00—Prière du matin
- 8.15—Manchettes des nouvelles
- 8.20—Passe-temps mus.
- 8.45—Je vous ai tant aimé
- 9.00—En parcourant Assiniboia
- 9.30—Bulletin de nouv.
- 9.35—La femme et son royaume
- 10.00—Parade de la chansonnette
- 10.35—30 minutes à Willow-Bunch
- 10.59—Signal-Horaire
- 11.00—Quelques valses
- 11.15—Radio-journal
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—L'Angélus
- 12.02—Quelques refrains
- 12.15—Nouvelles
- 12.30—Le mag. agricole
- 1.00—Randonnée à Ponteix
- 1.30—Studio A
- 2.00—Nos malades
- 2.15—Radio S.-C.
- 2.30—Laflèche . . . se présente
- 2.50—Intermède musical
- 3.00—Bulletin de nouv.
- 3.05—Onze' désennuye!
- 3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
- 4.00—Radio-Collège
- 4.30—Une tasse de thé Propos légers
- 4.45—Un homme et son péché
- 5.00—La revue de l'actualité
- 5.15—Ivan l'Intrépide
- 5.30—Le coin des tout-petits
- 5.45—Concert apéritif
- 6.00—Carnet mondain
- 6.05—Bulletin de nouv
- 6.15—Gravelbourg sur les ondes
- 6.45—L'heure du chapelet
- 10.00—Bulletin de nouv

LUNDI

- 10.15—Fémina
- 4.00—La cité des plantes
- 4.15—Le monde animal
- 7.00—Au crépuscule
- 7.15—A votre santé
- 7.30—Don Camillo
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Le choc des idées
- 9.00—Pot-pourri
- 9.15—Symphonie de la CBC

MARDI

- 7.05—Courrier de Radio-Parents
- 7.30—Le comptoir du disque
- 4.00—De l'adolescence
- 4.15—Femmes célèbres
- 7.00—Au crépuscule
- 7.30—La revue des arts et des lettres
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Reportage à travers le temps
- 9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI

- 10.15—Fémina
- 3.00—Dans le bon vieux temps
- 4.00—Aventures scient.
- 7.30—Les idées en marche
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Dans la coulisse
- 8.30—Nature du sol, visage de l'homme
- 9.00—La boîte à chansons
- 9.30—Le trio lyrique

JEUDI

- 4.00—Le cinéma
- 4.15—Musique Sud-A.
- 7.00—Crépuscule
- 7.30—Baptiste et Marianne
- 8.15—Carrefour
- 8.00—Radio-journal
- 8.30—La connaissance de l'homme
- 9.00—L'album de RCA
- 9.30—Au café concert

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Cordes qui chantent
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—L'âge de raison
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Initiation à l'orchestre
- 9.00—A la console
- 9.30—Récital
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

- 6.55—O Canada
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Bonjour, compartiotes
- 7.45—Prière du matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Intermède
- 8.15—Bonjour, compatriotes!
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Visite à la discothèque
- 9.30—L'école du 'Bush'
- 10.00—Concert populaire
- 10.30—Ecoliers au micro
- 11.00—Piano populaire
- 11.15—Radio-Journal
- 11.25—Intermède
- 11.30—Réveil rural
- 12.30—Pour agrémenter votre dîner
- 1.00—Gerbe de chansons
- 1.30—Cours de l'A.C.F.C.
- 2.30—Radio S.-C.
- 2.45—Accordéon
- 3.00—Bienvenue, Sask.
- 4.00—Radio-Journal
- 4.15—Echos d'Hawaii
- 4.30—Petit concert
- 5.00—Notre français
- 5.15—L'orgue populaire
- 5.30—Les dix succès
- 6.00—Musique à 3 temps
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Intermède
- 6.30—Le chapelet
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Opéra et opérette
- 7.30—Nouveautés dramatiques
- 8.00—Tout le monde en place
- 8.30—Magazine des sports
- 9.00—Musique moderne
- 9.30—Chansonnette et variété
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

DIMANCHE

- 11.00—Chant religieux
- 11.30—Mère Marie-Léonie
- 12.00—Radio-Collège
- 12.15—Jardins plant.
- 12.30—Radio-Collège
- 1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)
- 1.30—Quelques valses
- 2.00—Doctrine cathol.
- 2.30—L'heure polonaise
- 3.00—Conférence missionnaire
- 3.15—A la console
- 3.30—Prog. ukrainien
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Doctrine cath.
- 5.00—Match intercité
- 5.30—Ciel par-dessus les toits
- 6.00—Radio-Collège
- 6.30—Nos futures étoiles
- 7.00—Théâtre canadien
- 8.30—Petites symphon.
- 9.00—Musique pour tous
- 9.30—La fin du jour
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.45—Sérénade
- 6.55—O Canada horaire
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Bonjour, compatriotes!
- 7.45—Prière du matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Intermède
- 8.15—Bonjour, compatriotes!
- 8.45—"Je vous ai tant aimé"
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Bal continental
- 9.30—L'orgue populaire
- 9.45—Artistes lyriques
- 10.00—Au fil de l'heure
- 10.30—Quatre dans un
- 10.59—Signal horaire
- 11.00—Musique à trois temps
- 11.15—Radio-Journal
- 11.25—Intermède
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Nouvelles sport.
- 12.10—Rapport des routes
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Communiqués et n. rég.
- 1.00—L'heure de Prince-Albert
- 2.00—Boulevards parisiens
- 2.30—Radio Sacré-Coeur
- 2.45—Piano populaire
- 3.00—Aux malades
- 3.30—Bienvenue, Saskatchewan
- 4.00—Radio-Collège
- 4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
- 4.45—Un homme et son péché
- 5.00—Revue de l'actualité
- 5.15—Yvan l'Intrépide
- 5.30—Pour les bambins
- 6.00—Une étoile de ch.
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Intermède
- 6.30—Le chapelet
- 6.45—Sérénade
- 8.00—Radio-Journal
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

- 10.15—Fémina
- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Cordes qui chantent
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Commentaire des nouvelles
- 7.30—Don Camillo
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Le choc des idées
- 9.00—Au pays les gitans
- 9.30—Programme ukrainien
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Grands pianistes
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—Revue des arts
- 8.15—Carrefour
- 8.30—A travers le temps
- 9.00—Concert symph.
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

- 10.15—Fémina
- 12.35—D'une paroisse à l'autre
- 4.30—Cordes qui chantent
- 7.30—Idées en marche
- 8.15—Divers
- 8.30—Nature du sol
- 9.00—Les peuples et leurs chansons
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

- 12.35—Variété IHC
- 4.30—Grands pianistes
- 7.00—Amérique latine
- 7.15—Bal musette
- 7.30—Programme allemand
- 8.15—Carrefour
- 8.30—Connaissance de l'homme
- 9.00—Café-concert
- 9.30—Concerto
- 10.00—Nouvelles et fin des émissions

Lac Pelletier

Nous sommes heureux de voir revenir parmi nous M. le curé qui était parti depuis Noël pour la Beauce, P.Q., où il visita sa famille.

Nous remercions M. l'abbé A. Chabot, curé de Vanguard, qui vint célébrer la messe en l'absence de M. le curé.

Mme René Fillion est hospitalisée à l'hôpital de Régina; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Albert Létourneau, ainsi que Mlle Marcelle Monette, sont revenus chez eux après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Swift Current.

Mlle Cécile Métivier est revenue chez elle après avoir fini son cours de garde-malade à Régina. Elle y passera quelque temps avant de commencer à travailler à l'hôpital de Gravelbourg.

Mlle Madeleine et M. Marcel Laverdière, de Ponteix, étaient en promenade ici ces jours derniers.

Saint-Front

Baptême

Le 10 janvier: Denis-Lionel-Joseph, né le 31 décembre, fils de Lionel Dufault et de Catherine Borsboom. Parrain et marraine, Jérémie Dufault et Marie-Josèphe Brisson, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

Mme A. Lamoureux et son fils, Arthur, sont allés à Régina voir M. A. Lamoureux qui est toujours à l'hôpital des Soeurs Grises.

La Rév. Sr M.-Madeleine, principale de notre école, est allée à Duck Lake aux funérailles de Mme Fournier, sa belle-soeur.

MM. et Mmes C. Beaudry et G. Lanouette sont revenus de leur voyage à St-Malo et Bellsite, Man.

Mme Louis LeStrat et le jeune François Auriat sont à l'hôpital de Rose Valley depuis une semaine.

M. G. Hurion s'est construit un autre bombardier, ce qui allègera un peu le travail de M. L.-J. Plamondon, aussi propriétaire d'un bombardier.

Noces d'or de M. et Mme A. Corriveau célébrées à Montmartre récemment

MONTMARTRE — Le mercredi 20 janvier eut lieu une grande fête à la résidence de M. Paul Beauchemin, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Arthur Corriveau.

Mme Corriveau aura 68 ans au mois de février, et M. Corriveau aura 77 ans au mois d'octobre.

Une adresse fut lue par M. Joseph Joubert, maître de cérémonies, et une bourse fut présentée par Normand Lermineaux, petit-fils des jubilaires.

Un programme gai et approprié se déroula sous la direction de MM. Joubert et Beauchemin. Plusieurs de nos pionniers étaient présents, malgré la température inclémente.

La soirée se passa très agréablement et après un goûter succulent l'on se sépara, souhaitant aux héros de la fête de nombreuses années au milieu de nous.

Etaient en visite pour cette fête: Mmes E. Coueslan et Wilfrid Perras, de Régina, deux soeurs de Mme Corriveau, et Mme Delaye (Maria), de Weyburn, avec sa fillette.

Va-et-vient

MM. Gérard Morin, Louis Fournier et Ludovic Ferraton sont partis à Winnipeg pour quelques jours.

M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, se rendit à Gravelbourg à l'occasion du sacre de S. Exc. Mgr Aimé Decosse.

Le capitaine de groupe A. E. McNab, du C.A.R.C., de Rosthern, Sask., a été choisi pour agir comme écuyer de service auprès du duc d'Edimbourg, lors de la visite de ce dernier au Canada cette année. Le capitaine de groupe est actuellement directeur du personnel des quartiers généraux du C.A.R.C., à Ottawa. Il fut le premier Canadien à recevoir la D.F.C. lors du dernier conflit. (CPC)

Soirée récréative à la paroisse des Saints-Martyrs de Saskatoon

SASKATOON — Une belle soirée récréative avait lieu le dimanche 17 janvier en l'auditorium de l'école St-Paul. Le cercle du City Park était en charge, sous la direction de Mme L. Perrey, présidente. M. Théodore Préfontaine agit comme maître de cérémonies.

La soirée débuta par un joli programme. Le premier numéro consistait en démonstrations d'acrobatie par dix petits enfants de la paroisse, sous la direction de Mlle Yvonne Turcotte, et accompagnés au piano par Mme A. Saucier. Faisaient partie de ce groupe de petits: Marguerite Charlebois, Madeleine et Marc Drouin, Denise Laprairie, Raymond et Juliette Perrey, Ronald Préfontaine, José Ricard et Arthur et Kathryn Ryan.

Mlle Thérèse Masson, accompagnée au piano par Mme L. Fendelet, fit entendre un solo de chant et M. Maurice Turcotte exécuta quelques jolies chansons. Il était accompagné de l'orchestre qui se composait de M. Rosaire Turcotte, M. et Mme A. Penz et M. Norman Tuck.

M. Alfred Turcotte égaya tout le monde par ses chansons comiques et M. l'abbé P.-A. Lahaye, chapelain du C.A.R.C., nous donna une imitation très drôle des bruits d'une basse-cour.

La soirée se continua ensuite sous forme de danse.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme G. Masson.

• • •

Une trentaine d'amis firent une soirée-surprise, le mercredi 20 janvier, chez M. et Mme A. Altrogge à l'occasion de leur entrée dans leur nouvelle maison récemment achetée. Ils leur présentèrent un joli cadeau.

Bellegarde

M. Alphonse Tinant, de Belgique, est venu visiter son oncle et sa tante, M. et Mme Vital Tinant, ainsi que plusieurs amis.

M. l'abbé P.-E. Béchard assista, la semaine dernière, au sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse, à Gravelbourg.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Léon Perreaux, à l'hôpital de Redvers.

Mme Arthur Bourgeois, de Storthoaks, est venue en visite chez Mme Henri George.

Nous espérons revoir bientôt parmi nous M. Marcel Martin qui est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. et Mme Henri Filteau étaient en visite depuis quelques semaines chez Mme Ubaldine Sylvestre.

M. et Mme Henri Bauche, accompagnés de M. et Mme Lucien Sylvestre, se sont rendus à Brandon pour affaires.

MM. et Mmes Georges Magotiaux et Paul Wilvers et M. Aimé Wilvers étaient aussi de passage à Brandon.

MM. Henri Wilvers et Jean George se sont rendus à Fort Qu'Appelle pour affaires.

Un incendie à Gull Lake cause des brûlures à M. Sam Raymond

GULL LAKE — Un incendie d'origine inconnue a causé des dommages évalués à environ $3,000 à une raffinerie d'huile appartenant à la compagnie Anglo American Exploration, le vendredi après-midi 22 janvier. Le contremaître de la raffinerie, M. Samuel Raymond, est à l'hôpital de Gull Lake, souffrant de brûlures graves. Cependant, son médecin dit que son état est assez satisfaisant et qu'il pourra sous peu retourner chez lui.

Le feu a détruit la bâtisse située tout près de la raffinerie, laquelle se trouve non loin du village de Gull Lake. L'incendie, qui s'est déclaré tôt dans l'après-midi, a continué jusque vers 4 h., alors qu'il fut contrôlé par une unité "foamite" de la brigade des pompiers de Swift Current, qui firent le trajet de 40 milles pour venir combattre le feu.

La valeur de la bâtisse incendiée est d'environ $10,000, a déclaré M. Ted Fisher, ingénieur en chef de la compagnie. Cette perte est couverte par l'assurance.

La cause de l'incendie n'était pas encore déterminée lorsque ce rapport nous fut envoyé. On croit, cependant, que l'explosion a été causée par la pression exercée sur une valve gelée.

Heureusement, une série de vastes réservoirs d'entreposage situés dans un champ voisin n'a pas été endommagée. M. Fisher dit que les réservoirs étaient remplis d'huile au moment de l'incendie.

M. Samuel Raymond est le fils de M. R. Raymond, d'Arborfield, qui fut appelé sur les lieux immédiatement.

Meadow Lake

Décès

Le mercredi 13 décembre s'éteignait à l'hôpital de North Battleford, Mme Alex Laliberté. Son service fut chanté le 16 par le R. P. J. St-Pierre, O.M.I.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, une nombreuse famille. Elle était bien connue dans la région, et plusieurs messes furent offertes pour le repos de son âme.

Ponteix

Va-et-vient

M. Robert Bleau, du C.A.R.C., a visité son frère, Claude, et ses oncles, MM. Osman et Edgar Bédard.

M. et Mme Jean Gagné sont revenus de North Battleford.

MM. et Mmes Henri et Achille Stringer sont partis pour l'Arizona et la Californie.

Mlles Jeanne et Irène Brière sont allées voir leur soeur, Lucille, à l'hôpital de Régina.

Mme M. Kerviche est revenue de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où elle a subi une sérieuse opération.

M. Fernand Larochelle a fait un voyage à Oshawa en avion.

Mme Jos. Lalonde, de Natal, C.B., a visité ses parents et amis de Ponteix.

Mme J. Landry a visité sa fille et son gendre, M. et Mme Horace Desautels.

M. T. Dureault, de la Marine canadienne, visite ses parents, M. et Mme Léo Dureault.

Mmes D. Liboiron et Roberge ont fait un voyage à Régina.

Baptême

Le 10 janvier: Catheryn Joan, fille de M. et Mme Victor Grinder.

Sedley

DECES

M. A. Schlosser

Une mort subite vint affliger une de nos plus anciennes familles de Sedley, celle de M. et Mme Anton Schlosser, lorsque leur fils, Paul, âgé de 44 ans, fermier à Richardson, mourut durant son sommeil, le mercredi 6 janvier. Les funérailles eurent lieu le samedi 9 janvier en l'église de Régina. M. l'abbé S. Leibel officiait et l'enterrement se fit dans le nouveau cimetière de Régina.

M. Schlosser laisse dans le deuil, outre son épouse, née Annie Deausy, 3 jeunes enfants, Lorraine, Diane et David; 3 frères, John, de Fillmore, Ventley, de Sedley, et Anton, de Lajord; 2 soeurs, Mary, de Sedley, et Hannah, de Davidson Sask., et ses parents, M. et Mme A. Schlosser, de Sedley.

M. F. Ferguson

Un autre de nos anciens fermiers de Sedley, M. Fred Ferguson, est décédé subitement le 28 décembre à Bradington, Floride.

Naissances

M. et Mme Pete Deck, de Sedley, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le 15 janvier, à l'hôpital Général de Régina.

M. et Mme Jos. Schaeffer (née Annie Zeigler), d'Odessa, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille à l'hôpital des Soeurs Grises, le 13 janvier.

Nos malades

M. Pierre Lefebvre, de Sedley, est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises où il a subi une opération dernièrement. Il est en bonne voie de convalescence; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Bruno Poissant est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il subit une opération dernièrement; il va très bien et reviendra probablement chez lui. A lui aussi nous souhaitons une prompte et complète guérison.

Çà et là

M. et Mme O. Labelle, de Sedley, se rendaient à Radville durant le temps des fêtes, visiter leurs parents, MM. et Mmes R. Bourassa et X. Labelle et autres parents et amis. A leur retour, une de leurs nièces, Mlle Adeline Maurice, revenait avec eux pour une courte visite à Sedley. Leurs deux fils, Dannie et Roger, sont retournés à leurs études, au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg. Leur jeune fille, Patricia, est complètement rétablie et a repris ses classes à l'école St. Canisius de Sedley. Les nombreux amis de M. et Mme Labelle se réjouissent avec eux de cet heureux résultat, car nous avons partagé leurs anxiétés durant la maladie de Patricia.

Gouret

Notre club de hockey, les Sedley Sons, a recommencé ses activités. Voici les résultats de différentes joutes: le mercredi 23 décembre, à Montmartre, 5 à 3 en faveur de Sedley; le lundi 4 janvier, St. Pete venait à Sedley, 3 à 3; le vendredi 8 janvier, Stoughton à Sedley (1ère partie pour la coupe), 6 à 4 pour Stoughton; le lundi 11 janvier, Odessa à Sedley, 4 à 3 pour Odessa; le vendredi 15 janvier, Crane à Sedley, 8 à 5 pour Sedley; le lundi 18 janvier, Sedley à Fillmore (2ème partie pour la coupe), 4 à 3 pour Fillmore. A cette partie, le jeune Clermont Coupal, un nouveau joueur qui avait marqué 2 buts à Montmartre, en comptait 1, J. Helfrick 1 et J. Bone 1 pour Sedley.

Notre club a dû se réorganiser parce que 5 de ses anciens joueurs n'étaient pas à Sedley et qu'on ne pouvait pas être certains s'ils pourraient jouer régulièrement. On a dû en prendre des nouveaux pour les remplacer. Néanmoins, notre club peut compter sur la paroisse de Sedley pour l'acclamer et l'encourager.

M. W. Desjardins, de Victoire, meurt accidentellement à 17 ans

VICTOIRE — Le dimanche 10 janvier, M. Wilfrid Desjardins fut tué accidentellement par un arbre, dans les chantiers de Smooth Stone Lake, à 85 milles au nord de Big River, Sask.

Son service fut chanté dans l'église paroissiale de Victoire le jeudi 14 janvier.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse dans le deuil 4 frères, Roger et Ludger, de Pascal, Sask., Hector et Aristide, à la maison, et 3 soeurs, la Rév. Sr Marie-Marcel du Sauveur, des Soeurs de la Présentation de Marie, Mme Charles Bujold (Fernande) et Denise, qui fait partie du C.A.R.C., à St-Hubert, P.Q.

Les porteurs étaient les frères du défunt, Roger et Ludger, ses cousins, MM. Gédéon et Arthur Pelchat, de Shell Lake, et Louis et Albert Parent, de Debden. M. Claude Francoeur, de Victoire, portait la croix.

Remerciements

La famille Desjardins désire exprimer sa gratitude la plus profonde et offrir ses remerciements les plus sincères à tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de fleurs ou de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles.

Funérailles de M. Edward Barry, de Veillardville, décédé à 45 ans

VEILLARDVILLE — Le lundi 28 décembre est décédé, à l'hôpital de Hudson Bay, M. Edward Barry, âgé de 45 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Dominique le 2 janvier. Le R. P. V. Dubois, p.s.m., chanta la messe.

Les porteurs furent: MM. Paul Alain, George Quinn, Gene Lessard, John Szmul, Martin L. et Len Thrussel.

Le choeur de Veillardville fit les frais du chant. Mme Soules touchait l'orgue.

Né au Michigan, M. Barry vint dès son bas âge s'établir avec ses parents à Delmas, Sask.

En 1929, alors jeune homme, M. Barry prit un homestead à Veillardville. Il retourna par 2 fois à Delmas pour plusieurs années. Il fut aussi employé aux mines de Malartic, P.Q. Il épousa Mlle Lillian Hill et ils vinrent prendre résidence ici.

Lui survivent, en plus de son épouse, une fille, Delphine, âgée de 5 ans; 2 frères, un aux Etats-Unis et Walter, en Alaska; 2 soeurs à Edmonton et Calgary; un demi-frère et une demi-soeur à Meota.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Veillard sont revenus d'un voyage à Regina, où ils ont rendu visite à leurs fils et belle-fille, M. et Mme Maurice Veillard, et à leur famille.

Deux de nos jeunes gens, Martin Belec et Donald Nice, se sont enrôlés dans l'aviation. Après avoir passé leur examen médical à Saskatoon, ils continuèrent à St-Jean, P.Q., où ils recevront leur entraînement.

M. David Morin, de l'aviation, a passé les fêtes dans sa famille.

Nous souhaitons bon voyage au R. P. A. Claffey, p.s.m., de Hudson Bay Junction, qui partira pour un voyage en Irlande, prochainement.

Lisieux

Mgr Rodrigue Lussier, P.D., se rendit à Gravelbourg pour le sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse.

M. et Mme O.-W. Chrétien, accompagnés de Mme Emilien Préfontaine, se rendirent à Gravelbourg pour le sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse.

Mlle N. Préfontaine, g.m.g., passe quelques jours chez elle avant de reprendre son emploi à l'hôpital de Vancouver.

M. Don Reinoëhl a passé quelques jours chez M. et Mme Alfred Lamontagne.

Nous devons remercier le poste CFRG pour avoir irradié toutes les cérémonies du sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse, de même que M. l'abbé Bérubé qui expliquait si bien ces mêmes cérémonies aux auditeurs.

Mme Reynold Panzer a passé quelque temps à l'hôpital de Rockglen.

Nos Ecrivains en Herbe

Lettre à un petit enfant malade

St-Malo., Man., le 6 juin 1953.

Cher Louis,

1. Ton ami Paul m'a dit que tu étais malade à l'hôpital, alors j'ai pensé que je t'écrirais quelques mots parce que je sais que tu aimes à avoir des lettres et ça te fera plaisir.

2. J'espère que tu n'es pas trop mal là-bas et qu'ils ne t'ont pas mis dans la chambre des bébés.

3. A l'école tout va bien la maîtresse a corrigé ton devoir de grammaire hier et tu n'avais pas une faute.

4. J'ai oublié de te dire que j'ai reçu ma nouvelle bicyclette et j'ai déjà gagné deux courses. Je te dis qu'elle y va.

5. N'oublie pas de m'écrire moi aussi j'aime à avoir des lettres.

Ton ami,

MAURICE.

• • •

Donald George,
Grade IV-A,
Ecole du village de
Bellegarde no 4923,
Bellegarde, Sask.

Ce qui plaît le plus dans cette composition c'est le naturel. Le naturel est une grande qualité du style, peut-être la plus grande. Dans une lettre surtout. Quand on écrit à un ami, c'est qu'on veut lui faire plaisir. Or rien n'est plus désagréable que de recevoir une lettre qui manque de naturel, dont le ton est affecté et le vocabulaire cérémonieux. Pourtant la tentation est grande, surtout à l'examen quand la lettre qu'on écrit est fictive et l'ami auquel on s'adresse fictif aussi, d'employer des phrases ronflantes, de s'exprimer dans un style recherché.

On espère par là, bien à tort d'ailleurs, impressionner le correcteur et s'attirer ses bonnes grâces. L'élève ici a su éviter l'écueil. Il a su donner à sa composition le ton naturel et sympathique d'une vraie lettre écrite à un vrai ami. Voyez comme c'est gentil, le début (1): "J'ai su que tu étais à l'hôpital, alors j'ai pensé que ça te ferait plaisir de recevoir une lettre de moi". A (2) cela continue, avec, ici, une petite plaisanterie pour faire sourire l'ami malade: "J'espère que tu n'es pas trop mal et qu'on ne t'a pas mis dans la chambre des bébés". Parlons maintenant de choses et d'autres: Louis voudra certainement savoir s'il y a du neuf à l'école et comment il a réussi son dernier devoir (3): "Tout va bien à l'école. La maîtresse a corrigé ton devoir. Pas une faute!" Mais comme le petit malade doit sûrement s'ennuyer de ses jeux plus que de l'école, n'oublions pas de lui annoncer la grande nouvelle (4): "J'ai reçu ma bicyclette. Je te dis qu'elle y va!" Pour finir (5) un mot charmant, d'une franchise délicieuse: "Je ne suis pas malade, moi, mais j'aimerais bien quand même que tu m'écrives". Et c'est tout. Pourquoi en dire davantage si l'on n'a plus rien de vrai à dire? L'élève n'était certainement pas à bout d'imagination; il aurait pu faire sa lettre très longue, y accumuler pêle-mêle toute sorte d'aventures. Non. Il a préféré être simple. C'est ce qui lui a valu le premier prix.

Remarquons en passant comme la composition est bien divisée. Cinq idées principales, cinq paragraphes. C'est ce qu'il faut. Les paragraphes ici sont bien courts mais cela vaut mieux que d'avoir tout écrit à la suite, sans divisions.

Il n'est peut-être pas inutile de souligner aussi le fait que l'élève n'a pas manqué d'employer, dans sa lettre, une adresse et des noms fictifs. On sait en effet qu'on recommande aux élèves de procéder ainsi à l'examen de façon à ce que les correcteurs ne puissent les identifier.

En terminant, nous signalons à nos jeunes lecteurs quelques imperfections qui se sont glissées dans cette composition. A la fin du premier paragraphe, il aurait fallu écrire: "... parce que je sais que tu aimes à avoir des lettres et **que** ça te fera plaisir". Même faute à (4): "J'ai oublié de te dire que j'ai reçu ma nouvelle bicyclette et **que** j'ai déjà gagné deux courses". Au paragraphe (3), faisons trois phrases puisque nous y trouvons trois idées distinctes: "A l'école tout va bien. La maîtresse a corrigé hier ton devoir de grammaire. Tu n'avais pas une faute". La même remarque s'applique au paragraphe (5): "N'oublie pas de m'écrire. Moi aussi j'aime à avoir des lettres".

Et maintenant, il ne nous reste qu'à féliciter ce jeune élève d'avoir fait un si beau travail et d'avoir si bien réussi son premier examen de composition.

Eugène ADOLPHE

Le Père Antonio Dragon témoin dans la cause du Père Pro, au Mexique

CHICOUTIMI — Le R. P. Antonio Dragon, jésuite, supérieur de la Ville St-Ignace de Val-Racine, est de retour d'un voyage au Mexique où il est allé témoigner dans la cause du Père Miguel Pro, également de la société de Jésus, martyr de la dernière persécution en ce pays.



Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Jour inoubliable

Sans vouloir rien ajouter aux comptes rendus détaillés des journaux, nous soulignons simplement ici le fait que les fêtes du sacre et de l'intronisation de notre nouveau pontife, S. Exc. Mgr Aimé Decosse, ont été pour nous, élèves du Collège, un jour inoubliable.

Nous avons eu le bonheur d'assister à une consécration épiscopale. Pour la plupart d'entre nous, c'était la première fois qu'il nous était donné d'être témoins de si grandioses cérémonies. Nous avons été vivement impressionnés par la splendeur déployée en pareille circonstance. Le symbolisme des rites qui se déroulaient nous a fait entrevoir la sublimité de la plénitude du sacerdoce. Nous avons compris comment l'évêque est réellement le pasteur et le père des fidèles de son diocèse; comment il est le lien entre ses ouailles et le pasteur suprême, notre St-Père le pape; entre l'Eglise, Corps Mystique du Christ et celui-ci qui en est la tête. Nous garderons de ce jour un souvenir impérissable.

Le dimanche suivant, à 4 h. de l'après-midi, nous assistions à une messe chantée par notre nouvel évêque. Une messe pontificale dans l'après-midi! Encore du nouveau pour nous. On voit là la sagesse de l'Eglise qui, bien que toujours la même, sait, dans sa sollicitude maternelle, s'adapter aux circonstances de temps et de lieux selon les besoins de ses enfants.

Radio

Encore du nouveau au collège: un poste de radio! Pour réaliser cette entreprise, on n'a pas eu besoin de recourir aux directeurs de Radio-Canada; on n'a pas eu à lancer une campagne de souscription. L'initiative et l'esprit de coopération des élèves ont pourvu à tout.

Notre poste, à peine âgé de 3 semaines, fait preuve de vitalité. Ses émissions sont très goûtées. Son nom est CJRC. Il n'a pas la prétention de faire concurrence à CFRG, il est trop modeste pour cela. Son rayonnement est limité aux murs du collège.

C'est un poste d'un genre spécial. Voici comment il fonctionne: on enregistre sur bande sonore soit des programmes préparées par nos amateurs, soit des disques, soit des émissions venant du poste français de Gravelbourg. Tout cela est retransmis par haut-parleurs, aux heures appropriées, au gymnase, aux dortoirs ou autres lieux.

Cette innovation a pour but de rendre la vie collégiale plus intéressante; mais elle vise aussi à fournir à tous les élèves l'occasion de manifester leurs talents en même temps que de se préparer à prendre plus tard les responsabilités des postes français dans l'Ouest. C'est de plus un moyen de formation au point de vue français et artistique. On choisit ce qu'il y a de mieux. On cherche à développer le goût de la bonne musique.

CJRC possède un personnel nombreux et prometteur. Nous regrettons que le manque d'espace ne nous permette pas de donner la liste des annonceurs, opérateurs, réalisateurs, etc. Nous félicitons les initiateurs de ce mouvement.

Nous voulons faire un succès de cette oeuvre et demandons la collaboration de tous les collégiens.

Marcel AUDETTE,
propagandiste.

Récollection

Les dimanche et lundi après la rentrée des vacances de Noël étaient à la fois jours des Quarante Heures et jours de récollection. Tous en profitèrent pour se remettre au sérieux de la vie étudiante et se raffermir dans leurs bonnes résolutions du nouvel an.

Remerciements

Nous adressons nos remerciements à MM. John et Félix Leman, qui ont dépensé beaucoup de leur temps à couvrir les livres de la bibliothèque de consultation du Collège.

Académie

Première séance de l'académie anglaise pour l'année 1954. Orateurs: Lucien Beaulieu, Réal Préfontaine et Guy Doll. Déclamateurs: Aimé Beaulieu, Roger Fournier, Douglas Thibodeau et Maurice Levesque. Critique: François Boulet.

Bienvenue

Au pavillon, les locataires du premier souhaitent la plus cordiale bienvenue à deux charmants copains du deuxième, Norbert Ferré et Jos. Marchildon.

Gare aux tireurs de ficelles!

Dorénavant, ceux qui voudront trouver la chambre de Tit-Jos. M., réglementaire au premier étage du pavillon, n'auront qu'à se diriger vers la cloche suspendue au-dessus de la porte. Cette cloche est munie d'une longue ficelle. Celle-ci est très pratique pour sonner les exercices, mais elle est aussi une occasion de tentations pour ceux qui passent près de cette invitante . . . ficelle. Gare!

Les marchés

27 JANVIER

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$18.50
Bons	$16.50—$17.50
Moyens	14.00— 16.00
Ordinaires	10.00— 13.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$18.50
Bons	$16.50—$17.50
Moyens	14.00— 16.00
Ordinaires	10.00— 13.00
Génisses	
De coix	$15.00—$17.00
Bonnes	14.00— 15.00
Moyennes	11.00— 13.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$18.50—$19.00
Bons	16.50— 18.00
Moyens	15.00— 16.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	9.00— 9.50
Taureaux	
Bons	$11.00—$12.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$11.00—$12.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$26.00—$31.00
Ordinaires et moyens	12.00— 24.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$14.00—$15.50
Moyens	10.00— 13.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Porcs	
Grade "A"	$31.00—$31.00
Grade "B-1"	30.60— 30.60
Grade "B-2"	30.35— 30.35
Grade "B-3"	29.75— 29.75
Classe "C"	29.00— 29.00
Très pesants	21.00— 22.00
Truies no 1	22.00— 22.00
Truies no 2	21.00— 21.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.35
A, moyens, la douz.	.31
A, petits, la douz.	.26
Grade B	.28
Grade C	.21
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.59 3/4

Les obligations

27 JANVIER

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.95—$101.10
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.00— 100.20
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.25— 98.70
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.25— 97.75
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	96.00— 96.87
8ème emprunt de la Victoire, 3%	95.25— 96.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	94.00— 94.87
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$ 99.75—$100.75
3% 1965 (C)	89.00— 91.00
3 3/4% 1966 (C)	94.50— 94.50
3% 1968 (C)	88.25— 89.25
Province de la Saskatchewan	
3 1/4% 1962 (C)	$92.75—$94.75
3 3/4% 1965 (C)	96.00— 98.00
3 1/2% 1968 (C)	92.00— 92.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W no 2	75 1/8	75 3/8	75 7/8	76	76.2
C.W no 3	70 3/8	70 7/8	71 7/8	72	72.2
Fourrage no 1	69 3/8	69 7/8	70 7/8	71	71.2
Fourrage no 2	67 7/8	68 3/8	69 1/8	69.4	69.6
Fourrage no 3	64 7/8	65 3/8	66 1/8	66.4	66.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	108	108 1/8	108.2	108	108
C.W. no 3 6 rangs	104	104 1/8	104.2	104	104
Fourrage no 1	90	90 7/8	91.2	91	91
Fourrage no 2	88.6	89 1/8	89.4	89.4	89.2
Fourrage no 3	86	86 3/8	87	86.6	86.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	100	100 1/8	99.6	100.2	100.4
C.W. no 3	97 1/8	96 3/8	96.2	96.6	97 1/8
C.W. no2 rej.	95 1/8	94 3/8	94.2	94.6	95 1/8
C.W. no 4	86 5/8	86 5/8	86.2	86.6	86 7/8
Ergot	84 5/8	84 5/8	84.2	84.6	84 7/8
Sur voie ret	100 3/8	100 3/8	100	100.4	100 7/8
AVOINE —					
Mai	72 7/8	73 1/8	73 3/8	73.6	74
Juillet	69 1/2	69 7/8	69 3/8	69.4	69.6
Octobre	67 3/8	67.4	67 7/8	67 7/8	68 1/8
ORGE —					
Mai	95	95 1/8	95.2	95	95
Juillet	93	93	93 1/8	92 7/8	92.6
Octobre	92.4	92.2	92 3/8	92	92
LIN —					
Mai	303 7/8	311 7/8	312.6	312	315 7/8
Juillet	298.6	304.4	304	303.2	306 3/8
Octobre	290	294 7/8	293.6	291.2	291 7/8
SEIGLE —					
Mai	104 1/8	104 1/8	103.6	104.2	104 7/8
Juillet	102 3/8	102 7/8	102 5/8	103 1/8	103 1/8
Octobre	102 5/8	102 7/8	102.6	103 3/8	103 7/8

Allocution de S. Exc. Mgr Aimé Decosse

"Puissions-nous travailler tous ensemble... à rendre plus belle l'Eglise de Jésus-Christ"

S. Bernard de Clairvaux écrivait à un de ses amis — cardinal — au lendemain de l'élection du bienheureux Eugène IV, pape, ce qui suit: "Malheureux, disait-il, qu'avez-vous fait? Vous avez placé pour diriger toute l'Eglise un pauvre moine qui avait toutes les peines du monde à diriger son monastère".

Je suis tenté de faire un rapprochement, s'il est permis de comparer les petites choses aux grandes et de demander: "Mais, qu'est-ce qu'on fait? On a placé pour diriger tout un diocèse, pour succéder aux Villeneuve, Melanson, Guy, pour ne nommer que les morts, un pauvre prêtre qui avait toutes les peines du monde à diriger de modestes paroisses, lorsqu'il en a eues". Et lorsque cela est arrivé, on ne lui en a confié que de très modestes.

Pourtant, tout en me sentant bien indigne de l'honneur que l'Eglise veut bien me faire aujourd'hui, je dois reconnaître que l'épiscopat est une grande grâce de Dieu.

L'épiscopat, grâce de choix

C'est une grande grâce pour celui qui la reçoit. Le chrétien qui reçoit le baptême et la confirmation est admis dans l'intimité du bon Dieu. Le chrétien qui, en plus de ces deux sacrements, reçoit le sacrement de l'ordre et devient prêtre, entre dans une intimité plus grande avec son Maître.

Si on ajoute maintenant à ces 3 sacrements la consécration épiscopale, ce chrétien entre dans une intimité si profonde avec le bon Dieu, qu'il est associé au gouvernement de son Eglise et il se voit confier tous les secrets de ses amis les plus intimes. Une intimité si profonde qu'on ne lui laisse pas l'initiative de la choisir. Il est inouï, parmi les prêtres, que l'on ait jamais donné son nom pour être évêque (qu'on ait mis son nom sur la liste). Ce n'est pas le candidat qui choisit l'épiscopat — c'est tout le contraire — c'est l'épiscopat qui le choisit, par la voix du pape, indépendamment de ses goûts et de ses aspirations.

On lui conseille même de ne pas le désirer, par crainte de présomption. Il est vrai que S. Paul appelle cette grâce "bonum opus" et qu'il permettait de son temps qu'on la désirât. C'est que, voyez-vous, du temps de S. Paul, tous les évêques étaient décapités par l'autorité civile dès qu'ils étaient reconnus comme tels. Ce qui veut dire que désirer l'épiscopat, c'était désirer le martyre. Il n'y avait donc guère de danger de le désirer par caprice.

Depuis S. Paul, les théologiens, avec S. Thomas, ont découvert que l'épiscopat était l'état de perfection chrétienne par excellence et le modèle des autres états.

C'est donc une grande grâce personnelle pour l'élu; elle prend un prêtre, soit du ministère diocésain, ou de la vie religieuse, et le place dans un état de dévouement tel qu'il soit tenu de se donner tout entier. Et s'il arrive quelque malheur public qui frappe ses brebis, il ne peut plus guère fixer de limites au don de soi-même (Albert Schweitzer).

Que le bon Dieu, qui "opère en nous le vouloir et le faire", m'accorde dans sa bonté de correspondre à cette grâce de choix, dans toute l'étendue de mes modestes capacités et avec une extrême bonne volonté. Et maintenant que la période des félicitations tire à sa fin (si elle peut jamais finir), obtenez-moi, chers diocésains, par vos ferventes prières, que je fasse de mon mieux pour vous donner ce dévouement qu'exige la grâce de l'épiscopat.

"Pour le bien du peuple"

C'est encore une grande grâce pour le peuple chrétien.

Parmi les grâces du bon Dieu, il en est qui sont données à quelqu'un, non pas pour l'avantage de sa propre personne, mais pour celui de son prochain. Il est rare que les grâces de ce genre soient accordées à un membre du corps mystique de Notre-Seigneur, sans que tous les autres membres en profitent.

Telle est la grâce de l'épiscopat. Elle n'est pas accordée au candidat pour lui-même, mais lui est donnée essentiellement pour les autres.

Un citoyen de notre époque, féru d'esprit démocratique, et ne manquant jamais l'occasion de mettre le bon Dieu du côté de la démocratie dirait: "Le bon Dieu accorde cette grâce à l'élu, mais, c'est pour le bien du peuple". Et quoique l'Eglise ne soit pas une démocratie, du moins dans le sens où on entend ce mot aujourd'hui (Conviendrait-il de dire, qu'il n'y a pas de mot dans tout le vocabulaire du genre humain dont on a abusé autant que celui-ci? Les communistes n'ont-ils pas commis toutes leurs atrocités contre la dignité de la personne humaine et contre la liberté, au nom de la démocratie?); cependant, l'Eglise n'est pas strictement parlant une démocratie et pourtant, les hommes qui, au cours des siècles, ont le mieux réalisé l'idéal sublime de l'évêque catholique, en commençant par S. Paul et passant par les François de Sales, les Joseph Sarto, etc..., ont été si près du peuple, se sont identifiés tellement avec le peuple, qu'on chercherait vainement leurs imitateurs chez les hommes publics de nos jours, même dans les pays où on vit le plus selon les principes démocratiques.

Vous comprendrez, chers diocésains, qu'il vous est avantageux de prier à mes intentions afin que la grâce de l'épiscopat pénètre profondément dans mon âme et me fasse marcher sur les traces des saints évêques. N'est-ce pas vous, en somme qui en bénéficierez? "Je remplirai l'âme de mes prêtres de grâces, et mon peuple sera comblé de mes biens", dit le Seigneur à Jérémie (Jérémie, XXXI 14).

Lourde charge

L'épiscopat n'est évidemment pas seulement une grande grâce de Dieu, mais c'est une charge qui comporte de graves et lourdes responsabilités...

Aussi, est-ce seulement après bien des hésitations que je me suis décidé de répondre par l'affirmative à l'appel du Très Saint-Père. Et même après avoir prononcé mon "fiat", n'est-ce qu'avec "crainte et tremblement" que je viens prendre possession de cette charge.

Je me console toutefois à la pensée que bien d'autres avant moi, et beaucoup mieux doués que moi, ont aussi hésité en face de ces graves responsabilités.

S'il faut accepter l'interprétation du chanoine Christiani, Pierre aurait accepté la charge de l'apostolat seulement après des hésitations cruelles. Lors de la pêche miraculeuse, il se jetait à genoux au pied du Sauveur lui disant: "Seigneur, éloignez-vous de moi, je suis un pécheur". Il voulait dire d'après Christiani: "Seigneur, ne me demandez pas de fonder l'apostolat, c'est trop dur; et puis, je ne suis qu'un pécheur". Exclamation répétée, sans doute, des milliers de fois depuis par quelque élu en détresse: "Seigneur, ne me demandez pas d'être évêque, c'est trop dur; et puis, je suis un pécheur".

Grâces d'état

Pourtant, je me console encore à la pensée, que la cérémonie du sacre, agissant à la façon d'un sacrement, communique au candidat les grâces dont il a besoin pour faire face à toutes les responsabilités de sa charge, quelque lourdes qu'elles puissent être. J'ose espérer que je n'ai rien fait qui m'empêche de recevoir ces grâces et qu'avec l'aide de vos prières, je les ai reçues abondamment.

Mon âme se sent donc remplie d'une vive reconnaissance et il est juste que je l'exprime à qui de droit en terminant.

Actions de grâces

C'est tout d'abord à la Ste-Trinité que j'adresse mes actions de grâces. N'est-ce pas au sein de la Trinité que se trouve la source de tous les dons qui descendent sur nous? "Tout don excellent, toute grâce parfaite, descend d'en haut, nous dit S. Jacques, du Père des Lumières" (Jacques I, v.v. 17-17).

Puis, il y a le vicaire du Christ sur la terre, à qui revient la responsabilité universelle des âmes, et qui seul dans l'Eglise peut désigner à la succession des apôtres. A Sa Sainteté Pie XII, glorieusement régnant, je dis ma reconnaissance pour avoir daigné jeter les yeux sur la "bassesse de son serviteur" et l'avoir élevé à l'épiscopat.

Pour que le caractère épiscopal marque mon âme et que les grâces qui l'accompagnent descendissent en moi, il fallait un membre de la hiérarchie pour présider les cérémonies de la consécration. Je suis heureux de dire ma profonde reconnaissance à S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui a daigné présider la cérémonie de ce matin avec beaucoup de grâce et une connaissance approfondie de la liturgie. Il serait impossible de dire toutes les bontés qu'il a eues à mon égard, soit pour me rendre plus facile l'acceptation de l'épiscopat, ou pour m'adoucir le chemin de l'exil de St-Boniface.

Je me prends à espérer que le dévouement soit quelque chose de contagieux et qu'en recevant par lui la consécration épiscopale, je puisse attraper quelque chose de ce dévouement insatiable qui le caractérisa et qu'il a exprimé par sa belle devise, "superimpendar".

A S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, archevêque d'Ottawa, qui a daigné se déranger pour venir assister le consécrateur, je suis heureux de dire mes sentiments de reconnnaissance pour son amabilité. Je suis certain que les fidèles de Gravelbourg qui ont vécu pendant onze ans sous sa houlette paternelle, qui ont été témoin, de ce que j'entendais qualifier récemment de miracles d'administration qu'il a opérés durant ses onze années d'apostolat en ce diocèse, partagent avec moi une vive gratitude à son égard.

Il convenait au cours d'une cérémonie aussi grandiose que celle dont nous avons été témoins ce matin que l'on expliquât aux fidèles le sens de l'épiscopat et de ses fonctions.

S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, a accepté avec beaucoup d'amabilité de le faire en français. Il l'a fait avec une grande profondeur théologique et une grande simplicité en montrant beaucoup d'indulgence pour ma modeste personne. Je l'en remercie sincèrement. J'ai trouvé dans son instruction tout un programme de vie que je m'efforcerai de réaliser.

Reconnaissance à la famille

Pour recevoir la grâce de Dieu, il faut d'abord avoir reçu la vie. Reconnaissance toute spéciale est due à mes bons parents qui m'ont donné la vie avec l'aide de Dieu.

Je pense d'abord à mon père qui fut ravi trop tôt à notre affection. J'espère que du haut du ciel, il peut réaliser que ses efforts pour faire de moi un bon chrétien et un citoyen utile n'ont pas été tout à fait vains.

J'offre à ma vieille mère de 90 ans mes plus sincères hommages et l'expression de ma plus vive reconnaissance pour m'avoir élevé dans la foi catholique et avoir veillé avec une attention de tous les instants sur ma jeunesse et mon adolescence. Je ne pourrai jamais trop signaler son insistance à m'enseigner la modération dans l'usage des biens de ce monde. Nous avions un foyer relativement aisé où, étant le dernier des garçons, il m'aurait été facile de devenir l'enfant gâté. Mais la maman ne l'entendait pas de cette façon; elle nous enseignait la valeur du sacrifice des biens même légitimes pour en faire don à Dieu. Je suis certain que ce trait de mon éducation première a été le facteur décisif qui me fit choisir le sacerdoce à la fin de mes études secondaires.

Après avoir élevé treize enfants, dont dix vivent encore, elle a atteint une verte vieillesse et continue de me soutenir de ses pénitences et ses prières. Puisse Dieu récompenser cette femme forte selon ses mérites.

(A mes frères et soeurs qui m'ont toujours encouragé dans la poursuite de ma vocation et ont toujours pris un intérêt généreux dans les oeuvres que j'ai entreprises, je dis également un cordial et affectueux merci!)

Un seul corps

J'accueille avec beaucoup de plaisir la déclaration de loyauté à leur évêque des membres du clergé diocésain et régulier. Leur réputation de dévouement à l'égard de l'Eglise de Gravelbourg m'était déjà connue avant mon arrivée. De fait, c'est le premier trait de leur physionomie sacerdotale qui m'avait été signalée. Je les en félicite et les remercie de leur délicatesse de sentiments à mon égard. Je suis certain de trouver en eux tous de précieux collaborateurs.

A S. Hon. M. le juge Hébert, je veux dire mes remerciements pour les sentiments délicats qu'il a exprimés à l'égard de son évêque. C'est le laïcat qui a parlé par votre bouche, M. le juge. Et le laïcat, c'est encore l'Eglise.

Notre mission à nous, évêques, prêtres, c'est de sauver les âmes qui nous sont confiées et en les sauvant, nous nous sauvons nous-mêmes. Malheur à nous si nous arrivions au port sans vous! Nous n'y serions pas admis.

Puissions-nous travailler tous ensemble, évêque, prêtres, religieux, religieuses et laïcs, tout le corps mystique de Notre-Seigneur, sous l'égide de Marie, surtout en cette Année mariale, à rendre plus belle l'Eglise de Jésus-Christ.



La cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg où se déroula pour la première fois les imposantes cérémonies du sacre d'un évêque.

★ ★ ★

"Great gifts from God and men"

I read in a magazine, not very long ago, these words of Father G. Kane: "When I see so many fine people in the world, and ascertain that they are not priests, I keep on saying to myself: 'Why I, instead of them'?"

Well, when I see so many fine priests in here, who have lived such holy lives and have so many good works to their credit; and ascertain that they are not bishops, I keep on repeating to myself: "Why I, instead of them"? And I must acknowledge that "God's judgments are incomprehensible and His ways impenetrable" (Rom XI, 33). Or, I sense coming to my mind another thought expressed by St-Paul: "The foolish things of the world ... the weak things of the world has God chosen" (I Cor. I, 27). And I really believe that God may choose — at least in one case — the foolish things of this world to carry out His purpose, whatever it may be, even the direction of a diocese (I am speaking strictly for myself).

Well, it is not much use to try piercing the mystery, but rather, face the hard fact and try to make the best of it. As Dickens puts it on the lips of one of his heroes facing a difficult task: "It is not understanding that is wanted here, but courage".

Talents, one may or may not have, depending on a good God's dispositions. But courage, one may have if he wills and moreover, obtain from heaven the all-fecundating element, divine grace, to build up more courage according as circumstances may require.

I am bringing few and modest talents to the Diocese of Gravelbourg. So I try to bring with me an abundance of good will. I have confidence in the sustaining help of the Holy Ghost that my good will may endure. I trust that I may realise His designs on me in this part of the Lord's vineyard and that I may co-operate to the best of my ability with my Most Reverend Archbishop and my brother-Bishops and do my modest share in the furtherance of the splendid work already accomplished in the province of Saskatchewan, for the glory of God and the honour of His Church.

Gifts from God and man

However, I must acknowledge that I have received some great gifts from God and man.

From God, the wonderful grace of the Episcopacy. It has been poured in my soul during the beautiful and ancient ceremony we have just witnessed this morning.

I trust that this help will allay my hesitations and help me take up my episcopal charge with calm and courage.

From men, well, I must think in the first place of my parents: My deceased father, who, I hope, witnesses from heaven this happy event and rejoices with us that his sacrifices to bring me up as both a devoted son of the Church and a good citizen of our beloved country have not been altogether in vain. My dear old mother (of 90), could not go very deep in appreciating the sense of the ceremony of consecration, she did attend it with an intensity of prayer, second to that of none here present, including myself.

From my friends, I have received vast amounts of sympathy and prayer, very far above what I deserve. I would call the time elapsed since the nomination until this event, "the congratulation period".

Why, I have almost worn down my energy in repulsing congratulations and trying to prevent the whole thing from going up to my head. If I had to start it over again and did not fear to be branded a reactionary, I would try to suggest to my friends that the congratulation period be withheld until about two or three years after the election, and then ... see what happens.

However, I feel these felicitations were addressed, not to my humble person, but the grace of Episcopacy. And the faith of our people in this grace is so great, that they could hardly live without offering congratulations. And besides, I am not too sure that the Elect could do without them himself.

Great gratitude

Now, after having received such great gifts, I would be hard-boiled indeed, if I did not find equal amounts of gratitude in my heart, even though the words may fail me to express them.

The first to be served are Almighty God and His divine Son, Our Blessed Lord, the Eternal Pastor of Souls. I will not repeat what I have already said just a while ago. But I will stress in a few words the part our Blessed Lady had to play in the preparation of this event. I attribute it entirely to Our Holy Mother if I have remained a faithful priest and therefore render her responsible for the honour which Mother Church bestows to-day upon me. So, I feel it a duty to thank God for having permitted my consecration to take place in this the Marian Year, and surely, I think, the Blessed Virgin will see to it that the task of remaining a faithful Bishop will be light.

I feel very highly honoured by the presence of the Honourable Mr. W. J. Patterson, Lieutenant-Governor of the Province of Saskatchewan, and the honourable Ministers of the Crown at this ceremon, of the Consecration and at this reception.

I believe there is no time in the history of the world, when mankind has been facing as many dangers as in our day, and therefore, no time when the frank and loyal co-operation of State and Church was so important.

I can always remember Napoleon's reply to an adviser who was trying to dissuade him from re-establishing the Episcopacy in France after the French Revolution. "Don't you know", he said, "that a hundred dioceses or so, mean 40 corps of policemen to me and will spare me the trouble of raising that many."

Well, I do not intend to join the provincial Constabulary force, and if I did, well the Police would have a problem of first magnitude on their hand. However, I may assure that the Church of Gravelbourg will do its share to promote honest and loyal citizenship. And I ask you, Honourable sirs, to receive my sincerest thanks for your delicate attention in attending this event.

Thanks to hierarchy

Now, I address myself to His Excellency, the Most Reverend Michael O'Neill, Archbishop of Regina, my Metropolitan. He has kindly accepted to act in the capacity of First Co-consecrator in this morning's beautiful ceremony, and also, he has presided with the Archbishop Consecrator the significant rite of my enthronement. I trust that this act of religion and kindness on his part, will help to strengthen the feelings of affection and respect that already bind me to him as my Archbishop.

Kindly receive, Your Excellency, my sincerest thanks.

The rites and ceremonies with which Mother Church has adorned the consecration of a Bishop are rich in significance and symbolism. It was quite convenient that their meaning be explained to you. I am indebted to His Excellency the Most Reverend Francis Klein, Bishop of Saskatoon, for this kind service. He has done that very skillfully and showed himself very sympathetic to my humble person.

I find that he already knows me fairly well, although we never met before, except last night. His informer has been very charitable and has given him only my good points. But, wait, Your Excellency, till you know more of me and you may see my bad points. And, when I come to think of it, you may not have long to wait, as we are going to be neighbors.

Kindly receive the expression of my very sincere gratitude for your solid and brillant discourse.

May our experience as neighbor-Bishops be pleasant and long-lasting!

To clergy and laity

I welcome heartily the homage and feelings of respect of the clergy, both diocesan and regular, of Gravelbourg.

They have been at work for a long time and I know how they have lived near their people. They have stood by them with fortitude and perseverance in their hour of trial. Who does not remember the years of the depression, coupled with an appalling drought? They have worked hand in hand with their former Bishops.

All this gives special weight to the expression they have addressed to their new Bishop. Their past deeds have proved that the words "loyal co-operation" on their lips have a substantial meaning. I will be honored to work with them.

Now, I turn to the laity of the Diocese of Gravelbourg. You come last in the ranks of the Mystical Body of Christ, but, you are foremost inasmuch as you are the very reason for our existence, we Bishops and priests. If you should not exist, I would have to think of, or imagine a shepherd without a flock, a bishop without a Diocese. This is impossible. It is to you that I am sent and woe to me if I should ever forget it!

As the largest part of the Mystical Body, you also are the Church. The Apostle spoke for you when he said: "You are the Body of Christ and members of member."

I am deeply touched and quite honored by your expression of loyalty and ask you to receive my sincerest thanks for it. I humbly hope that I will always be a faithful pastor to you..

I am happy to greet Mr. Irwin Studer, the worthy member of parliament for the Federal riding of Swift Current — Maple Creek who has been so kind as to serve as the mouthpiece of our laity.

It is hardly necessary to mention to a Catholic layman of Mr. Studer's stature, that our work in the Mystical Body of Christ, if carried out properly, will make better citizens out of our faithful, in proportion as it will make them convinced Catholics. Let us hope that we will not do just for the benefit of our beloved country.

Thanks to benefactors

Now, in spite of unholy reflections made about congratulations a while ago, I am truly thankful for all those which I have received. I do admire the great Faith of our people who pour them so lavishly upon new Bishops, sometimes even paying to be heard favorably.

I profit by this occasion to thank again all those persons who have written their congratulations or good wishes and have given the assurance of their prayers, or have expressed them verbally. Also, those who have sent donations and gifts and to whom I owe gratitude as benefactors. I offer my sincere thanks to all who have attended this reception and assisted at the ceremony of my consecration and have prayed for me.

I assure all my benefactors, good-wishers and friends that the burden of gratitude will ever be light to me.



S. Exc. Mgr A. Decosse, evêque de Gravelbourg, photographié au cours de son sacre en compagnie des évêques co-consécrateurs, LL. EE. NN. SS. M. C. O'Neill et M.-J. Lemieux.

Allocution de Mgr L. Lussier, vicaire capitulaire

"Dans ce diocèse qui vous a si désiré... vivez de longues et heureuses années..."

Lorsque Notre-Seigneur, notre Divin Maître, entra triomphalement à Jérusalem, la foule qui l'escortait se mit à chanter: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur"... C'est cette même parole, ce même chant d'allégresse qui éclate sur les lèvres des diocésains de Gravelbourg, alors que vous aussi, Excellence, faites votre entrée triomphale et prenez possession de votre nouveau champ d'action, au milieu de nous.

Vous avez toujours tenu à réaliser dans toute son acception et sa signification votre nom d'Aimé. A preuve, je n'ai qu'à me renseigner sur l'appréciation qu'on faisait de votre auguste personne, à une réunion intime de vos confrères de séminaire, en votre honneur, tenue à votre Alma Mater, le 22 décembre dernier: "Celui que ses confrères appellent le bien nommé 'Aimé', et non sans raison, car ils l'ont toujours singulièrement affectionné et lui ont gardé un petit coin dans leur coeur. Souvenir qui dure avec sa bonhomie, son tact, sa grande bonté, son léger sourire indéfinissable, mais si réel et sympathique, sa simplicité innée..."

Nous, de notre part, nous vous connaissions de réputation. Nous savions que vous étiez le supérieur bon, zélé, estimé du séminaire de St-Boniface, et le savant, dévoué professeur de théologie... Aussi, ce n'est plus un secret pour quiconque d'avouer, qu'aussitôt que le siège de Gravelbourg devint vacant, par le départ de notre toujours regretté Mgr Lemieux, devenu archevêque métropolitain d'Ottawa, et auquel nous devons une forte somme de reconnaissance, nous, vos prêtres à partir d'aujourd'hui, nous avons mis votre nom en première ligne de toutes nos conjectures. Alors, lorsque Rome nous apprit votre élévation au poste éminent d'évêque de Gravelbourg, personne d'entre nous n'en fut surpris.

Oui, soyez béni, Excellence, car c'est Dieu, dans la personne du successeur de Pierre, de l'auguste et bien-aimé Pie XII, qui vous a choisi, et qui vous envoie pour être notre pontife et notre père.

En ce jour de votre consécration épiscopale, il y a quelques moments, pendant que se déroulait cette incomparable cérémonie, les anges du sanctuaire, j'en suis sûr, ont porté à Dieu nos voeux, et Lui ont dit déjà à quel point vous nous êtes cher.

Joie de tous

Aussi, ce matin, une imposante portion de vos diocésains était venue dans votre cathédrale, pour vous acclamer. Ils vous faisaient, de concert avec vos nombreux parents et amis, venus du Manitoba et d'ailleurs, un magnifique cortège, vous suivant au pied des autels, et dès vos premiers pas parmi nous, vous avez pu voir, tout ce que vous êtes en droit d'attendre, je ne dis pas seulement, d'estime et de vénération, mais d'affection et de dévouement, de la part de ceux que vous appellerez désormais vôtres, malgré les épreuves, malgré les tristes temps où nous sommes, qui sont restés profondément attachés à la foi catholique.

Et, en ce moment, Excellence, ai-je besoin de vous assurer que tous les coeurs battent à l'unisson, en se tournant vers vous, et qu'il n'y a pas une de mes paroles que chacun de cette assemblée ne fasse sienne, et ne voudrait vous adresser.

Votre épiscopat qui commence sous de bien heureux auspices, avec l'Année mariale est pour nous tous, plein de douces promesses.

Chers diocésains de Gravelbourg, je ne puis pas vous demander, comme saint Augustin le demanda, en un pareil jour, à son peuple d'Hippone, de manifester à haute voix, les sentiments qui vous animent; mais du moins, parce que je crois lire dans vos âmes, je ne doute pas d'être votre porte-parole auprès de Son Excellence, et, en l'assurant de votre bon esprit, de votre docilité, de votre zèle, c'est en votre nom, et au mien, que je lui adresse le souhait qui fut celui de son sacre: Ad multos annos... Excellence, vivez parmi nous, dans ce diocèse qui vous a tant désiré, qui a tant besoin de vous, et qui est si fier de vous posséder, vivez de longues et heureuses années...

Sermon du T. R. Dom Sévérin Gertken, O.S.B.

"The Bishops: Enemy Number One"

You have witnessed the consecration of your new bishop, the fifth in the line of succession of the yet young diocese of Gravelbourg. Essentially, this solemn rite dates back to the time of the Apostles. We read in Holy Writ that by the imposition of hands and the express words of their official mandate new Apostles were consecrated and assigned to the churches as the need arose. And throughout the subsequent centuries by this same simple and impressive ceremony the bishops of the Church have been consecrated as true successors of the Apostles. In time indeed added ceremonial served to embellish the sacred rite, but the essential action remained ever the same.

To your new Bishop, as to every Bishop, Christ's words first spoken to the Apostles apply in their full sense: "As the Father hath sent me, I also send you. When he had said this he breathed on them; and he said to them: Receive ye the Holy Ghost. Whose sins you shall forgive, they are forgiven them; and whose sins you shall retain, they are retained." (John XX, 21-23). And, likewise, the words of Christ to His Apostles shortly before His Ascension: "All power is given to me in heaven and in earth. Going therefore, teach ye all nations; baptizing them in the name of the Father, and of the Son, and of the Holy Ghost. Teaching them to observe all things whatsoever I have commanded you: and behold I am with you all days, even unto the consummation of the world." (Matt. XXVIII, 18-20).

Power handed over

In this direct manner Christ handed over His mission on earth and all His powers to the Apostles and their lawful successors, to the end of time. His visible presence and activity on this earth was to cease with His Ascension. It was to be continued, however, in a new and marvelous way, in the Church which He had founded on Peter and the Apostles, and which St. Paul described as "built upon the foundation of the Apostles and prophets, Jesus Christ himself being the chief cornerstone" (Eph. II, 20). Of this Church St. Paul gives us the deepest truth when he calls it "Christ's Body".

In the mystery of the Incarnation Christ assumed a human nature in which to suffer and to die for the redemption of mankind. In the mystery of His Church Christ as it were built for Himself a new Body in which the fruits of His passion and death were to be applied to succeeding generations until the end of time. He indeed was to remain the life-giving head but the visible exercise of His headship, of His mediatorship, of His offices of priest and prophet and king, the entire visible work of applying the fruits of His redemptive passion and death was to be left to His visible Church, to its visible authorized members, to Peter and the Apostles and to their lawful successors, Christ Himself remaining invisible to human eyes, but visible solely to the eyes of faith. Peter could not possibly misunderstand the direct words of Christ: "I will give to thee the keys of the kingdom of heaven. And whatsoever thou shalt bind upon earth, it shall be bound also in heaven; and whatsoever thou shalt loose on earth, it shall be loosed also in heaven." (Matt. XVI, 19). Nor could the Twelve misunderstand those further words to them: "He that heareth you, heareth me; and he that despiseth you, despiseth me; and he that despiseth me, despiseth him that sent me." (Lk X. 16).

According to the mind of Christ, then, the Church is in very truth His Body: her life is His life continued in her; her activity is His activity continued in her; her suffering is His suffering in her; her teaching is His work of teaching continued in her; her priestly ministrations, her sacrificial worship, her official prayer, her sacramental life achieving the sanctification of her members, are Christ's eternal priesthood continuing its activity in her; her ruling of the faithful is His royal kingship still in action on this earth in her; in her Christ continues to procure the glory of His heavenly Father and the sanctification of mankind.

The fires of hatred

In our day, and particularly on such an occasion as is afforded us by today's solemn act of the consecration of a Bishop, it is of some importance to call attention again to this true picture of the Church of Christ. All too many in our day see in the Church, not what Christ has in mind when He founded it, but a merely human organization, one among many others, dedicated, each in its own human way, to some form of religious teaching and worship. Also for us who are of the household of the true faith it is a welcome occasion for the grateful remembrance of the many blessings that have come to us through living membership in this Church. Our one great treasure, a treasure worth more than life itself, is our faith. Our one great treasure is living membership in Christ. In Him the heavenly Father has given us every treasure, for life and for eternity. In our day it may be God's way to lead us to a better appreciation of this great gift of God by permitting the struggle against Christ and against His Church, openly in large areas, under cover in still larger areas; the burning fires of hatred which proclaim the Church of Christ, the Holy Father, the Bishops as Enemy Number One against whom all their energies must be directed, who must be destroyed at all costs: such burning fires, such tenacity of purpose, such endurance and such shrewdness in planning and execution seem altogether beyond the normal capacity of human nature. They remind us of the striking words of St. Paul that our wrestling is not against flesh and blood, but against principalities and powers, against the spirits of wickedness, "with malign powers in an order higher than ours". (Knox version.)

Our counter-strategy is thereby clearly indicated: We must align ourselves with the heavenly powers in the order higher than our natural order but in the supernatural order to which we as members of Christ's Church belong and to whose powers we have full access. In this Marian Year, in particular, we have every reason to be confident of victorious action through her all-powerful intercession. The Church has not hesitated to attribute to her "an intercessory omnipotence" with God. Would it not appear as a special claim to Mary's help that your new Bishop is taking over the care of the diocese of Gravelbourg so early in the Marian Year? Mary knows that the hatred of His enemies towards His Church is really intended against His person. She knows that because they know they cannot strike Him in person they do their worst to strike Him in His Church. Your role then is daily prayer for your shepherds, a special place for them in your daily Family Rosary. Surround your shepherds with marks of respect, with ever more tangible proofs of your loyalty and of your affection, and the best proof will be an increase in fervour in the discharge of your Christian duties. May this Marian Year prove an inspiration to you.

(Traduit de l'allemand par l'orateur.)

Sermon de S. Exc. Mgr Léo Blais

"Le fondement de l'édifice: le Christ"

Le nouvel évêque de Gravelbourg a, pour devise, les deux mots qui résument très bien une parole de S. Paul aux Ephésiens: "L'édifice que vous êtes a pour **fondement** les apôtres, les prophètes, le **Christ** Lui-même étant la pierre d'angle".

"Fundamentum Christus"... "Le fondement de l'édifice: le Christ".

L'apôtre s'adressait alors à des chrétiens d'Ephèse; mais s'il s'adressait aujourd'hui aux chrétiens ici réunis, à nous tous, ne nous dirait-il pas: "Evêques, prêtres, religieux et religieuses, tous les fidèles, vous êtes comme des pierres, des matériaux divers, disposés de manière à constituer un édifice. Et tous, vous vous appuyez sur le Christ. C'est Lui la base, la pierre qui soutient tout".

Aussi, nous voudrions brièvement méditer sur l'union très intime qui existe entre Jésus-Christ, les évêques, les prêtres et les fidèles, pour que nous en inspirions davantage notre vie.

Union intime entre Jésus-Christ et tous les chrétiens...

L'union entre Notre-Seigneur et les âmes, si invisible soit-elle, n'en est pas moins très réelle.

Notre-Seigneur a voulu nous la faire comprendre dans l'allégorie de la vigne... Lui, toute la vigne. Et dans cette vigne ou en Jésus, nous-mêmes, les rameaux. Et S. Paul nous dit que nous sommes "greffés" sur le Christ (Rom. VI. 5).

Le même apôtre compare l'union qui existe entre Jésus-Christ et les âmes, à l'union qui relie les matériaux d'un même édifice, entre la tête et les membres d'un même corps.

Cette comparaison de S. Paul nous retiendra davantage:

"Comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre et leur variété, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ" (1. Cor. XII. 12).

"Vous êtes le Corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part" (1. Cor. XI. 12).

"Vous n'êtes tous qu'un seul dans le Christ" (Gal. III. 28).

Toutes les âmes, greffées sur l'âme de Jésus, voilà ce qui constitue le Corps Mystique du Christ ou l'Eglise. Aussi, S. Augustin appelle-t-il l'Eglise "le complément du Christ".

En nous basant sur ces textes, qu'il nous soit permis d'imaginer la vision suivante: des millions et des millions d'âmes réunies, groupées, moulées en un corps dont la tête est l'âme humaine de Jésus.

Et dans ce Corps Mystique, les âmes, tout comme les divers membres d'un même corps, remplissent des fonctions très diverses.

Les évêques

Certaines personnes remplissent des fonctions importantes: ainsi les apôtres et leurs successeurs, les évêques, à qui Jésus a dit: "De même que mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie... Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre... Allez, enseignez toutes les nations... Qui vous écoute, m'écoute; qui vous méprise, me méprise".

Et l'évêque consécrateur a supplié Dieu de donner à l'élu "les clés du royame des cieux..." "Que tout ce qu'il liera sur la terre... Qu'il remette les péchés... Qu'il retienne les péchés..."

Et cette dernière parole du consécrateur: "Que celui qui osera le maudire soit maudit lui-même; et que celui qui le bénira, soit comblé de bénédictions!"

Nous ne sommes "qu'un seul dans le Christ", selon S. Paul, mais les personnes par qui le Christ accomplit les fonctions les plus importantes de son sacerdoce, ce sont les évêques.

Les prêtres

Viennent ensuite les personnes qui ont reçu le sacrement de l'Ordre. Aux premiers temps du christianisme, il n'y avait que des évêques. Ces évêques étaient placés à la tête de certains groupes de chrétiens. Mais ces groupes grandissaient; les fidèles devenaient trop nombreux; les lieux du culte devaient être multipliés; la chaire d'enseignement chrétien, réservée à l'évêque, ne suffisait plus. Ainsi, dans l'Ancien Testament, Moïse ne pouvait plus pourvoir à toutes les nécessités de sa mission divine, et le Seigneur lui avait ordonné de choisir en Israël 70 aides ou auxiliaires sur lesquels Il répandrait son esprit.

Les premiers évêques, usant de leurs facultés apostoliques et se basant sur ce que Dieu avait prescrit à Moïse, conférèrent à des chrétiens une partie de leur tâche apostolique. Ces ordonnés devenaient des collaborateurs de leur évêque, des aides ou auxiliaires, en quelque sorte des "extensions" de leur évêque.

C'est toujours la même parole de S. Paul qui revient à l'esprit: "Vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part".

Les fidèles

Et vous, mes frères, vous qui n'êtes ni prêtres, ni évêques, vous êtes tout de même partie intégrante de l'édifice qui est fondé sur Jésus-Christ; vous êtes bien incorporés au Christ.

Dans un corps, tous les membres n'ont pas des fonctions importantes; mais tous participent à la vie de tout le corps, tous ont quelque chose à faire dans la vie du corps.

Ainsi en est-il de vous dans le Corps Mystique du Christ: "Vos fonctions sont moins importantes que celles des évêques et des prêtres, mais vous êtes membres du Christ; vous avez part au sacerdoce du Christ". Et je ne puis m'empêcher de vous citer une parole de S. Léon le Grand au peuple romain, à l'occasion de l'anniversaire de son Pontificat:

"Vous avez raison de célébrer cet anniversaire car... la dignité royale et sacerdotale nous est commune à tous... l'onction de l'Esprit-Saint nous a tous sacrés prêtres... dans le Corps entier de l'Eglise il n'y a en effet, qu'un seul Pontificat (celui du Christ) dont la grâce mystérieuse, si elle se répand avec plus d'abondance sur les membres supérieurs, ne laisse pas cependant de descendre, sans parcimonie, jusqu'aux membres inférieurs" (Serm. IV).

Conséquences de cette doctrine

Cette doctrine du Corps Mystique du Christ, basée sur l'Ecriture Sainte, montre clairement, il me semble, l'union très intime qui existe entre Jésus et nous tous, évêques, prêtres et fidèles.

Mais encore faut-il que cette union n'existe pas que dans les livres; il faut qu'elle soit vécue et passée dans la vie.

1) Relations mutuelles.

Et d'abord, cette union réelle entre le Christ et nous tous, nous indique le caractère de nos relations mutuelles.

L'évêque porte des titres et des insignes de noblesse; vous lui décernez des marques d'honneur de toutes sortes. Quelle est l'idée de tous ces signes extérieurs? Vous donnez l'impression qu'il est un personnage bien supérieur, un personnage qu'il ne faut pas déranger, un personnage distant et gênant?... Certainement non! L'évêque est la personne qui, par ses fonctions, est le plus Jésus-Christ sur la terre. Et Jésus était sur la terre "pour servir", et non pour être servi; Jésus a été jusqu'à laver les pieds de ses apôtres; Jésus est le bon Pasteur qui connait et aime ses brebis.

Et l'évêque, précisément parce qu'il possède la plénitude du sacerdoce du Christ, doit être regardé comme un bon pasteur, comme un père spirituel. Tous, vous devez l'approcher en toute confiance.

Et les honneurs dont vous l'entourez doivent s'adresser à Jésus-Christ agissant en lui et par lui. Vous devez admirer Dieu qui se sert d'hommes, si humains soient-ils, comme d'instruments, comme d'extensions visibles de l'Homme-Dieu au milieu du monde.

Du respect, oui; mais surtout beaucoup de simplicité et de confiance dans vos relations avec votre évêque.

Cooperation

2) Par-dessus tout, de la coopération.

Puisqu'il y a union très intime entre Jésus-Christ, les évêques, les prêtres et les fidèles, la conclusion s'impose: nous devons tous travailler ensemble... dans le domaine du surnaturel et de l'apostolat. Notre-Seigneur est mort pour sauver toutes les âmes. Les huit cent mille âmes de la Saskatchewan ont été rachetées par le sang de Jésus-Christ... Et chacun des évêques de cette province (comme de toute autre partie du monde) porte la responsabilité de toutes les âmes de son diocèse...

Mais vous tous, baptisés, prêtres, religieux, religieuses et fidèles, même les plus humbles, vous avez part au sacerdoce du Christ, vous avez du Jésus-Christ en vous! Et alors, vous avez aussi une part de responsabilité.

Tous les membres, toutes les parties d'un même corps humain n'ont pas la même importance; mais tous ont leur raison d'être, leur importance; tous doivent contribuer "chacun pour sa part", à la vitalité de tout le corps.

Et alors le progrès spirituel d'un diocèse, les bénédictions de Dieu sur un diocèse, l'influence vitale d'un diocèse sur tout le Corps Mystique du Christ ou dans l'Eglise, sont proportionnés à l'union de tous les membres, en vue du règne du Christ en eux et dans les autres âmes.

Sortons-nous de la tête que la conversion des âmes qui nous entourent est l'affaire seulement du Pape, des évêques, des prêtres, des religieux et des religieuses.

Sortons-nous de la tête que les missions sont seulement chez les Esquimaux ou en Orient: en Saskatchewan, 800,000 âmes; sur ce nombre, 200,000 catholiques. Six cent mille âmes à convertir: nous sommes en plein pays de mission.

Tous et chacun, prenons conscience de nos responsabilités. Particuliers, familles, organisations ou institutions, vous devez tous travailler avec votre évêque et vos prêtres. Et la tâche est trop importante, notre mission est trop claire, pour qu'on se permette des gaspillages d'activités, d'argents et de temps; pour qu'on veuille y aller chacun de son côté et selon ses goûts et caprices...

N'oublions pas que nous constituons tous un seul corps: et dans un même corps, chacun des membres doit faire sa part, selon les directives de la tête.

Conclusion

1) Prêtres et fidèles du diocèse de Gravelbourg, j'ai eu l'avantage de bien connaître celui que Dieu vous donne comme évêque. Et je sais avec quelle générosité surnaturelle l'abbé Decosse a été obéissant, soumis jusqu'au fond de l'esprit, et loyal à l'Autorité religieuse, dans tous les détails de sa vie et de son administration.

2) Prêtres et fidèles du diocèse de Gravelbourg, vous comprenez qu'un homme qui porte la responsabilité de toutes les âmes de son diocèse, ait besoin de se maintenir entièrement sous l'influence du Christ pour se renouveler dans la grâce de son épiscopat.

Or je sais la piété profonde, la spiritualité solide de votre évêque. Je m'autorise même à vous rapporter un fait qui illustrera mon affirmation. Par un soir d'hiver, j'arrivais au presbytère de Carman. Personne. Mais j'apprenais bientôt que le curé, l'abbé Decosse, était à faire son chemin de la croix, le paletot sur le dos, dans son église non chauffée.

3) Au cours de la cérémonie, le consécrateur, remettant le bâton pastoral ou la crosse, au nouvel évêque, lui a dit:

"Recevez ce bâton pour marque de l'office de Pasteur que vous allez exercer: joignez à la sévérité nécessaire pour corriger les vices, une douceur qui vous fasse juger et punir sans émotion. Tâchez d'entretenir doucement dans la pratique des vertus les esprits que vous avez à gouverner; mais avec cette conduite paisible, ne vous départez jamais de ce que l'exacte discipline peut demander de vous. Amen."

Prêtres et fidèles du diocèse de Gravelbourg, je sais avec quelle délicatesse de conscience votre évêque remplissait ses fonctions de supérieur de Grand Séminaire; et vous verrez comme votre évêque saura concilier la sévérité avec la douceur; des manières paisibles avec une rigoureuse discipline.

Et comme par le passé, vous éprouverez du bonheur à travailler avec votre évêque, pour que le Christ grandisse dans toutes les âmes!

Ainsi soit-il!



S. Exc. Mgr Aimé Decosse, nouvel évêque de Gravelbourg, ayant à sa droite **M. l'abbé A. Moquin**, curé de la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg, et à sa gauche, **M. l'abbé G. Couture**, curé de La Salle, Man.

Allocution de M. le juge G.-E. Hébert

"Autorité et paternité"

L'arrivée de Votre Excellence dans la ville cathédrale de son diocèse, entourée de hauts dignitaires de l'Episcopat canadien, est un événement qui sera longtemps gravé dans la mémoire de ses habitants. La présence du premier pasteur apporte toujours avec elle quelque chose qui réjouit le coeur des vrais chrétiens, elle excite à l'allégresse, réveille la piété, ranime la foi; les populations l'envisagent comme le mandataire du Très-Haut, et elles disent avec joie: "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

Nous voyons en vous, Excellence, le successeur des apôtres et aussi le successeur des pieux pontifes qui ont planté et maintenu l'étendard du christianisme dans ce diocèse, et nous contemplons en vous les traits de celui qui poursuivra dignement l'oeuvre commencée par les Langevin et continuée par les Mathieu, les Villeneuve, les Melanson, les Guy et les Lemieux. Et puisque nous remontons aux origines, il ne faut pas oublier Mgr Langevin, de vénérée mémoire, qui fut notre tout premier évêque, et qui, en 1906, un an après l'érection de la Saskatchewan en province, envoya M. l'abbé Louis-Pierre Gravel fonder une colonie de Canadiens français dans cette partie du territoire maintenant occupée par le diocèse de Gravelbourg.

Envoyé du Ciel

Le Ciel qui vous envoie au milieu de nous, Excellence, nous accorde aujourd'hui une insigne faveur: votre présence consolidera le bien qui est déjà fait et elle sera en même temps un puissant encouragement pour tous ses fidèles à persévérer et à marcher toujours d'un pas ferme et sûr dans la voie tracée par les commandements de Dieu.

Je tiens à vous dire ici, Excellence, au nom des diocésains de langue française, qu'Elle peut toujours compter sur leur dévouement et leur collaboration dans ses entreprises et dans la solution des problèmes qui se présenteront au cours de son administration. Ce qu'Elle voudra, nous le voudrons, ce qu'Elle aimera, nous l'aimerons: Dieu, l'Eglise, son vicaire et ses pauvres! Dans les temps troublés où nous sommes, nous garderons, à l'encontre de l'indiscipline et de l'esprit d'indépendance qui se glissent partout, le respect de la hiérarchie et la soumission confiante à son autorité.

Estime et vénération

Nous considérons le caractère dont vous êtes revêtu et les dons qui y sont attachés et nous pouvons le dire, vous venez avec les trésors de grâces et de bénédictions que Notre-Seigneur Jésus-Christ a confiées à l'Episcopat catholique: l'autorité et la paternité; l'autorité qui est une servitude, et la paternité, dont la paternité divine est le modèle, et qui est la plus auguste et la plus touchante image de Dieu; et c'est peut-être le côté par lequel l'épiscopat manifeste le plus sa grandeur. Vous entrez dans ce royaume qui, suivant l'expression de saint Augustin, a pour roi la vérité, pour loi la charité et pour durée l'éternité.

Telles sont les espérances qui ressortent tout d'abord de la magnifique cérémonie de ce matin. Un nouvel évêque vient d'être donné à l'Eglise militante, un chef de ses armées, un distributeur de ses grâces, un soutien dans ses luttes, un consolateur dans ses épreuves, un médiateur, un guide, un Père.

Que la croix que Votre Excellence porte sur sa poitrine y reste "Ad multos annos" pour la gloire de Dieu, la grandeur de l'Eglise, l'expression sublime de sa paternité et la sanctification des âmes qui lui sont confiées!

Sermon de S. Exc. Mgr Francis Klein

"He too, if need be, will be a martyr bishop"

"Blessed is he, who cometh in the name of the Lord."

For all of us, this day is a historic occasion. For the first time a priest was consecrated a bishop and has received the plenitude of the priesthood in this lovely cathedral of Gravelbourg dedicated to St. Philomena. Father Aime Decosse, appointed by the Vicar of Christ, as the chief shepherd of souls in the diocese of Gravelbourg and commissioned by the Holy Father, in Christ's name to govern the flock in this portion of God's vineyard, is more then just Father Decosse. He is in fact, one of the successors of the Apostles, a bishop of the church which Christ has founded. The newly consecrated bishop, clothed with the fulness of the priesthood, because of the mandate of Pius XII and because of the imposition of hands of the consecrating bishop, has come to you to take his place in the ranks of that venerable unbroken line of bishops which reaches back to the Apostles. He has come to you with the same divine commission as that given by Jesus to His chosen twelve. He has been entrusted with Christ-given power and jurisdiction. Your bishop is here among you, to teach, to sanctify and govern — for the spiritual welfare and sanctification of your souls and the greater glory of God.

It was consoling to hear of the joy and the spontaneous satisfaction expressed by the faithful of this diocese, when the news of the appointment of the new bishop was made known. It really has been edifying this morning to see so many of you come here to witness the consecration ceremonies, to pray for your bishop and to assure him by your presence of your devotedness, your love, your respect and your obedience. "Blessed is he, who cometh in the name of the Lord" can truly be said to be the sentiments of the faithful of this diocese.

Pride and thanksgiving

As I watched and witnessed the glorious pageantry of the Episcopal consecration ceremonies, in spite of the fact that I tried terribly hard to unite my prayers with yours, in asking God to bless and prosper the new bishop and all his future work for God and souls, I could not stifle my sentiments of pride and thanksgiving to Almighty God for permitting me to be here. I am sure that many, most of you here, too, experienced similar sentiments.

Proud and grateful to God, for the great blessing of belonging, of being a member of the wonderful Church which Christ has founded and has the Son of God as it's head. Proud of a Church, so richly endowed not only with sacraments, and sacramentals but also rich in liturgical ceremonies and rubrics. Ceremonies and rubrics and liturgical functions which help us to acknowledge and recognize God as our God and help us to express our religious sentiments to our Creator and Redeemer.

Grateful and thankful to God for living in a country in which we are able to enjoy all this and to enjoy all the blessings and graces and other benefits which holy mother the Church has at her disposal for us. Yes, in this wonderful Canada we are free to profess our religion without any fear, worry of persecution or dread of a concentration camp. We have a lot to be grateful for, not because of any merit or worth of our own, but because of the goodness of God.

This morning, we can't help thinking of other bishops in other lands, who were consecrated and received the plenitude of the priesthood under circumstances very much like those here to-day, and now because of their office, their episcopal character are being counted among the living martyrs of God's Church.

"The living martyrs"

If we go to the once very Catholic Hungary, we picture a man, who is an examplar of many others; only sixty-two years of age and began his martyrdom five years ago. First in a prison cell — repeatedly tortured beyond human endurance — time and time again revived to consciousness by injections; finally poor in health and broken by torture, deprived of his episcopal insignia and functions, he is at present being kept under house arrest. Yes, he is free to escape, if he betrays his flock; but obstinately refusing to shirk his duty; remaining true to the divine commission given to him on the day of his consecration lives on a living bishop martyr. He is none other then Mindzenty, a bishop, a cardinal in the Catholic land of Hungary.

We turn to Jugoslavia and we recall another, again an examplar of many others. He is only 54 years of age and was sentenced in 1947 at a trial, which made a mockery of justice and truth, to sixteen years of prison. He too is being deprived of all his episcopal insignia and functions. He too was offered his freedom, if he would but betray his flock and the commission confided to him as a bishop. He too was constant and firm in his resolve to remain with his people as their pastor and spiritual shepherd, even though he is restricted in his contact with his sheep. He is another living martyr bishop; a symbol of the spiritual strength of faith and religion, that has always characterized our bishops all down through the centuries in their duties as leaders of their loved ones. His name is Stepinac, a bishop, a cardinal in the Catholic land of Jugoslavia.

Coming closer to home; we all know a bit of the martyr's experience of our own Bishop Turner. A missionnary bishop in China, who had dedicated his life for the welfare of souls and the extension of the Kingdom of Christ in foreign mission fields. Because of his episcopal character, because of his devotion to duty and refusal to betray his flock, he too was forced to suffer years of prison life in communistic China. The sufferings that he endured, both physical and mental, the spiritual privations that he experienced, we may never fully know; but we do know that he remained true to the divine commission entrusted to him and once he has regained his physical health will be ready again, as soon as the Vicar of Christ commands, to continue to teach, to sanctify and to govern the faithful, as one of the Apostles of Christ.

As we think of these and the many other bishops, persecuted behind the iron and bamboo curtains in eastern Europe and in Asia, we realize that they are simply carrying on that noble tradition of the Apostles, the first bishops, always giving of their zeal, devotion and frequently their health and thier lives in the service of Christ and his cause.

"We have reason to be proud"

Yes, my dear people, we have reason to be proud of a Church, that can muster like bishops to it's cause, the cause of Christ. We are I think justifiably proud, when we pride ourselves in being members of a mystical body which has such a famous repute.

We must too have sentiments of gratitude and thanks to God for the great gift of membership in the mystical body of Christ, for the freedom of the practise of our holy religion, for the helps, blessings and consolations that Holy Mother the Church shares with us.

This morning, dear brethren, we witnessed the consecration of your bishop. We felt confident that here too we have another being readied to take his place in the ranks of Christ's shepherds, who will uphold the noble tradition begun by the apostles. He has now received the plenitude of the priesthood. He already has accepted, as being the will of God, the divine commission to teach, to sanctify and to administer for the welfare of souls and the greater glory of God, and I have no hesitancy in saying that he too, if need be, will be a martyr bishop.

Your Excellency, Bishop Decosse, permit me to extend to you my sincere felicitations and congratulations on the great dignity of the episcopal character that was to-day conferred upon you. I, too, wish to join my voice to that of the other members of the Saskatchewan hierarchy in greeting you and welcoming you most cordially into the vineyard of our Lord in this prairie province of Saskatchewan. My prayer to-day and in days to come, along with that of your flock and all assembled here is to implore for you through the intercession of our Blessed Mother Mary many fruitful years in the episcopate.

May the good God bless the diocese of Gravelbourg and Your Excellency. May the good God grant you a fruitful episcopate, for the greater glory of God, for the consolation of our Holy Father the Pape, for the greater welfare of the immortal souls confided and entrusted to your care. "Ad multos et faustissimos annos."

Allocution de M. l'abbé D. Dugas

"Nous saluons ... un fils de l'Ouest"

C'est avec une joie difficile à contenir que vos prêtres et vos diocésains apprenaient, le 11 novembre dernier, la nouvelle de votre nomination au siège épiscopal de Gravelbourg.

Les évêques sont les successeurs des apôtres et ils sont, de droit divin, préposés à certaines églises qu'ils gouvernent d'un pouvoir ordinaire sous l'autorité du Pontife Romain.

Cette définition de l'évêque que donne le droit commun, vous l'avez sans doute relue, Excellence, avec beaucoup d'émotion tant elle est chargée de grandeur, après avoir reçu la nouvelle de votre élection au siège épiscopal de Gravelbourg. Votre première prière, remplie d'humilité, accompagna ce Fiat qui nous donnait un évêque. Habemus pastorem!

Votre première prière a rejoint la nôtre, l'oraison "de Spiritu Sancto" que nous avons commencé à offrir depuis le 25 septembre, par mandement du vicaire capitulaire, Mgr Louis Lussier. Nous l'avons récitée avec beaucoup de ferveur afin de demander les lumières du St-Esprit sur vous-même qui deviez venir régir le diocèse.

Ce matin, vos collègues dans l'épiscopat de la province ecclésiastique de la Saskatchewan ont fait ressortir toute la grandeur de l'évêque, ses droits et ses non moins redoutables devoirs. Il nous reste à nous, vos prêtres, le doux devoir de vous souhaiter la bienvenue et de vous exprimer notre filiale soumission: "Ecce sacerdos magnus. Benedictus qui venit in nomine Domini".

Témoignage de soumission

Il n'est pas difficile à vos prêtres de deviner ce que vous attendez d'eux. Ils ne sont pas sans savoir que la mitre doit peser bien lourd, parfois. Excellence, en vous recevant comme le père qui nous est donné, nous vous assurons que vous trouverez toujours chez nous des coeurs ouverts et sympathisants, heureux de pouvoir — tant soit peu — vous soulager du fardeau que vous avez généreusement accepté. Nos presbytères comme nos coeurs vous sont ouverts et ce sera une véritable fête de famille lorsque nous aurons le bonheur de vous recevoir.

Nous essayons de comprendre la grandeur de la tâche que le chef suprême de l'Eglise vous a confiée, et nous savons également que vous avez reçu en abondance les grâces d'état pour la remplir à la perfection.

A votre magistère répondra la docilité de vos prêtres; à votre gouvernement répondra l'obéissance humble, joyeuse et entière de votre clergé quoi qu'il en coûte; à votre ministère répondront les fruits que votre clergé cultivera amoureusement, dont celui — non le moindre — de préparer les vocations sacerdotales.

Longue préparation

La Providence, qui dirige avec force et douceur la vie des individus comme des peuples, semble vous avoir préparé de longue main pour venir en Saskatchewan.

Vous êtes né à Somerset, au Manitoba, de parents remarquables, de ces pionniers qui ont beaucoup aidé à établir l'Eglise et la paroisse dans ses débuts. Nous sommes heureux de saluer ici votre mère nonagénaire qui doit bien se réjouir aujourd'hui et doit, comme Marie, chanter le "Magnificat" de sa reconnaissance.

Vous êtes la première vocation sacerdotale sortie de la paroisse de Somerset. Vous êtes un des tout premiers évêques natifs de l'Ouest promu à un siège épiscopal dans l'Ouest canadien.

L'année même de votre ordination, votre évêque, Mgr Arthur Béliveau, vous nommait secrétaire à l'archevêché de St-Boniface et aumônier de l'Hospice Taché, postes que vous avez occupés pendant 16 ans. Voilà une première preuve de la haute estime dont vous entourait déjà votre évêque.

Nous étions bien loin de penser, en 1930, alors que, syntaxiste au collège, il nous était donné parfois de servir votre messe, qu'un jour nous pourrions vous souhaiter la bienvenue comme évêque de Gravelbourg.

"Tout à tous"

Vous vous êtes prêté spontanément et entièrement à tous les postes que l'autorité vous a confiés. Aussi, en repassant votre carrière, on ne peut s'empêcher de constater le succès avec lequel vous vous êtes acquitté de ces postes les plus divers: d'abord, comme vice-chancelier en 1942 et aviseur de la Caisse Populaire de St-Boniface; puis, comme curé-fondateur de Treherne-Rathwell-Holland, où vous assigna S. Exc. Mgr Georges Cabana, et plus tard, comme curé de Ste-Elisabeth, vous vous êtes dépensé avec beaucoup de zèle, tout en continuant à approfondir vos connaissances sur toutes sortes de sujets.

Bien des fois au cours de discussions de journées sacerdotales, votre science théologique, alimentée par une étude constante, vous permettait de donner des précisions qui étonnaient par leur étendue et leur envergure.

Homme de Dieu et homme du peuple et de tout ce qui peut promouvoir son bien-être, l'on signale que c'est grâce à vos efforts que fut construit un chemin reliant Ste-Elisabeth au chemin du Roi.

Pour mieux remplir votre ministère, vous avez maitrisé la langue polonaise dont vous vous serviez auprès des patients de l'hôpital de St-Boniface où, fréquemment, vous fûtes chapelain-suppléant.

Vous avez cherché à remplir cette définition du prêtre que donne S. Paul: "Omnia omnibus", afin de pouvoir dire comme le Maître à la veille de sa Passion: "Père, de tous ceux que vous m'avez confiés, je n'en ai perdu aucun".

Supérieur de Grand Séminaire

Au mois de mai 1948, lorsqu'on décida de construire une aile attenante à l'archevêché pour abriter le Grand Séminaire, vous avez été désigné pour être le supérieur de cette institution et professeur d'Ecriture Sainte.

Comme supérieur au Grand Séminaire, vos belles qualités humaines de justice, de loyauté et de franchise vous attirèrent l'affection et surtout la confiance des jeunes. A cette nouvelle tâche vous vous êtes consacré entièrement et avec beaucoup de fidélité. Ce n'était pas une mince besogne que de vous mettre à ce travail totalement nouveau pour vous, 22 ans après avoir conquis votre doctorat en théologie à l'université Laval, et après un nombre égal d'années passées au secrétariat, à la chancellerie et à la cure de petites paroisses, dont l'une — celle de Treherne-Rathwell-Holland — que vous avez fondée.

Puisque nous croyons que la Sagesse Divine qui gouverne par les causes secondes donne à tout élu légitime une abondance de grâces qui lui permettent de s'acquitter de ses fonctions dans toute leur plénitude, nous ne pouvons nous empêcher d'admirer comment cette même Cause Première prépare ses élus de longue main pour telle tâche déterminée.

Excellence, c'est à l'accomplissement de cette tâche, celle de travailler au salut des âmes de ce diocèse, que nous, vos prêtres, sommes prêts à nous dédier à nouveau sous votre main bénissante.

Clergé dévoué

Vous trouverez dans votre nouveau diocèse, Excellence, un nombre grandissant de prêtres natifs de ce diocèse. C'est pourquoi vous verrez que, malgré les tempêtes de neige et de poussière, malgré les tempêtes morales livrées à nos convictions religieuses et nationales, ce clergé est, si l'on peut dire, attaché deux fois à cette portion de la vigne du Seigneur: d'abord par les attaches naturelles au sol qui l'a vu naître et ensuite par les attaches surnaturelles que tout pasteur contracte avec son troupeau.

Aussi, c'est avec une joie bien humaine et dont nous n'avons à rougir devant personne, que nous saluons en vous un fils de l'Ouest, natif de Somerset, au Manitoba. C'est dire que vous connaissiez déjà votre peuple et vos prêtres avant de nous arriver.

Nous nous réjouissons avec l'Eglise en constatant que moins de 40 ans après la mort de Mgr Langevin, le territoire de son archidiocèse s'est développé au point de justifier la création d'une douzaine de diocèses et d'archidiocèses et de voir surgir de ces paroisses, naguère missions, sur ces immenses plaines, un autre fils digne de l'épiscopat.

Issus d'une même famille religieuse

Pour éloigné que soit Gravelbourg de St-Boniface, point n'est besoin de tourner les pages de l'histoire plus de deux générations pour voir que vos parents, Excellence, comme les parents de nombreux prêtres qui vous entourent, furent, pendant une génération entière — soit de 1895 à 1915 — les diocésains de Mgr Langevin, l'archevêque de St-Boniface. C'est en effet en 1914, sous Mgr Langevin, que vous avez commencé vos études classiques au Petit Séminaire de St-Boniface. C'est également, pendant cette première décennie du siècle et sous la houlette de Mgr Langevin, que se fondèrent les grandes paroisses du diocèse de Gravelbourg telles que Willow-Bunch, Ponteix, Lafleche, Swift Current et Gravelbourg. Nos parents, les pionniers de ces paroisses en arrivant dans l'Ouest, s'arrêtaient en passant à St-Boniface demander la bénédiction de Mgr Langevin, leur archevêque.

Il nous est doux, Excellence, de rappeler ces souvenirs, car ils unissent dans le même passé Gravelbourg à St-Boniface. L'Eglise de l'Ouest doit tant à l'Eglise Mère de l'Ouest, l'Eglise de St-Boniface. La Saskatchewan compte quantité de professionnels, de prêtres et de religieux qui se souviennent toujours de ces paroles inscrites en mosaïque sur le parvis de leur Alma Mater, le collège de St-Boniface: "Bonitatem et scientiam et disciplinam doce me". Et Rome en vous choisissant pour régir le diocèse de Gravelbourg est bien placée pour juger des conditions favorables au progrès spirituel de notre peuple et des exigences du bien commun. L'Eglise, et l'Eglise est une Mère, sait bien qu'elle a été fondée par le Christ pour prêcher avant tout la fidélité à Dieu. Mais, comme le disait tout récemment un grand archevêque canadien, Mgr Marie-Joseph Lemieux, d'Ottawa, que nous sommes bien heureux de revoir parmi nous: "L'Eglise qui prêche avant tout la fidélité à Dieu sait bien que cette fidélité essentielle, loin d'exclure les autres fidélités, la fidélité à la famille et à la Patrie, les appelle, parce que toutes les fidélités dignes de ce nom sont solidaires et doivent se renforcer mutuellement, pour maintenir chez un peuple l'attachement aux biens que la Providence lui a accordés".

Pour "garder le dépôt"

Excellence, le diocèse de Gravelbourg ressent une joie profonde en vous accueillant comme son pasteur, car nous voyons dans cette nomination le souci que le Père commun, le Pape, porte à tous les fidèles et à tous les peuples. C'est le Pape qui nous donne l'assurance que nous garderons toutes ces fidélités: celle de Dieu, de la famille et de la Patrie. Et pour reprendre la devise d'un grand archevêque de St-Boniface "Depositum custodi". Avec vous, Excellence, nous pourrons garder le dépôt que la Providence nous a confié.

Mais le diocèse, qui vous échoit aujourd'hui, est un diocèse adulte. Grâce aux RR. PP. Oblats de Marie Immaculée qui ont dirigé le collège et le Grand Séminaire depuis 35 ans, la moitié de vos prêtres en charge des paroisses sont des anciens du collège de Gravelbourg.

Cet anneau pastoral que vous avez reçu de vos prêtres symbolise le mariage spirituel de l'évêque avec son diocèse. L'évêque est bien la tête du diocèse de qui découle toute la vie surnaturelle décuplée à l'infini par ces prêtres qui participent à son pouvoir. Vérité exprimée par la formule: "Nihil sine episcopo".

Travail dans la joie

En partant d'ici, vos prêtres, heureux témoins de votre consécration — que vous avez eu la délicatesse de recevoir ici même afin que nous puissions y participer — vos prêtres, dis-je, reprendront le long chemin de leur paroisse, plusieurs étant venus de 200 milles. Ils auront reçu un renouveau de lumière et de force, et comme les premiers apôtres, "ibant gaudentes", ils s'en iront joyeusement, portant sur leurs lèvres cette prière que l'Eglise nous enseigne à dire pour nos évêques:

"O Dieu, le pasteur et le chef de tous les fidèles, daignez jeter un regard de complaisance sur votre serviteur, Aimé, qu'il vous a plu de préposer à l'Eglise de Gravelbourg. Accordez-lui, nous vous en supplions, d'être utile, par la parole et l'exemple, à ceux qu'il gouverne, afin que lui-même et le troupeau qui lui a été confié, parviennent à la vie éternelle.

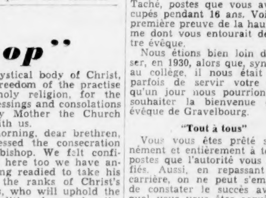
"Que sainte Philomène, patronne de votre diocèse, cette Vierge cachée pendant près de vingt siècles et dont vous retracez l'humilité, vous accompagne.

"Que Notre-Dame de la Nativité, patronne de l'Eglise de Somerset qui sourit sur vos premières années, continue en cette Année Mariale de bénir vos labeurs."

Ceux-ci seront décuplés par nous, vos prêtres, afin de bâtir pour le temps et l'éternité, comme l'exprime la devise de vos armoiries épiscopales, sur "La base qui est le Christ" (Fundamentum Christus).

(Au nom des prêtres du diocèse de Gravelbourg, ce 20 janvier 1954.)

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, qui prononça le sermon en français lors du sacre de S. Exc. Mgr A. Decosse.



S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, dont le vibrant sermon prononcé en anglais lors de la cérémonie du sacre de S. Exc. Mgr Decosse fut un exposé révélateur de la vocation de l'évêque dans notre monde moderne.

Mgr L. Lussier, P.D., curé de Ponteix et vicaire capitulaire, qui se fit l'interprète des diocésains de Gravelbourg pour présenter leurs hommages à leur nouvel évêque.

Evêque polonais décédé

VIENNE — S. Exc. Mgr Erberto Bednorz, évêque de Katowice (Stalinogrod), Pologne, est mort récemment, a-t-on annoncé à Radio-Varsovie.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplementaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Pere missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 364-T.F

AVANT EN MAIN $14,000.00, je désirerais acheter ferme à culture mixte, de ½ ou 1 section. Ecrire à Boite 548, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 548-T.F

ON DEMANDE — Cuisinière d'expérience. Chambre et salle de bain privées, radio, bon salaire. Références exigées. Ecrire à Boite 561, La Liberte et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 561-41C.

DESIREZ-VOUS FAIRE FAIRE DE LA COUTURE? — vêtements d'adultes ou d'enfants. Téléphoner à 20-5569. 585-43C.

GAGNEZ UN SURPLUS D'ARGENT en vendant de la vaisselle Tupperware au moyen du plan de réunions à domiciles. Pour plus de détails et entraînement complet, s'adresser à Mme W. Geddes, 502, rue King Edward, St. James, Man. Tél.: 6-5476. 586-42C.

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère. S'adresser à M. l'abbé Adrien Chabot, Vanguard, Sask. 562-43P.

ON DEMANDE — Représentant français pour voyager dans centres français en vue de vendre des calendriers-annonces comme occupation secondaire. S'adresser à Dominion Import, 788, rue Main, Winnipeg, Man. 570-42C.

ON DEMANDE — Une table de billard, 4' x 8'. Ecrire à C.P. 93, Notre-Dame de Lourdes, Man. 572-42P.

CUISINIER D'HOPITAL, Grade 2, pour le Département des Affaires des Vétérans à Winnipeg, $210-$230. Voir détails affichés aux Bureaux de poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W538.

RECEVEURS DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES DOUANIERES, grade 1, pour le Département national du Revenu, à Winnipeg, Manitoba, $172-$230. Pour détails complets, s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W535.

ARTISANS D'ENTRETIEN (PLOMBIERS), pour le ministère des Affaires des Vétérans, à Winnipeg, $234-$275. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W536.

INFIRMIERES DENTAIRES, pour les départements du gouvernement en divers centres de la province du Manitoba. Vacances actuellement à Winnipeg. $165-$195. Pour détails complets, s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W539.

A LOUER — 2 chambres non meublées avec salle de bain, au 2ème plancher. Brochées pour poêle électrique. Libres le 1er février. S'adresser à 379, Place Cabana, St-Boniface. 525-T.F

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. Téléphoner à 20-8689. 539-T.F

A LOUER — Suite de 2 pièces non meublées, avec salle de bain, au 2ème plancher. Brochée pour poêle électrique. Libre le 1er février. S'adresser à 372, Place Cabana, St-Boniface. 569-T.F.

CHAMBRE A LOUER — S'adresser à 407, Place Cabana, St-Boniface. 584-42C.

A LOUER — Chambre meublée, pour homme. Près autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface. 583-T.F.

A LOUER — 2 chambres meublées, pour hommes. S'adresser à 541, rue Langevin, St-Boniface. 582-43C.

A LOUER — Une chambre meublée. Usage du téléphone. S'adresser à 517, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 581-42C.

A LOUER — Suite de 2 pièces; près de la salle de bain. Possession le 1er février. Téléphoner à 93-4642 vers 6 h., ou s'adresser à 441, rue des Meurons. 578-42C.

A LOUER — Suite de 3 pièces au 2ème plancher; bonnes accommodations; à bon marché. Possession immédiate ou plus tard. S'adresser à 166, rue La Vérendrye ou téléphoner au no 23-1143. 587-42C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée, pour hommes ou jeune couple. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. Téléphoner à 20-8689. 580-T.F.



M. et Mme L. Gariépy marquaient samedi dernier, 23 janvier, leur 55ème anniversaire de mariage. M. Gariépy est originaire de Calumet, Mich. Il vint au Manitoba à l'âge de 2 ans et est actuellement âgé de 77 ans. Son épouse naquit à Québec en 1880 et vint au Manitoba à l'âge de 11 ans. M. et Mme Gariépy contractèrent mariage en l'église de St-Jean-Baptiste et cultivèrent une ferme en cette paroisse jusqu'à ce que M. Gariépy se retirât, il y a 10 ans passés. Ils résident actuellement chez leurs gendre et fille, M. et Mme J. Lavoie, de l'avenue Fawcett, à Winnipeg. Ils ont une autre fille, Mme V. Boissy, de St-Boniface, et un fils, Alfred, d'Aubigny. (Cliché Free Press)

Une famille modèle de dix-neuf enfants

PIERRE, Dakota du Sud — Mme Edward Nemec, qui a donné naissance à son 19ème enfant, conseille aux parents de respecter la personnalité individuelle de leurs enfants. "Il n'y a pas deux enfants semblables et chaque situation qui se présente est différente", dit la brune mère vivant sur une ferme. "Chaque enfant doit être traité différemment selon la situation".

On demanda à Mme Nemec si elle recommandait aux autres parents, les grosses familles. "Ceci est une affaire personnelle", dit-elle. "Je puis seulement dire que nous avons beaucoup de satisfaction avec nos enfants".

L'un des grands avantages de la famille nombreuse est que les enfants apprennent facilement à s'adapter à toute autre personne.

Le 19ème enfant de Mme Nemec — Rita-Kathleen, neuf livres et quatre onces — a vu le jour la veille du 44ème anniversaire de sa mère, à l'hôpital St. Mary, où tous ses autres enfants sont nés.

Selon les aptitudes de chacun

Le travail dans la confortable maison de 14 pièces des Nemec, à 15 milles de Midland, Dakota-du-Sud, est divisé entre les enfants, selon leurs aptitudes. Ceux qui préfèrent faire la cuisine préparent les repas. D'autres aiment mieux laver, repasser ou faire le ménage. Les plus grands prennent soin des plus petits.

La fille aînée, Mme Lloyd (Betty) Vander May, vit sur une ferme à Kadoka, et a elle-même trois enfants. Une autre fille, Nora Rose, 19 ans, enseigne à l'école rurale du comté et réside chez sa soeur.

L'aîné, Edouard, âgé de 22 ans, travaille sur la ferme avec son père, tandis que Joseph, 20 ans, étudie actuellement au séminaire catholique de St-Paul pour accéder à la prêtrise.

Il y a une jeune Nemec dans chaque classe du Midland High School: Angela, 18 ans; Frances, 17 ans; Winifred, 15 ans, et Pauline, 14 ans. Elles reviennent à la maison à chaque fin de semaine, aident aux travaux ménagers et s'occupent des cinq enfants qui vont à l'école primaire et des quatre d'âge préscolaire.

Christine, 13 ans, Léo, 11 ans, Audrey, 9 ans, Benny, 7 ans, et Tony 6 ans marchent deux milles chaque jour, pour se rendre à l'école. Des 17 élèves de l'école, 10 sont des Nemec, dont cinq appartiennent à une autre branche de la famille. Et. Mme Roy Tolton, l'institutrice, est une tante des enfants Nemec. Bernadette, 5 ans, Michael, 4 ans, et Mark, 2 ans, s'amusent à la maison pendant que leurs frères et soeurs sont à l'école.

L'été prochain groupera 18 Nemec sous les toits des trois maisons qui constituent leur foyer, près d'un grand lac artificiel. Leur déjeuner exigera deux pains — ils ont commencé récemment à cuire leur pain après l'augmentation des prix — 20 oeufs, du bacon et des céréales.

A VENDRE — Austin 1950, à prix de sacrifice. S'adresser à 63, ave Frederick, St-Vital, Man. 566-42C.

APPARTEMENT CENTRAL — Angle Taché et Provencher — Suite propre et chaude convenable pour 2 filles de bureaux ou 2 hommes d'affaires. Arrêt d'autobus à la porte. Linge de maison fourni. Près Hôpital St-Boniface. Téléphoner à 93-9924. 579-42C.

A VENDRE — Restaurant et confiserie très avantageux. Meilleur emplacement dans St-Boniface. Etabli il y a 15 ans. Prix, $10,000.00 comptant. Pas d'intermédiaires s.v.p. Téléphoner à 42-3937 pour renseignements. 577-45C.

ETES-VOUS INTERESSES A APPRENDRE L'ALLEMAND? Voici l'occasion propice. Des leçons seront données à cet effet, dès le début de février, par une personne compétente, récemment arrivée d'Allemagne. S'adresser immédiatement au Bureau de La Liberté et le Patriote: 74-3372. 588-42P.

Au Sacré-Coeur

Missionnaire de passage

Le R. P. Guy Rousselière, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux depuis 15 ans, était de passage au presbytère au cours de la semaine. Il a célébré la grand-messe, dimanche, dans l'église du Sacré-Coeur, à 10 h. 30. Le R. P. Rousselière est originaire de Paris et a fait toutes ses études en France. Comme jeune prêtre il se donna aux missions esquimaudes du vicariat apostolique de la Baie d'Hudson. Il est actuellement de résidence à l'évêché de Churchill, s'occupant de la direction de la revue missionnaire du vicariat, **Eskimo.** Cette revue est publiée 4 fois par année, dans les deux langues officielles du pays, et est envoyée gratis à tous ceux qui veulent s'y souscrire. L'adresse est: Eskimo, Evêché, Churchill, Manitoba.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	13	8
Bijouterie Bourbonnais	11	10
Western Paint	10	11
Canadian Publishers	8	13

Records de la semaine:

H 1 P	— Hervé Sala	210
H 3 P	— Edmond Pazdor	567
H 1 P	— B. Bourbonnais	768
H 3 P	— B. Bourbonnais	2210

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Lors de l'assemblée du 14 dernier, le Député de District et son équipe faisaient l'installation officielle des officiers de notre Conseil. Le Frère Adrien Bourrier s'acquitta de cette fonction avec sa maîtrise bien connue. Le fait que notre Grand Chevalier, en sa lettre mensuelle, le qualifiait déjà de Député d'Etat, donna peut-être au Frère Bourrier plus d'éloquence que d'habitude.

Déjeuner-communion

Le président du comité des activités catholiques, le Frère H.-A. Charron, organise un déjeuner-communion à l'église du Sacré-Coeur, le dimanche 31 janvier, à 9 h. La causerie sera donnée par notre chapelain, le R. P. F. Bertrand, O.S.M. Ce dernier dissipa toute incertitude au sujet du déjeuner-communion en déclarant qu'il ferait sa causerie en la circonstance même sans auditoire. Inutile de dire que nous ne ferons pas cet affront à notre dévoué et intéressant chapelain. Assistons donc très nombreux dimanche prochain.

Mardi Gras

C'est tôt, croyez-vous, pour en parler? Pas trop tôt selon notre actif Conférencier, le Frère W. St-Laurent, qui est à l'oeuvre pour cette entreprise depuis déjà un bon moment. Cette soirée récréative mixte aura lieu le 2 mars, en la grande salle du Sacré-Coeur, et tous les Frères, leurs familles et leurs amis de tous les Conseils sont cordialement invités. Les billets sont déjà en vente et tout laisse présager un éclatant succès.

Mise au point

L'ex-Grand Chevalier A.-H. Côté profita de la présence de quelques Frères des Conseils St-Boniface et Goulet pour parler d'étiquette financière en ce qui concerne les initiations. Nous croyons que nos copains ont péché plutôt par ignorance que par mauvaise volonté. Le fait demeure cependant que Provencher s'est montré très généreux dans le passé.

Chiffres

En parlant d'initiation, notre bon Député d'Etat n'est pas sans avoir lu dans le "News" les résultats de la campagne de recrutement. Manitoba, 40% du quota; Saskatchewan, 167%. Espérons qu'il y aura changement avant la fin de cette campagne.

BISTOURI.



Le docteur R.-G. d'Agincourt, F.R.C.S. (Londres), spécialiste en chirurgie générale, gradué de l'Université de Londres (Angleterre), qui vient d'ouvrir son cabinet à 243, rue Marion, St-Boniface.

1er vol touriste (coach) transcontinental d'Air Canada le 1er février

Le premier vol touriste (coach) transcontinental d'Air Canada quittera Montréal le 1er février à destination de Vancouver.

M. W. Gordon Wood, vice-président du trafic de T.C.A. a commenté cette première envolée en disant qu'elle ouvrait les portes de l'aviation commerciale à un nouveau groupe économique. La réduction du tarif sera de quelque 20 p. 100. Des North Star à 57 passagers seront affectés à cette ligne.

Un vol quotidien reliera Montréal à Moncton, Halifax, Sydney, Stephenville, Gander et St-Jean de Terre-Neuve. Deux autres vols par jour assureront la liaison Montréal-Toronto avec l'Ouest du pays. Le vol de Montréal s'arrêtera à Toronto, Winnipeg, Régina, Calgary et Vancouver. Le vol de Toronto fera escale à Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver.

Ce service touriste s'ajoutera au service régulier North Star qui continuera d'offrir trois vols transcontinentaux par jour. Plus tard, au cours de l'été, deux autres vols quotidiens s'ajouteront lorsque les Super Constellation seront affectés au service transcontinental.

Mort à 69 ans du R. P. Ernest Roby, S.J.

MONTREAL — Le R. P. Ernest Roby, S.J., est décédé au collège Jean de Brébeuf, après une longue maladie. Il était âgé de 69 ans et 2 mois. Né à Montréal, le 25 novembre 1884, il était le fils d'Etienne Roby et de Marie-N. Ranger. Le défunt était entré dans la Compagnie de Jésus, le 14 août 1904 et avait été ordonné prêtre dans l'église de l'Immaculée Conception de Montréal, le 16 mai 1918, par S. Exc. Mgr Forbes, évêque de Joliette.

WASHINGTON — Le sénat a approuvé à l'unanimité et sans débat la nomination de M. James Mitchell au poste de secrétaire au Travail.

NAISSANCES

M. et Mme Armand Latreille (née Annette Mousseau), de Notre-Dame-de-Grâces, Montréal, P.Q., et autrefois de St-Boniface, sont heureux de faire part à leurs parents et amis du Manitoba de la naissance de fils jumeaux, nés à l'hôpital de Verdun, le 7 janvier. Ils porteront les noms de Joseph-Marc-Antonin et de Joseph-Marcel-Georges, respectivement. Les parrains et marraines furent: M. et Mme Noël Bourbonnière, de St-Boniface, grands-parents paternels; et M. Maurice Mousseau et Mlle Antonia Mousseau, oncle et tante des enfants. M. et Mme Marcel Legoff, de Montréal, et autrefois de St-Boniface, cousins de la mère, représentèrent les parrains et marraines. Mme Fabiola Mousseau, de St-Boniface, grand-mère maternelle, et Mlle Bertha Durand, de Montréal, cousine, furent les porteuses. Le baptême eut lieu le 18 janvier dernier, à l'hôpital de Verdun.

M. A. Barnabé remporte les honneurs à l'exposition de chinchillas

LETELLIER — M. A. Barnabé, éleveur de chinchillas de cette paroisse, s'est classé bon premier lors de l'exposition de chinchillas tenue samedi dernier, à Winnipeg, en remportant un total de 131 points. Cent vingt éleveurs de chinchallas s'étaient enregistrés pour le concours. Quatre championnats de diverses catégories lui furent attribués, de même que de nombreux autres prix.

BELGRADE — La Yougoslavie a interdit l'entrée de tout courrier portant des timbres à l'effigie de S. E. le cardinal Aloysius Stepinac, chef spirituel des 7,000,000 de Yougoslaves catholiques.

OCCASIONS D'EMPLOI

(Service fédéral)

Architecte, Ottawa, $6,420-$7,200.

Agent de contrôle financier, Ottawa, $5,720-$6,360.

Préposé aux décisions sur la taxe d'accise, Ottawa, $4,980-$5,700.

Fonctionnaire fédéral de la faune, Winnipeg, Man., $4,170-$4,920.

Examinateurs juniors de compagnies, Toronto et Montréal, $3,870-$4,620 et $3,510-$3,900.

Spécialiste en hygiène dentaire, Ottawa, $3,450-$4,200.

Anthropologiste, Ottawa, $3,360-$3,900.

Détails et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 4554.

Pèlerinage d'enfants anglais à Lourdes

LONDRES — Cent écoles de toutes les régions de l'Angleterre ont déjà annoncé leur participation au grand pèlerinage d'enfants, qui partira pour Lourdes pendant la semaine de Pâques.

OCCASIONS D'EMPLOI

(Service fédéral)

Préposés au perfectionnement des véhicules, Ottawa, jusqu'à $6,180 selon la compétence.

Artiste commercial, Ottawa, $4,110-$4,500.

Agent d'entreposage et de manutention du matériel, Ottawa, $4,170-$4,920.

Analyste des occupations, Ottawa, $4,170-$4,920 et $3,450-$4,200.

Technicien (chimie), Ottawa, $3,750-$4,140.

Instructeur de culture physique curative, Winnipeg, Man., $2,460-$3,000.

Details et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 4552.